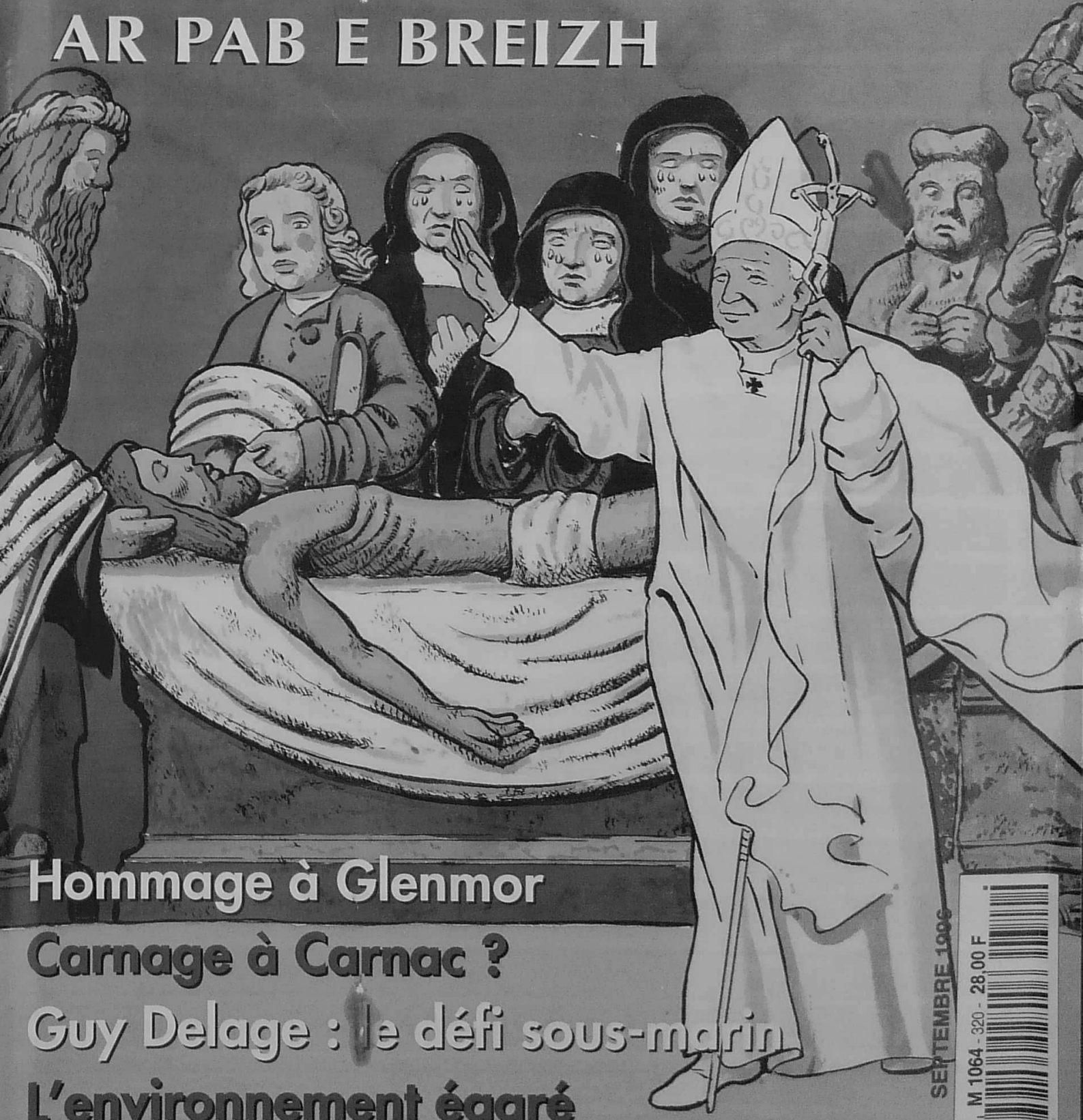


# armor

le magazine de la Bretagne au présent

**SPECIAL  
PLÉRIN  
HENNEBONT**

## AR PAB E BREIZH



**Hommage à Glenmor**

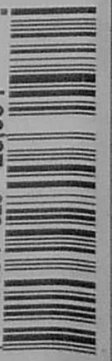
**Carnage à Carnac ?**

**Guy Delage : le défi sous-marin**

**L'environnement égaré**

SEPTEMBRE 1996

M 1064 - 320 - 28.00 F



*Journée ou week-end, j'y vais !..*

70 mn de traversée



**EMERAUDE**  
LA MER PORTE NOS FOLLEURS

**TERMINAL FERRY DU NAYE**  
B.P. 16  
35401 ST-MALO Cedex  
Tél. 99 40 48 40  
Fax 99 40 04 43

et AGENCES DE VOYAGE

...en SOLIDOR 3, navire stabilisé à grande vitesse  
450 passagers confort sécurité au départ de St-Malo

**Premier réseau bancaire et financier de Bretagne**



**Crédit Mutuel de Bretagne**












**Armor magazine bientôt sur Internet**

# SOMMAIRE

## Politique et société

*Joseph Martray* - Un programme "Bretagne" pour les "Régionales" ..... 4  
*A l'Ouest, du nouveau ?* ..... 4  
*Yann Poliver* - Editorial ..... 5  
*Les petits déjeuners du Palais-Bourbon* ..... 6  
*Jacques Lescoat* - L'environnement égaré ..... 9  
 Le Musée de la Marine en Bretagne ? ..... 10  
*Coopérations* ..... 10  
*Michel Philipponeau* - Communautés de villes et pays ..... 11  
*Gérard Gautier* - Budget national et loi de décentralisation ..... 12  
*Hervé Le Borgne* - Glenmor ..... 13  
 L'honneur de Guillaume Seznec ..... 13  
 Notennou ..... 14  
*Raymond Leterrie* - Déménagement ..... 15  
 Les projets des villes moyennes ..... 17  
*Henri Lecrocyer* - Le Waterloo breton ..... 17

## Economie

*J.-B. Moulin* - La passe à poisson d'Arzal ..... 31  
 Solidor ..... 31  
*Robert Lemay* - Cinquantenaire du LDA 22 ..... 32  
 L'étranger intéressé Coopagri ..... 32  
 Les Trophées de l'innovation ..... 33  
 Dora, la fibre optique à domicile ..... 33  
 OST racheté par les Canadiens ..... 33  
 Challenge qualité fournisseurs à la Poste de Loire-Atlantique ..... 34  
 Groupama cible les citadins ..... 34  
 Les chiffres de Force 5 ..... 35  
 SRPI devient Sériviel ..... 35  
 Musiques et chants du monde à St-Brieuc ..... 36  
 Le compagnonnage à Lamballe ..... 36  
 Un séminaire sur l'emploi des handicapés à Saint-Brieuc ..... 36  
*Edith Pénnon* - Des fantômes à la folie ..... 37  
 Le Crédit Immobilier de Bretagne face à la concurrence ..... 37  
 Trente ans pour l'APIC ..... 37  
 Un symposium Contrat de baie à Brest ..... 38  
 Un centre de transfert des déchets à Ploufragan ..... 38

## Culture

Les yeux des mots à Saint-Brieuc ..... 39  
 "Le froid était notre blé noir" ..... 39

## Ce mois-ci

### En couverture

Chants en breton, présence d'écoles bilingues, participation de gens en costumes... Le comité pour la visite du pape en Bretagne a veillé à ce que la culture bretonne soit présente dans cet événement. Le dessinateur René Le Houxec a conçu spécialement pour Armor magazine cette couverture dont il explique la signification dans nos deux pages spéciales.

**6 et 7**

### Hommage à Glenmor

Décédé le 18 juin dernier, Allig ar Scav, plus connu sous le nom de Glenmor, est parti dans sa terre de Mael-Carhaix accompagné de milliers d'amis. Hervé Le Borgne, l'ami de toujours, en parle en quelques lignes.

**13**

### L'environnement égaré

Jacques Lescoat a sorti un ouvrage intitulé "La Bretagne ou l'environnement égaré", 170 pages dans lesquelles il dénonce les erreurs qui ont été accumulées. Il s'en explique.

**9**

### Carnage à Carnac ?

L'article que nous avons consacré à Carnac le mois dernier a suscité des réactions - l'une négative de Paul Chérel, l'autre positive de l'Umvev. Depuis, l'UDBB s'est elle-même déclarée hostile à un "menhirland". Un dossier qui fera encore sans doute parler de lui.

**54**

## SPECIAL

**Hennebont 62 à 67**

**Plérin 68 à 76**

## DOSSIER

### La Bretagne verte

La Bretagne est parsemée d'îlots de verdure constitués des bois et forêts, de champs cultivés, de haies bocagères... Les paysages sont variés, mais la couleur de la chlorophylle domine largement, se mélange parfois avec la transparence de la mer en bordure de littoral. Nous découvrons dans ce dossier la Bretagne verte du jardinier, de l'agriculteur, du forestier, du botaniste... A découvrir, aussi, quelques crus de cidre.

**18 à 30**

**ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1996 3**

# POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

POINT DE VUE

## Un programme "Bretagne" pour les "Régionales"

**E**n 1998, pour la troisième fois, les élections régionales vont se dérouler en France. Et, pour la troisième fois, elles auront certainement lieu au scrutin départemental. A chaque fois, promesse est faite que six ans plus tard - c'est juré ! - ce système à contresens, conçu pour empêcher l'expression d'un sentiment régional, sera modifié. Mais, à chaque fois, retranchés dans cette redoute du centralisme qu'est le département, les Jacobins finissent par l'emporter. Que peut-on faire, en dehors de l'indignation, pour permettre cependant à la Bretagne de s'affirmer à cette occasion ?

La réponse est simple. Il faut élaborer un programme régional et demander à tous les candidats de s'engager à l'appliquer. Il y a d'ailleurs deux moyens de dépasser le scrutin départemental que tout le monde condamne, mais dont on s'accommode parce qu'il correspond à des habitudes et à des situations électorales acquises.

Le premier, c'est de proposer à chacune des listes de partis d'inclure dans son programme un ensemble de propositions de caractère régional - plateforme commune comportant des mesures concrètes dans les domaines culturels, économiques, sociaux, maritimes, d'environnement - et non de simples considérations générales.

Un tel programme devrait être préparé dès maintenant, soumis ensuite aux diverses listes. Chacun pourrait alors juger de l'acquiescement et se prononcer ensuite par son vote. Qui peut prendre l'initiative de la préparation de ce programme breton - ce qui exigera de multiples consultations à la base - et de le proposer en forme d'engagement ? Pourquoi pas l'Institut de Locarn qui passerait ainsi de la prospective à l'action ? Sinon, un organisme totalement indépendant constitué à cet effet.

### Cinq listes "Bretagne 21<sup>e</sup> siècle"

Mais il y a un autre moyen correspondant à cet esprit militant qui, seul, fait avancer en houle les situations. Ce moyen vient d'être évoqué par l'un des élus sur qui la Bretagne peut compter, parce qu'elle compte pour lui plus que toute appartenance politique, Jean-Yves Cozan : "Même s'il n'y a pas de scrutin régional, est-ce que

dans les quatre départements de la "région" Bretagne il ne devrait pas y avoir des listes qui placent le développement régional et l'identité bretonne en priorité ? Quel que soit le résultat, elles pourraient faire la décision" (1).

Rien n'interdit en effet de présenter dans chaque département - y compris la Loire-Atlantique - une liste équilibrée, largement a-politique, se battant sur la plateforme bretonne, avec applications particulières à chaque département, ouverte sur l'avenir et dépassant les clivages trop connus.

Les partis politiques seront contre ces listes ? Ce serait la meilleure chance, tant se développe l'allergie à ces formations et coalitions qui n'ont apporté que déceptions. Les listes "Bretagne 21<sup>e</sup> siècle" - ou toute autre appellation - pourraient bien créer la surprise. Et avant même les élections, leur seule annonce créerait l'événement et susciterait peut-être dans les états-majors une réflexion sur l'intérêt qu'ils auraient eux-mêmes à régionaliser leur position.

Quelle que soit la solution (plateforme proposée aux listes de partis ou listes régionales), il importe de faire quelque chose et d'élaborer un programme breton. N'oublions pas que l'assemblée régionale élue dans deux ans se trouvera devant les défis de la monnaie unique, de l'Europe élargie et des mutations qui s'annoncent pour ce début du 21<sup>e</sup> siècle. La Bretagne n'a pas le droit de manquer ce tournant historique. ■

JOSEPH MARTRAY

(1) Rencontre avec Jean-Yves Cozan, "L'Avant de la Bretagne", juin 1996.

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1996 4

## A l'ouest du nouveau ?

**L**e Conseil Economique et Social a adopté, le 26 juin, un rapport et avis sur "les spécificités démographiques des régions et l'aménagement du territoire". L'assemblée du Palais d'Yeu déclare notamment : "En dépit de la logique spatiale résultant de l'axe de la Loire, la région Pays de Loire apparaît comme un conglomérat d'espaces particuliers, connaissant de fortes différences en raison de leur héritage historique ou économique et de leur position géographique qui crée des facteurs d'attraction ou d'éloignement divers. Assez excentrique par rapport au territoire régional, Nantes est plus un pôle, certes important, qu'une métropole hiérarchisant l'ensemble du Pays de la Loire".

Privée de sa vocation bretonne, Nantes ne serait donc pas parvenue, selon le CES, à devenir la métropole des Pays de la Loire : ce qui explique peut-être l'ouverture récente d'Olivier Guichard vers la Bretagne en proposant la création d'une grande région "Loire-Bretagne", sans la Sarthe, "qui a tendance à se rapprocher du Bassin Parisien" (1).

Cette proposition, bien accueillie en Mayenne et en Vendée - mais qui n'a aucune chance d'être comprise sous cette forme en Bretagne - a du moins le mérite d'ouvrir un débat sur un tracé administratif qui, tout en détachant Nantes du reste de la Bretagne, introduisait dans l'Ouest atlantique un département important et une grande ville (Le Mans) beaucoup plus attirés par Paris que par l'Océan. ■

J.M.

(1) Ouest-France, 11 juin 1996, "Guichard prêt à une grande région".

**al liamm**  
Directeur : Ronan Huon  
REVUE CULTURELLE EN BRETON  
Koumanant-bloaz : 150 lur  
2 ven. Poallbriken - 29200 Brest  
C.C.P. 167 20 W Rennes

EDITO

## L'esprit, donc la culture

**L**E 20 septembre, pour la première fois dans l'histoire de l'ère chrétienne, la Bretagne accueillera un Pape. Pour elle, ce n'est pas un événement neutre. Il se situe dans la longue tradition de la spiritualité celtique qui, exprimée par nos ancêtres anonymes dans les mégalithes, puis autour des druides, se reconnaît très vite dans l'enseignement de Jésus, dans le message qu'il apportait aux hommes. La transition se fit plus tôt et plus aisément qu'ailleurs car elle entraînait dans un cycle naturel. Il y a une filiation de la déesse-mère Ana à Sainte-Anne, qui fut d'ailleurs honorée dans notre pays bien avant d'autres lieux, y compris Rome.

C'est pourquoi il ne pouvait être admis que cette visite n'ait pas un caractère spécifique. Dans un premier temps, on tenta de la banaliser dans un cadre ouestien plus administratif que liturgique et de la relier à un pseudo épisode historique qui n'a rien à voir avec la Bretagne : le baptême il y a 1500 ans de Klodowick, dit Clovis, chef de clan mû sans doute davantage par l'esprit de conquête que par la foi... Un baptême que l'on dit fondateur d'un royaume de France qui ne prit vraiment forme que bien longtemps après... Mais laissons-là une querelle de spécialistes qui ne saurait faire oublier que la Bretagne était déjà une solide réalité en ces périodes lointaines.

**L**A volonté de débretonnisation que constituait la première programmation établie par des hiérarchies politiques et ecclésiastiques a suscité une vive réaction qui s'est traduite par la création d'un

comité où se retrouvèrent de nombreux Bretons, chrétiens ou non. Les intolérances également hideuses que sont le cléricisme et l'anti-cléricisme, antithèses de la foi et de la laïcité, ne pouvaient être de mise dès lors que notre dignité de peuple était en cause. L'action de ce comité aura été difficile mais finalement positive. Le programme de la visite du Pape a été corrigé afin de faire place à la culture du pays qui va l'accueillir et qu'il avait notamment salué durant l'été 95 en adressant son soutien "aux pèlerins du Tro Breizh qui marchent sur les traces des 7 évêques fondateurs de la Bretagne".

**M**ÊME si certains, y compris chez les catholiques, sont réservés sur les positions du Vatican quant à divers problèmes de société, même si l'on estime que l'on manipule trop de deniers pour la manifestation, celle-ci restera un hommage fondamental à un grand pontife mais aussi au défenseur inlassable des minorités. Sans cesse Jean-Paul II s'est fait, partout, leur avocat. "La culture de chaque nation s'exprime, entre autres et avant tout, par la langue qui est comme un vêtement dans lequel nous insérons nos pensées", déclarait-il à Tokyo le 24 février 1981. "La prise de conscience de la situation des minorités, qui se manifeste de façon croissante aujourd'hui à tous les niveaux, constitue un signe de ferme espérance pour les nouvelles générations", affirmait-il dans un message pour la Journée de la paix en 1989.

Et, le 5 octobre 1995, à la tribune de l'ONU, la tribune de toutes les

naïons de la terre, il proclamait solennellement : "Le droit d'une nation à l'existence est certainement antérieur à tous ses autres droits. Personne, ni un Etat, ni une autre nation, ni une organisation internationale, n'est jamais fondée à considérer qu'une nation déterminée ne serait pas digne d'exister".

**L**E Polonais qui fit tant pour que son propre pays retrouve la liberté est resté solidaire des autres, y compris de ceux qui, minorisés par les fantasmes de l'Histoire, n'en conservent pas moins le droit à leur identité.

C'est pourquoi nous sommes heureux de saluer sa venue parmi nous. Personnalité complexe, à la fois audacieux et conservateur, Jean-Paul II, malgré les maux physiques auxquels il fait face avec un courage émouvant, est aujourd'hui, avec le Dalaï Lama, la référence spirituelle la plus incontestée dans le monde. Que, du sanctuaire de Sainte-Anne d'Auray, monte une nouvelle fois sa voix pour que puissent vivre les minorités, monte pour la première fois sa voix pour rappeler qu'existe ici un peuple dont la culture est une des richesses de l'univers. ■

YANN POILVET



ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1996 5

# Ar Pab e Breizh

Une chanson de Maxime Piolot

## "Ce hors-la-loi"

"Le hors-la-loi" est le titre initial en français d'un poème de Maxime Piolot, que celui-ci a mis en musique, à l'occasion de la venue prochaine du pape en Bretagne. Pour l'auteur, considérer le pape comme un hors-la-loi revêt avant tout une signification positive : "Hors-la-loi parce que Jean-Paul II dit des choses qui ne sont pas légales. A l'occasion par exemple de l'occupation d'églises parisiennes par des émigrés africains, il est le seul qui ait dit qu'il fallait désobéir à la loi, et

en ce sens il est sympathique. On vit actuellement dans une espèce de fanatisme qui s'appelle la "pensée unique". L'avenir de l'être humain passe par la liberté de choisir ses pensées, sans céder aux clichés". Maxime Piolot, poète, chanteur, musicien, conférencier (il a créé une méthode de communication axée sur l'importance du rôle de chacun dans sa profession à l'égard des autres) n'est pas athée, mais pas non plus particulièrement chrétien : il revendique une éducation afro-bretonne, "pluriot antimiste", et a découvert en Jean-Paul II "un homme courageux, qui donne le droit d'être libre".

Le texte a été traduit en breton par le poète Jean-Claude Le Luyer ("An den Estranj Maes a Lesenn"). Cet homme étrange, ainsi qu'en polonais. ■

Cette chanson est une des 11 qui constituent le nouveau C.D. de Maxime Piolot et que l'on peut demander (25 F) à DHUN, 72, rue Texier-La Houlle, Vannes.

Mais qui est donc  
Cet homme étrange  
Ce hors-la-loi  
Qui nous dérange  
Lui qui sait bien  
Qu'il n'est jamais  
De vrai chemin  
Sans liberté.

Mes piv' an den  
Maes a lesenn  
A lavar traou  
Drenkus dimp  
Hag a c'oul spis  
Ne vez er bed  
Gwir hent abed  
Hes ar frank.



Maxime Piolot habite à la Pointe St-Mathieu.



PREMIERE VISITE DU PAPE «EN BRETAGNE»

Le "Comité pour la visite du Pape" a publié une brochure que les chrétiens bretons et tous les Bretons intéressés par l'histoire de Bretagne et la position du Magistère concernant les minorités, leurs cultures et leurs langues, voudront se procurer. Elle contient, en particulier, des textes marquants du Pape, des évêques celtiques et de la Commission pontificale Justice et Paix.

Du point de vue historique un texte de Suzanne Citron remet Clovis à sa place et une étude montre clairement ce que furent les relations entre les Francs et les Armoriciens après la chute de l'Empire Romain.

Cette brochure bilingue peut être obtenue en écrivant au Comité, 72, rue Texier-La Houlle, Vannes (10 F). ■

## Digemer vad !

Digemer va deoh en or bro,  
on Tad Santel ar Pab. Pedit  
Doue hag oll zent Brez evid  
ma talhou start atao da feiz  
on Tadou Koz ! Fr LOUIS  
COCHOU, abbé de Landevennec.



## En couverture

"Ne faire aucune sculpture en pierre, destinée à l'église ou à tout autre édifice, qui ne soit calvaires..." (Etienné Boileau, Livre des métiers 1268).

Pour moi, le pape Jean-Paul II fait revivre une Église pleine de lumière... Et de couleurs... Symboliquement grâce à lui on passe du calvaire grisé, noirci par le temps, au véritable calvaire de Pleyben, coloré comme il le fut, comme l'étaient tous nos calvaires et nos églises, n'en

déplais aux esthètes contemporains. Mais la Bretagne ne saurait oublier sa culture celtique qui imprègne hommes et monuments. La présence des trois femmes peut évoquer la triade des mères-desses celtiques... comme Sainte-Anne veut nous rappeler une autre Ana... Enfin le principal : la mise au tombeau nous proclame la résurrection du Christ. ■

RENÉ LE HONZEC

## Le "Grévin" de Sainte-Anne d'Auray

Le Musée de Cire de l'Historial est une reconstitution, dans leur exacte vérité historique et religieuse, et doublé par ailleurs d'un réalisme saisissant, des apparitions de Sainte-Anne, Mère de Marie, au pieux laboureur Yves Nicolazic sous le règne de Louis XIII, apparitions qui sont à l'origine même du grand Pèlerinage breton.

En quelque douze scènes, et avec des personnages en cire grandeur nature, tous façonnés sous la maîtrise du Musée Grévin de Paris, et dans de très beaux décors souvent en trompe-l'œil et fausse-perspective réalisés par des artistes-décorateurs de grand talent, l'Historial conte cette histoire merveilleuse de Sainte-Anne apparaissant sur ce coin de terre choisi par Elle pour y être honorée. Sainte-Anne-d'Auray est en

effet le seul endroit au monde où notre illustre aïeule, la Mère de Marie, est apparue. C'est ce qui explique assurément la venue de sa Sainteté le Pape Jean-Paul II le 20 septembre prochain, en ce coin de terre d'élection.

Les visites sont commentées en français, anglais, allemand, hollandais, espagnol et italien. ■

Ouverture du 1<sup>er</sup> mars au 15 octobre de 8 h à 19 h, sans interruption Ouverte le reste de l'année, à la demande  
Tarifs : 15 F, individuel adulte - 10 F, groupe adulte - 7 F, enfant (6 à 12 ans).  
Renseignements : Musée de Cire de l'Historial, 6, rue de Vannes, 56400 Sainte-Anne-d'Auray - Tél. 97 57 64 05.  
Au Musée de l'Historial (ph. Daniel Carou) (Ed. Jean).



# Le Pape en Bretagne

Le Pape Jean-Paul II fait une visite pastorale dans l'hexagone du 19 au 22 septembre. Le vendredi 20 sera réservé à la Bretagne. Dans un premier temps, au nom d'une inconsistante "région apostolique de l'Ouest", le rassemblement prévu à St-Anne-d'Auray ce jour-là devait concerner douze diocèses disparates sans communauté historique ni culturelle.

Grâce à la réaction de nombreux Bretons conscients de l'importance spirituelle de cette première visite du pape dans leur pays, s'est constitué un "Comité pour la visite du Pape EN BRETAGNE" afin que l'événement ne soit pas dilué dans un magma faisant fi de notre identité.

Ses initiatives, ses nombreuses démarches et les soutiens qu'il a reçus de toutes parts ont abouti à la prise en compte de la culture bretonne pour donner à la venue du Pape à Ste-Anne une tonalité particulière.

Jean-Paul II déjeunera avec des évêques français et étrangers (Irlandais, Espagnols, Belges), avant de concélébrer, vers 15 h, une messe pontificale pour laquelle on attend au moins 300 000 fidèles.

## La partie bretonne

Le 20 septembre vers 8 heures du matin : bienvenue par M. Filhey, président de la Région apostolique de l'Ouest (en français, breton, anglais).

## Durant la cérémonie :

Une statue de Ste-Anne (avec Santez Anna) sera offerte à Jean-Paul II par cinq enfants en costumes, représentant les 5 départements bretons et les trois types d'écoles bilingues.

L'Évangile sera chanté en français et en breton. La Prière Universelle dite en français, anglais portugais et breton.

Il y aura trois chants en breton durant la cérémonie : O Rouanez karet an Arvor - Kalon Sakret Jezuz (par les Kanerion Pluignec) - Du feiz hon taden-koz.

Pour l'annamésite et le Notre Père, les gens auront la possibilité (et le texte pour les chanter) d'utiliser la langue de leur choix.

Durant le sermon, Jean-Paul II prononcera trois phrases en breton.

Final de la cérémonie - Juste après la bénédiction papale, il y aura un chant en français, puis une danse (Kas-a-barh) sonnée devant le pape par un bagad et dansée par 24 jeunes danseurs en provenance des 5 départements bretons et de la région parisienne ; puis, durant le défilé de sortie, le final de "Kant evit ar Peoc'h" de Abjean/Irien.

Le livret de cérémonie sera "largement bilingue", avec beaucoup de textes en breton de manière que même ce qui est dit en français pourra être lu en breton et vice et versa.

Les gens qui le souhaitent sont invités à venir en costumes bretons.

Après la cérémonie (entre 13 et 14 h 20) : GOUEL AR SPI (fête de l'espérance) : musique, danses, chorales et Maxime Piolot. ■

## 3 conférences publiques

• A Lorient (Palais des Congrès) le mardi 10 septembre, à 20 h 30 : "La pensée sociale de Jean-Paul II" par le Père Jean-Yves Calvez, jésuite, ancien directeur de la revue "Études".

• A Auray (salle Athéna) le jeudi 12 septembre, à 20 h 30 : "Les cultures minoritaires au cœur de la démocratie - La pensée de Jean-Paul II", par le Père Marcel Rieutord, jésuite, directeur du Centre culturel "Les Fontaines", secrétaire général de l'Institut Robert Schuman pour l'Europe.

• A Vannes (église Saint-Guen) le vendredi 13 septembre, à 20 h 30 : "Qui est Jean-Paul II ? Les lignes majeures de son pontificat" par le Cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris.  
Entrée libre. ■



Les diocèses bretons.

"Les minorités ont le droit d'exister, à l'intérieur d'un pays, avec leur langue, leur culture et leurs traditions propres. (...) Toujours, depuis l'établissement d'États-nations, l'existence des minorités sur un même territoire a représenté un défi positif et la chance d'un développement social plus riche". (Jean-Paul II, Extraits du livre Dix repères pour l'an 2000, Edit. Bronner - J.C. Lattès).

## Sources d'hier et d'aujourd'hui

Chrétiens Médias 35 vient de sortir une vidéo-cassette pour inviter les chrétiens de la région à préparer la visite du Pape, le 20 septembre à Sainte-Anne-d'Auray.

Ce film de 44 minutes a été réalisé par Yann Béguin : "Sources d'hier et d'aujourd'hui" de Landevennec à Tréguier, de Sainte-Anne à un rassemblement diocésain de Rennes, des groupes ACE de Saint-Malo à la communauté nouvelle de Tressaint. ■

Vidéo disponible au prix de 100 F (plus port) à Médias Services, 8, rue Saint-Thomas, Rennes - 99 78 29 30 et dans les librairies religieuses.

## l'Historial

### Musée de Cire

- les Origines du Pèlerinage
- la Vie de Nicolazic
- les Apparitions de Sainte-Anne

Ouvert du 1<sup>er</sup> Mars au 15 Octobre, de 8 h à 19 h.  
le reste de l'année à la demande

6, rue de Vannes - Tél. 97 57 64 05  
56400 SAINTE-ANNE D'AURAY

## Les petits déjeuners du Palais-Bourbon

**D**epuis un peu plus de trois ans maintenant, une vingtaine de députés bretons de la majorité se réunissent une fois par mois pour discuter, de manière informelle, de sujets qui agitent notre société et particulièrement ceux qui concernent la Bretagne. A l'origine de cette initiative : Marc Le Fur, député des Côtes d'Armor, qui s'en entretient avec Anne-Edith et Yann Poilvet...

**Armor magazine - Pourquoi ces rencontres ?**  
**Marc Le Fur** - Nous sommes porteurs d'idées et d'intérêts à défendre et nous éprouvons le besoin d'être écoutés. Parfois, nous accueillons des gens de l'extérieur. Ce sont des réunions informelles, d'une part pour échanger, d'autre part pour créer une cohésion.

**A.M. - Votre groupe existe depuis trois ans et on ne vous entend guère. Pourquoi ?**

**M.L.F.** - C'est vrai que nos rencontres n'ont pas vocation à être médiatisées, ce qui peut être paradoxal dans une société médiatisée. Mais nos échanges nourrissent nos réflexions et nous permettent d'agir. Je pense à des dossiers comme l'aménagement du territoire, la loi de modernisation agricole, la concurrence et le commerce... Nous avons signé, nous députés bretons, conjointement des amendements.

**A.M. - Pourquoi n'y a-t-il pas de députés de Loire-Atlantique dans votre groupe ?**

**M.L.F.** - Ce n'est pas une question de principe. Pour moi, la Loire-Atlantique fait partie de la Bretagne historique et je serais favorable à ce que des députés de ce département nous rejoignent.

**Une rencontre à Bruxelles**

**A.M. - Quelles relations avez-vous avec l'Europe ?**

**M.L.F.** - Nous avons organisé en juillet un voyage à Bruxelles pour rencontrer des responsables européens à qui nous avons dit nos préoccupations de Bretons, notre sentiment d'être parfois oubliés.

**A.M. - Quels dossiers avez-vous défendus à Bruxelles ?**

**M.L.F.** - Nous avons rencontré le Commissaire européen chargé de l'Agriculture, Franz Fischler. Nous lui avons dit que notre agriculture et notre agro-alimentaire avaient le mérite d'avoir généré des emplois. De plus, notre agriculture est exportatrice. Enfin, à la différence des autres régions d'Europe, nous sommes peu gourmands en subventions européennes : nous touchons, comparé à d'autres régions, beaucoup moins de primes communautaires. M. Fischler, afin de mieux connaître l'agriculture bretonne a accepté de venir en automne prochain.

Devant d'autres interlocuteurs, tel Yves de Silguy, Commissaire européen français, d'origine bretonne, nous avons parlé de

l'aménagement du territoire, insistant pour que l'Europe, même si elle s'ouvre à l'Est, n'oublie pas l'Europe Atlantique. A ce titre, nous souhaitons que les aides structurelles objectif 2 et 5b soient prolongées pour notre région après 1998.

**Culture et identité**

**A.M. - Jacques Chirac s'est prononcé en faveur de la signature par la France de la Charte européenne des langues régionales et minoritaires. Votre groupe a-t-il pris position à cet égard ?**

**M.L.F.** - Nous nous sommes réjouis de cette annonce. La force de la Bretagne est son identité. Il faut que la culture bretonne soit admise comme partie intégrante des cultures françaises et, à cet égard, les propos du Président de la République sont clairs.

**A.M. - En 1998, nous aurons des élections régionales. Le groupe parlementaire que vous représentez a-t-il un point de vue sur le mode de scrutin ?**

**M.L.F.** - Notre groupe ne se fixe pas comme ambition de définir des motions de synthèse qui engageraient ses membres. Les positions des uns et des autres peuvent donc être très diverses. A mon niveau, je milite pour que le fait régional soit mieux pris en compte et cela suppose bien sûr un système électoral plus compréhensible pour les électeurs. Ils connaissent leur maire, leur député mais souvent ne connaissent pas leur conseiller régional.

**A.M. - De nombreux pays évoluent vers une structure moins unitaire des Etats, plus fédéraliste. Ne pensez-vous pas que la**

**France devrait penser à une régionalisation vivifiée ?**

**M.L.F.** - Je crois que les peuples sont forts dans la mesure où ils sont convaincus de leur identité. Je suis, pour ma part, de conviction gaulliste et, en 1969, le Général de Gaulle avait clairement fixé les axes d'une régionalisation fondée sur les identités culturelles associées aux forces vives de l'économie. Je crois que l'ambition est toujours là et il faut petit à petit prendre en compte une réalité bretonne qui est d'abord une réalité d'identité.

**Les atouts de la Bretagne**

**A.M. - En tant que Breton, comment vivez-vous votre mandat au niveau national ?**

**M.L.F.** - Le paradoxe de cette fonction est que je me sens, si cela était possible, encore plus Breton que par le passé. En défendant les intérêts de notre région, je me rends compte que ceux-ci sont souvent très spécifiques et parfois même opposés à ceux d'autres régions françaises.

**A.M. - Quel avenir pour la Bretagne ?**

**M.L.F.** - Il faut être optimiste car nous avons tous les atouts pour que la Bretagne se développe. Nous sommes épargnés par les problèmes complexes de l'émigration, nous avons une population bien formée, nous sommes dans des villes à taille humaine... Nous avons donc beaucoup de chance de vivre dans une région comme celle-ci. Et je suis persuadé que, d'ici peu, il y aura une fuite des métropoles où la vie est moins sûre, plus étouffante. La Bretagne peut tirer alors profit de ces atouts dont nous venons de parler. ■

**Marc Le Fur avec la délégation de députés bretons qu'il a conduite à Bruxelles et qui réunissent autour de lui Marie-Thérèse Boissieu, député d'Ille-et-Vilaine, Yvon Bonnot, député des Côtes d'Armor, Michel Godard, Aimé Kervarrec et Jacques Le Nay, députés du Morbihan, Daniel Penneç, député des Côtes d'Armor. Au centre : Yves de Silguy.**



Jacques Lescoat :

## L'environnement égaré

**D**ans un essai sans complaisance, un Quimperlois de 46 ans, Jacques Lescoat (ancien directeur régional de Pact-Arim), étudie l'organisation de l'espace en France à partir du cas breton. L'auteur dénonce les erreurs qui se sont accumulées, les aberrations de l'aménagement du sol, et propose des solutions qui constituent une approche plus sensée, plus rationnelle, des problèmes. Le titre du livre : "La Bretagne ou l'aménagement égaré". Nous en avons parlé avec Jacques Lescoat...



Jacques Lescoat.

**Armor magazine - Il n'est pas fréquent de trouver des ouvrages concernant l'aménagement...**

**Jacques Lescoat** - Effectivement, lorsque l'on aborde les questions d'environnement, et l'aménagement en fait partie, c'est spontanément les questions de qualité de l'eau, de l'air, de la terre, ce que l'on peut qualifier d'ailleurs d'écologie, que l'on traite. Cela est essentiel et il est heureux que de nombreux auteurs développent ce thème. Pour autant il ne faut pas occulter cette deuxième dimension de l'environnement que constitue l'aménagement de l'espace. C'est une dimension même considérable qu'il convient de valoriser.

**Le danger du mitage**

**A.M. - C'est donc l'objet précis de votre ouvrage ?**

**J.L.** - Tout à fait, car il peut aujourd'hui exister des espaces sans pollution, du moins sans pollution grave, alors que l'aménagement est si médiocre que l'environnement s'en trouve profondément atteint. Ce peut ainsi être le cas d'une commune où l'habitat sans ordre s'est dispersé un peu partout par un accablant phénomène de mitage, où l'entrée du bourg est très médiocre, où le centre est un peu livré à l'abandon...

**L'agonie du littoral**

**A.M. - Il semble à cet égard que votre jugement soit assez sévère...**

**J.L.** - Je suis en effet persuadé que ces questions essentielles, liées à l'aménagement, n'ont guère été bien traitées. Le constat que je fais me paraît en bien des sites sans

ment abîmés mais qui peuvent être restaurés...

**Aménagement et développement**

**A.M. - Vous abordez également largement l'espace rural et celui des bourgs.**

**J.L.** - C'est là plus de 80 % de l'espace. Il a subi, en ce qui concerne les campagnes, une double agression à savoir l'exercice en bien des secteurs des travaux de remembrement qui ont laissé se banaliser des paysages autrefois incomparables sans pour autant freiner l'exode des campagnes, bien au contraire. Nous avons fait l'inverse de ce que font l'Angleterre et d'autres pays européens qui considèrent, dans le cadre certes d'une modernisation de l'agriculture, que les paysages préservés ont une importance économique majeure ne serait-ce que pour le développement du tourisme vert.

Nous avons subi un phénomène de mitage considérable par l'éparpillement des constructions dans nos campagnes et c'est là une atteinte à la qualité des paysages et à leur unité. Par ailleurs, chacun connaît le peu d'efforts conduits pour intégrer les nouveaux bâtiments agricoles ainsi les porcheries qui peu-

plent dénonçant la campagne bretonne.

**A.M. - Vous dites que pour les bourgs, on a confondu aménagement et développement...**

**J.L.** - Oui, trop souvent, en effet, toute forme de développement, fautive pour être intégrée, a été favorisée. On trouve ainsi les entrées de bourgs qui s'étaient inconsciemment sur les routes d'accès, des lotissements perdus à la campagne et coupés du noyau urbain, des zones d'activité "attrape-tout" et souvent même d'aspect un peu répulsif.

**Pour un chemin nouveau et enthousiasmant**

**A.M. - Vous croquez pourtant qu'une chose, basé sur la qualité, est possible ?**

**J.L.** - Je crois même, c'est aussi le cœur de l'ouvrage, qu'il existe une approche plus naturelle de l'aménagement, plus soucieuse de notre environnement et valorisante pour chacun. Cette approche proposée dans le livre est non seulement possible mais encore nécessaire même si les obstacles sont parfois difficiles à surmonter faute, avant tout, de prise de conscience et de pédagogie.

**A.M. - Votre ouvrage porte le titre de "La Bretagne ou l'environnement égaré". La situation s'est-elle tirée qu'ailleurs ?**

**J.L.** - Certainement pas meilleure qu'ailleurs car l'héritage naturel si fort et si beau a été l'objet, ainsi sur le littoral, d'une pression considérable à laquelle notre terre a mal résisté. Mais nous pouvons nous replacer dans une situation enviable car notre patrimoine naturel qu'historiquement est encore très abondant et, si nous le voulons, nous pouvons reconquérir, réaménager, valoriser des sites dégradés et faire que demain, qualité de l'environnement et identité, même dans un souci fort de développement, seront à la source profonde de l'équilibre et de l'attractivité de la Bretagne.

Je souhaite que mon livre contribue à ouvrir ce chemin nouveau et que je crois enthousiasmant pour la Bretagne. ■

**"La Bretagne ou l'environnement égaré" de Jacques Lescoat. Editions "Nature et Bretagne". Diffusion Coop-Breizh dans les librairies. 170 p., nombreuses photos et cartes. 120 F.**

appel. Ce n'est pas là un jugement d'expert mais plutôt l'avis d'un citoyen très sensibilisé et c'est avant tout à ce niveau que je me suis placé. J'aborde ainsi le problème du littoral dont le traitement ne paraît pas acceptable. J'utilise même l'expression agonie du littoral.

Ainsi, en Bretagne, nous approchons du chiffre de 90 % du littoral urbanisé, soit d'une façon dense ou diffuse, et dont la qualité n'est certes pas la première vertu. On y ressent souvent une impression de désordre. Ce qui me paraît grave est que cette urbanisation, malgré

l'image d'une Bretagne banalisée par les travaux liés au remembrement (ici dans le Pays de Pontivy). Bretagne ou est ton caractère ?



les efforts du Conservatoire du littoral, se poursuit inévitablement.

**A.M. - Voyez-vous des solutions ?**

**J.L.** - Heureusement des solutions existent et c'est aussi le sens de l'ouvrage qui se veut tourné vers un autre type d'aménagement. Ainsi les moyens du Conservatoire doivent être fortement développés. Un travail de pédagogie doit être engagé auprès des élus mais aussi auprès des citoyens sur la valeur d'un littoral préservé. De même un travail de reconquête doit être entrepris pour des espaces abusive-

Le mitage et la dispersion de l'habitat le long du littoral : un exemple parmi bien d'autres.





Le bagad de Perros défilant à Gabès où il est très populaire.

Coopération Gabès-Côtes d'Armor

## Dix ans

Cet été, la participation des Côtes d'Armor à la foire de Gabès était l'occasion de fêter le 10<sup>e</sup> anniversaire de la coopération Côtes d'Armor-Tunisie dont la démarche est considérée comme exemplaire des deux côtés de la Méditerranée.



A proximité d'une criperie bretonne, le stand des Côtes d'Armor. De g. à dr. Pierre-Yvon Tremel, premier vice-président du Conseil général ; Mohamed Gouachou, ministre du Commerce extérieur ; l'amiral Lanzaud, ambassadeur de France ; Ridler Kilani, président de la CCI de Gabès.

## Bretagne Irak

Avant la stupide guerre du Golfe, l'Irak était un client important pour l'économie bretonne. Malgré l'embargo inhumain, voulu par les USA et qui frappe surtout les enfants et les pauvres de ce pays, des relations se renouent peu à peu grâce à l'AFICE (Association franco-irakienne de coopération économique) dont le secrétaire général est le Rennais Gilles Manier et qui compte le député Marc Le Fur dans son comité de patronage. Le dernier bulletin de l'AFICE publie une lettre ouverte de Gilles Manier aux élus de Bretagne "pour les inviter à prendre d'urgence une initiative permettant au secteur agro-alimentaire breton de se réimplanter en Irak".

Une "délocalisation" idéale :

## Le Musée de la Marine en Bretagne

Expulsé du Trocadéro, le Musée de la Marine, comme il a demandé l'U.D.B., pourrait-il trouver refuge en Bretagne ? Encore convient-il d'engager cette bataille en y mettant tous les moyens : l'enjeu en vaut le prix car les retombées seraient considérables.

Nous ne sommes pas surpris de constater que la mer n'est pas considérée par la France comme l'un de ses "lieux de mémoire" digne d'un palais de la République tel que le Palais de Chaillot. Comment pourrait-il en aller autrement puisqu'elle n'a jamais été véritablement « saut pour de très courtes périodes - un élément décisif de sa politique ».

Il faut en tout cas saisir l'occasion que nous offre cette inconscience pour poser, avec force, la candidature de la Bretagne. Il y a quelques années, on avait bien fini par convaincre les Caisses d'Epargne que le Bélem, né à Nantes et fait pour le grand large, n'avait pas trouvé un mouillage définitif sur la Seine, au pied de la Tour Eiffel. Cette fois, le responsable est l'Etat lui-même qui se déclare toujours partisan de la décentralisation. Voilà donc une "délocalisation" qui s'impose à lui de toute évidence : le transfert du Musée de la Marine dans la première région maritime de France !

Pour y parvenir, nous suggérons une méthode qui a fait ses preuves en d'autres temps : l'organisation d'une délégation de l'ensemble de la représentation parlementaire des cinq départements près du Premier Ministre afin d'obtenir la décision de principe et le choix de la Bretagne. Quant au site retenu, il dépendra ensuite de nombreux critères, mais les possibilités ne manquent pas à Brest, Lorient (avec la proximité de Port-Louis), Saint-Malo, Nantes, Saint-Nazaire...)

Commençons par gagner la décision pour la Bretagne en réalisant l'union de tous les parlementaires sur un problème qui dépasse, avec évidence, les divisions politiques ; ce serait peut-être un précédent pour d'autres combats par la suite.

JOSEPH MARTRAY

## L'atlas du Finistère

Le Conseil Général du Finistère a sorti une nouvelle édition de son Atlas économique. C'est un véritable inventaire des richesses du département dans les divers domaines : communication et transports ; enseignement, formation et recherche ; technologies ; mer et construction navale ; exportations... Il est enrichi par de nombreuses "généralités" : l'ouverture sur le monde, les chiffres essentiels, la qualité de la vie, la santé, les sports, l'identité culturelle et la langue bretonne, les partenaires, les filières économiques... Soulignons la qualité technique de l'album.

(Conseil général, 32, bd Duplex, Quimper - 98 76 20 20).

## Bretagne, terre de l'intercommunalité

L'INSEE vient de réaliser une radioscopie de l'intercommunalité. Des documents départementaux répertorient les groupements à fiscalité propre mis en place. Ils confrontent la géographie de l'intercommunalité à celle des cantons et à la structuration de l'espace par l'accès aux services. Ils comportent, de plus, une série d'indicateurs statistiques sur les groupements : démographie, emploi et chômage, richesse.

La Bretagne, comme l'ouest de la France, est à la pointe dans la mise en place des structures de coopération intercommunale à fiscalité propre. Au 1<sup>er</sup> janvier 1996, on dénombre en Bretagne (administrative) 83 communautés de communes, 11 districts et une communauté urbaine. Ces structures impliquent 911 des 1 268 communes bretonnes et concernent 78 % de la population sur 69 % du territoire, dans les zones rurales, les communautés de communes sont le plus souvent de la dimension d'un canton.

Chaque document départ. : 20 F. INSEE Rennes - Fax 99 29 33 90.

HORIZON 2015 XVI

## Aux agglomérations les communautés de villes, aux zones rurales les Pays

Lors de sa visite en Cornouaille, le Président de la République a célébré le "modèle breton". Il s'applique aussi bien à l'agriculture qu'à l'industrie (1). On pourrait aussi parler d'un modèle urbain, original par son réseau équilibré de villes moyennes et petites et par les rapports étroits qu'il permet d'entretenir entre des centres urbains nombreux et un milieu rural dense, faisant de la Bretagne "le pays des pays".

M.P. poursuit sur ce thème l'analyse de la conception du territoire de J.C. Gaudin qui, à côté des "aires de métropolisation polycentriques", souhaite organiser en communautés de villes les cent plus grandes agglomérations et structurer l'espace rural par la création de 400 à 500 "Pays".

Jean-Claude Gaudin, maire de Marseille et Raymond Barre, maire de Lyon s'accordent sur "le destin partagé" des deux ensembles métropolitains de la France du Sud-Est (2). Pourtant le ministre de l'aménagement du territoire reconnaît qu'il faudra aussi encourager "l'émergence d'espaces métropolitains qui par leur dimension et leur organisation coordonnées, seraient susceptibles de porter le développement et de créer des emplois". Pour lui "l'organisation efficace pour ce développement repose désormais sur les agglomérations, dans les zones de forte densité et les pays dans les zones de faible densité".

Curieuse corrélation entre système institutionnel et notion de densité. Les cent plus grandes agglomérations seraient justiciables des communautés de villes, 400 ou 500 pays permettant de structurer le milieu rural. Quel pourrait être alors le système adapté à une région de densité moyenne comme la Bretagne ?

Pour les cent plus grandes agglomérations : les communautés de villes

Pour quelles raisons théoriques se substituant à l'analyse géographique, le ministre souhaite-t-il que "les commissions thématiques d'élaboration du schéma national d'aménagement du territoire, puis le gouvernement et enfin le Parlement, retiennent l'idée d'organiser en communautés de villes les cent plus grandes agglomérations ? Pourquoi imposer par la loi aux seules grandes agglomérations un système intercommunal prévu par la loi Joxe du 6 février 1992 sur l'administration territoriale de la République ? Ce système a été pratiquement repoussé par toutes les agglomérations, à quatre exceptions près, alors que le système de la communauté de communes se généralise en même temps que se développe celui du district à fiscalité propre. A l'échelle nationale, 1 230 groupements à fiscalité propre associent plus de 13 000 communes représentant 27 millions d'habitants.

Le 28 juin à St-Malo un colloque sur l'intercommunalité a analysé les projets de réformes préparés par D. Perben, ministre de la Réforme de l'Etat et de la Décentralisation. Très tôt la Bretagne a marqué une nette avance dans le domaine de l'intercommunalité avec les SIVU, les SIVOM, les districts comme celui de

Dinan dès 1963, la communauté urbaine de Brest en 1974. La loi de 1980 autorisant le partage de la taxe professionnelle entre les communes d'un SIVOM est largement utilisée en Ile-et-Vilaine où le Conseil général encourage les communes à se regrouper pour bénéficier de subventions du département pour créer des zones d'activités, dites "des échangeurs" et d'une dotation globale de développement intercommunal.

Aussi la formule de la communauté de communes, prévue par la loi Joxe et qui institue une fiscalité propre s'étend rapidement en Bretagne.

par MICHEL PHILIPPONNEAU

A l'échelle nationale, la première communauté de communes, celle du Val d'Oust, à l'instigation de Michel Guégan, maire de La Chapelle-Caro, est créée le 2 juillet 1992. Sont les communautés de communes se substituent aux anciens SIVOM en conservant malheureusement le cadre étroit du canton, avec quelques exceptions comme celle du Bocage Vitréen avec 3 cantons, 31 communes et 41 000 habitants et dès la fin de 1995, 77 % des communes étaient regroupées en communautés de communes ou en districts.

Mais, comme à l'échelle nationale, le système le plus innovant de la loi Joxe, la communauté de villes, avec l'instauration d'une taxe professionnelle communautaire, dont le taux serait progressivement uniformisé, n'intéresse pas les communes bretonnes. Seul le District de Rennes, en conservant son statut, adopte le 9 novembre 1992 le système d'une taxe professionnelle communautaire, élément essentiel du système de la communauté de villes. En 8 ans les écarts de taux de taxe professionnelle, allant de 5 % à 19 % disparaîtront autour d'un taux moyen de 13 %. Théoriquement ce système présente de multiples avantages avec la suppression des "paradis fiscaux" des communes encaissant une forte taxe professionnelle, l'aménagement de l'agglomération peut se faire plus rationnellement.

Les risques de dérapage

Le district de Nantes a aussi décidé d'adopter la taxe professionnelle communautaire. Mais Gisèle Gautier, maire de Carquefou en a évoqué les risques.

La stratégie territoriale ministérielle

Car le système présente aussi des effets pervers. Les dépenses de la communauté de villes ou du district à taxe professionnelle communautaire étant couvertes par la seule taxe professionnelle, pesant sur les seules entreprises, les élus hésitent moins à lancer des opérations qui, au moins théoriquement, ne seules pas sur les impôts sur les ménages. Le cas du District de Rennes avec le lancement du VAL est très démonstratif. Jamais les responsables des communes suburbaines n'auraient accepté de financer un tel investissement, si la participation communale avait été directe ou même indirecte par le supplément districte aux impôts communaux. Ce système rend le financement plus indolore, sauf pour les entreprises qui, soumises aussi au versement - transport à taux maximum - "volent avec les pieds" en investissant hors des limites du district ou dans des agglomérations plus soucieuses de limiter leurs charges. (3)

Le maire de Carquefou, d'accord pour réduire les écarts des taux de T.P. observe que si le district de Nantes établit un taux moyen de 20 %, les chances d'attirer de nouvelles entreprises seront réduites et les risques de départ non négligeables.

Le ministre de l'aménagement du territoire ferait bien d'étudier de près le cas rennais, avec les risques de dérapage financier liés à des investissements disproportionnés aux capacités de l'agglomération, avant d'imposer à la hussarde, par un vote du Parlement, la généralisation du système de la communauté de villes et de la taxe professionnelle communautaire, aux "cent plus grandes agglomérations françaises".

Celles-ci ne sont pas les seules concernées par l'inégalité des ressources fiscales. Souvent les villes-centres, moyennes ou petites, doivent instaurer des taux de fiscalité élevés pour assurer des services dont bénéficient aussi les habitants de communes suburbaines plus riches grâce au produit de taxes professionnelles. Le système de la fiscalité propre ne résout pas ce problème, mais on peut instaurer un système progressif avec un taux unique de T.P. pour les entreprises s'implantant dans une zone d'activités économiques de type "communautaire" en attendant le passage à un système plus poussé de partage des fruits de la croissance.

Le risque de dérapage financier est aujourd'hui limité par le lien entre taxe d'habitation, foncier

bât et taxe professionnelle. La suppression de ce lien, réclamée par le district de Rennes accentuerait les risques de dérapage.

### La Bretagne, "pays des pays"

Si la Bretagne est bien à l'origine de la renaissance de la notion, ici fort ancienne, de "Pays", à l'initiative du CELIB dès 1965, de nombreuses régions manifestent aujourd'hui leur intérêt et la loi d'orientation elle-même lui consacre son Titre III : "Le Pays présente une cohérence géographique, culturelle, économique ou sociale". Il exprime des communautés d'intérêts ainsi que "le cas échéant des solidarités réciproques entre la ville et l'espace rural".

Le ministre semble insister sur cette distinction, introduite par le législateur entre le développement rural et le développement urbain : pour lui les 400 et 500 pays permettraient de structurer le milieu rural. Les responsables bretons ont toujours refusé cette distinction entre milieu rural et urbain. Pour Paul Houée, villes et campagnes sont de plus en plus interdépendantes, vouloir les organiser séparément, "c'est vouer les uns à l'asphyxie, les autres à la dévitalisation".

Il est vrai qu'en Bretagne, cette interdépendance est liée à l'existence d'un réseau urbain remarquablement équilibré, à l'existence de villes assez nombreuses pour assurer des services à une population rurale dense. En novembre 1994, le Conseil économique et social de Bretagne a adopté un remarquable rapport de Paul Houée sur les pays de Bretagne avec de multiples hypothèses de délimitation (4). Considérés comme "bassins d'habitat ou de vie", assurant des ser-

vices de base, on pourrait en distinguer 32, division montrant le nombre élevé de centres susceptibles d'animer le milieu rural. A l'inverse, en accordant priorité au développement économique, leur nombre serait réduit à 14. Un consensus s'est manifesté pour une solution moyenne, avec 20 pays combinant la notion de territoire de développement, de territoire-projet, d'espace de services, mais aussi d'espaces de démocratie et de solidarité.

A cet égard l'A.P.P. (Association pour la promotion des pays), créée en 1975 a lancé une enquête montrant que les pays se définissent en fait par la base, par l'action de comités locaux, de structures d'animation et de développement. Ainsi le GALCOB, pour le Centre-Ouest Bretagne, assure les fonctions multiples de diagnostic et d'étude, de concertation entre acteurs locaux et extérieurs, d'élaboration de la programmation et éventuellement de maîtrise d'ouvrage pour des projets intéressants l'ensemble.

### Un rôle fédérateur

En fait, dans un premier temps, le pays doit exercer un rôle fédérateur d'organismes de base intercommunaux, SIVOM, communautés de communes, districts, qui seuls disposent des pouvoirs réels, que leur assurent leurs moyens financiers. Dans certains cas, si la communauté de communes est assez étendue, comme celle du Dosage Vitréen, il peut y avoir coïncidence entre celle-ci et le pays considéré comme bassin de vie. Avec une Bretagne à 32 pays définis comme bassins de vie, cet objectif serait assez facilement atteint.

Ce serait plus difficile pour des pays moins nombreux, plus étendus, tenant compte de critères économiques, et notamment pour des pays comportant une zone urbaine importante, très structurée financièrement, du type district de Rennes et communauté urbaine de Brest, entourée de communautés de communes ou de SIVOM en milieu rural. On voit mal dans le Pays de Rennes les communautés de communes entourant le district participer au financement du VAL, puisqu'elles attirent elles-mêmes les entreprises voulant échapper aux charges financières liées à l'opération.

On peut regretter que les instances gouvernementales n'aient pas pris en compte l'avis du C.E.S.R., proposant que la Bretagne soit retenue comme région expérimentale pour la mise au point de ce dispositif, compte tenu de ses acquis et de ses atouts dans ce domaine". Les tendances jacobines et départementales qui perdurent encore dans les hautes sphères de l'Etat expliquent-elles la crainte de voir l'expérience bretonne condamner à terme le département, le pays apparaissant comme le niveau moyen le mieux adapté entre la commune et la région pour le développement local ? ■

MICHEL PHILIPPONNEAU

(1) *Coventin Canevet*. Le modèle agricole breton. P.U.R. Rennes 1993. (2) *Michel Philipponnaux*. Le modèle industriel breton. P.U.R. Rennes 1993. (3) *R. Barre, J.-C. Guadin*. Lyons-Marseille. Un destin partagé. *Le Monde*, 7 mai 1996. (4) *M. Philipponnaux*. Le VAL à Rennes ? *Idée, Nature et Bretagne*. Spezet 1995. (4) *P. Houée*. Territoires de Bretagne. Nouvelle approche. C.E.S.R. Bretagne, novembre 1994.

## OPINIONS — Budget national et loi de décentralisation

**Au moment où le Premier Ministre élabore le projet de budget national 1997, l'annonce a été faite de coupes importantes dans les effectifs de la Fonction publique. En particulier dans ceux de l'Education nationale.**

Si, effectivement, une réforme s'impose d'une manière générale et dans ce grand corps de l'Etat, il semble qu'il faille s'attacher, en priorité, à démanteler la citadelle de la haute administration qui la gouverne. Là semble résider la majorité de la cause de ses maux.

Il serait, sur le plan politique, aussi condamnable pour le Gouvernement de diminuer, de façon mathématique, par simple souci de rigueur budgétaire, le nombre des enseignants que, pour ces derniers et leurs syndicats, de refuser toute idée de redéploiement dû à la baisse de la démographie et à la fermeture de classes dans les zones rurales.

Doivent prévaloir, avant de prendre des décisions, la conservation de la qualité de l'enseignement et le respect des dispositions prises pour favoriser l'Aménagement du Territoire.

Doit être également prise en compte l'indispensable mise en perspective des décisions de caractère national avec leurs conséquences pour les Régions.

Celles-ci ont en effet été dotées, par la loi de décentralisation, de compétences ; entre autres pour tout ce qui concerne la création, la gestion, l'entretien des lycées ; la gestion du personnel restant de la responsabilité de l'Etat. De très lourds investissements ont été réalisés pour rénover le patrimoine immobilier laissé longtemps, par l'Etat, dans un état de désuétude alarmant. En Bretagne, la politique menée dans ce domaine a eu des résultats particulièrement significatifs et appréciés de tous.

Il est patent que, sans entretien permanent, un ensemble immobilier, un équipement, un matériel se dégradent très rapidement. D'où, à moyen terme, des risques accrus pour les personnes et des surcoûts pour les

remises en état. Avec, à la clé, des impôts pour les contribuables... régionaux du fait des carences de l'Etat, ce dernier ne mettant pas les personnels techniques de maintenance, d'entretien, de laboratoires en nombre suffisant à la disposition des provinciaux. Les besoins existent ; le nombre de C.E.S. est là pour en témoigner.

Il importe donc, au lieu d'en diminuer le nombre, de mettre de toute urgence les personnels qualifiés au service des lycées. Pour qu'une nouvelle fois n'apparaissent pas les incohérences de décisions prises sans tenir compte de la notion de prévention.

Ceci n'empêche pas de réformer. De manière responsable. ■

GÉRARD GAUTIER

Conseiller Régional de Bretagne

# Glenmor

**P**a vin maro e'hwi a deüto ma mignoned... Quand je serai mort vous viendrez mes amis... Et ils sont venus par milliers saluer le barde sans lequel aucun d'entre nous, n'aurait été véritablement ce qu'il est devenu et beaucoup n'auraient même pas su ce que "être breton" signifie réellement.

Tout cela a été dit et redit, y compris par certains qui l'ignoraient de son vivant et trouvent facile maintenant de faire parler les morts. Ce qui a peut-être moins été évoqué c'est la qualité d'amitié que Mligig savait susciter ; pour le comprendre il n'était que de voir les visages en ce samedi de juin mille neuf cent quatre vingt seize, tant de femmes et d'hommes le visage en pleurs, sans fausse honte...

Et puis, pour les très peu nombreux qui ont eu la possibilité de discuter intimement avec lui ces dernières années, il y avait aussi le philosophe, qui savait son terme proche et s'efforçait de comprendre, lucidement, le pourquoi et l'après de l'échéance.

Mais on ne découpe pas un homme en tranches, en points de vue. Mligig-Glenmor était tout à la fois le militant, l'ami et le penseur. Toutes ses chansons étaient engagées, même celles d'apparence anodine. Et pour encore mieux se faire comprendre il a choisi, pour parler de son trépas, un texte de Ronan de Kermene qu'il avait mis en musique et dont on trouvera ici les paroles. ■

H.L.B.

## Glenmor : an distro

**D**epuis l'automne 1994 notre association a entrepris l'édition ou la réédition de l'intégrale des œuvres de Glenmor. Il s'agit bien évidemment tout d'abord de ses chansons : un premier couple de CD sous forme de livret (les textes tels qu'ils a rédigés) couvrant la "période Barclay" est paru en décembre dernier ; un second reprenant les "Chants du Monde" jusqu'en 1977 sortira en octobre prochain. Mais il nous faut aussi faire connaître les nouvelles et les romans qu'il a écrits ces dernières années ; après "Les derniers Feux de la Vallée" en mai 1995, nous prévoyons "La Sanguine" également en octobre. Ces livres et disques sont normalement disponibles chez les libraires et disquaires ; à défaut on peut aussi se les procurer à la

Coopérative Breizh (1) qui assure leur fabrication et leur diffusion. Vous pouvez nous rejoindre au sein de l'association (2). Nous espérons recevoir des suggestions et toutes vos photos inédites et toutes vos photos inédites seront les bienvenues. ■

HERVÉ LE BORGNE  
président

(1) *Coopérative Breizh*, Kerangwenn, 29540 Spezet. Tél. 98 93 83 14 - Fax 98 93 89 97. (2) *Glenmor - an Distro*, c/o Fanch Bernard, 6, rue Traverse de la Rive, 29800 Lanlunec. Coûtation : 100 F.



Au départ de Mligig, une forêt de Gwenn ha Du



Photo: G. Gaudin

## L'honneur de Guillaume Seznec

**D**evant la réaction de milliers de personnes scandalisées par le refus de la Justice de réviser l'Affaire Seznec et qui désirent manifester symboliquement leur attachement à une noble cause, l'Association France-Justice a décidé d'ériger une stèle en Bretagne à la mémoire de Guillaume Seznec.

Ainsi restera-t-il une trace de ce qui demeurera comme le symbole de l'erreur judiciaire. Plusieurs villes bretonnes sont déjà candidates pour l'accueillir.

Patronné par un collège de personnalités et d'élus bretons, un comité pour ce mémorial sera mis en place incessamment. En attendant, France-Justice appelle déjà les personnes, physiques ou morales, qui désirent participer à la souscription, à prendre contact avec elle, ou à adresser directement leurs dons à : France-Justice (Comité pour le mémorial de Guillaume Seznec), 40, rue de Rochechouart, 75009 Paris. ■

Un répondant téléphonique est à la disposition des personnes désirant obtenir des informations sur les suites données à l'Affaire Seznec. (1) 42 84 01 76.

En Gaudeloupe, sur les îles du Salut, une stèle en mémoire de "Guillaume Seznec martyr innocent" (ph. Montfort).



## Pa vin maro

**P**a vin maro, e'hwi a deüto, ma mignoned  
D'ar sul, d'an abardaez, goude ar gouesperoù  
Tost d'an iliz vihan, e kornig ar vered,  
War ma bez ken dister e-touez an holl veziou.

C'hwi a zigaso din bleunioù koant ar menez :  
Lann melen, bragoù glas, hag ar balan dispar.  
Ha, da, skedenn buhez, peurbadus ma ene.

E lajket en o zouez ur bodig uhel-var.  
C'hwi a lavaro din ha barzed 'zo dale-homat

O kanañ ar Frankiz, an tan sakr en o c'hreiz,  
C'hwi a lavaro din (o pebez kelou ma l)

Ha breizhet eo d'ar fin ar Gall, enebour Breizh.  
Neuze, mignoned ker, e trido ma c'hallon

E goueled ar bez du, dreist plankenn an arched,  
Ha, ket ma vo douget a-dreus d'an neviou don,  
Gant eur barr-levenez e trido ma spe-red.

RONAN DE KERMENE  
1913

Affaire du Parlement

Des fonds pour la vérité

L a plainte en constitution de partie civile, déposée le 1er juillet 1996 auprès du Doyen des Juges du Tribunal de Grande Instance de Rennes par l'Association des États de Bretagne pour l'affaire du Parlement de Bretagne a fait l'objet d'une fixation de consignation de 10 000 F au titre "de somme prescrite nécessaire pour le paiement de l'amende civile susceptible d'être prononcée en application de l'article 91 alinéa 1 du Code de Procédure Pénale que la partie civile doit consigner au greffe le 23 juillet 1996, au plus tard".

Aucun organisme breton ne prélevant des fonds en tant qu'Etat, notamment en ce qui concerne l'affaire du Parlement et son éventuelle restitution à l'identique sans un étage de plus - il avait été demandé que la consignation relative à cette légitime procédure fasse l'objet d'une dispense.

L'Association des États de Bretagne a donc fait appel de cette décision et décide de réunir, à toutes fins utiles, des fonds en vue de cette action afin de ne pas être éventuellement forcé.

Tout témoignage et collaboration technique à la Commission d'enquête sont les bienvenus, ainsi que les participations financières à cette consignation.

Association des États de Bretagne, site de Kerangerys-veg, 29930 Pont-Aven. Fax 98 06 15 07.

Nouvelle association

Identité bretonne

L a Bretagne est aujourd'hui à l'honneur. De nombreuses personnalités s'accordent à dire que son dynamisme tient à la fidélité des Bretons à leur identité. C'est une opinion que l'association "Identité Bretonne" a décidé de promouvoir. Dans cet objectif, elle a lancé depuis le printemps dernier, date de sa création, plusieurs opérations en application de l'article 91 alinéa 1 du Code de Procédure Pénale que la partie civile doit consigner au greffe le 23 juillet 1996, au plus tard".

President : Lionel Chevenier, "an ti uhel", Le Bourg, 35130 Montiers, 99 96 24 38.

L'Europe et la collectivité

A vec la collaboration du Comité des Régions et la participation de l'Assemblée des Régions d'Europe et du Conseil des Communes et Régions d'Europe, le Parlement européen organise du 1er au 3 octobre, une conférence-coloque sur le thème "Les pouvoirs régionaux et locaux pour une Europe démocratique et solidaire". Cette réunion est publique.

Reus - Gérard Gelée, relations avec les Pouvoirs régionaux - Parlement européen - Schuman 4157 L-2929 Luxembourg (Tel. 352-43002550).

Panneaux bilingues : un exemple

Retourant à Saint-Jean-de-Luz, où il a quelque famille, notre ami Morvan Duhamel a constaté que les panneaux de signalisation routière bilingues se sont généralisés, y compris les panneaux portant d'autres mentions. Il nous envoie ces deux photos qui donneront peut-être des idées à nos églés locales encore trop souvent réticentes, ou négatives.



NOTENNOÛ

Renaud le solidaire

Ainsi qu'il l'avait promis à Per Loquet, président de Skozell Vreizh, le chanteur Renaud a fait parvenir à celui-ci un chèque de 20 000 F correspondant au cachet reçu pour un concert à Pontivy. Le geste a été apprécié par cette association qui aide les détenus politiques bretons et leurs familles.

Train pendulaire - une solution réaliste

La SNCF va expérimenter dès cet automne le train italien Pendolino ETR 460 sur une portion de la ligne Paris-Toulouse, de Paris à Limoges. Ce test devrait aider GEC-Alsthom dans la réalisation du futur prototype de TGV pendulaire que le constructeur entend livrer à la SNCF dans 18 mois. Cette expérimentation fournit un argument décisif en faveur de l'adoption de la technologie du train pendulaire sur le réseau ferroviaire breton. Dans une déclaration, Christian Guyonvarc'h, porte-parole de l'UDB rappelle que "le coût de la mise en service en Bretagne d'un train pendulaire a été évalué à 5 milliards de francs tandis qu'il en coûterait au moins 25 milliards pour le TGV classique du fait de son incapacité à rouler à plus de 130 kmh de moyenne sur les lignes actuelles. Le train pendulaire est bien la seule solution réaliste pour mettre Brest et Quimper à 1h 30 de Rennes et de Nantes".

La trahison des clercs

Enseignant à l'Université de Brest, Jean Le Du, 50 ans, communiste, est la vedette d'une curieuse page de désengagement de la culture catholique dans le quotidien Liberation habituellement mieux inspiré. "Le breton, j'en ai fait le deuil au cours d'une longue thérapie mutuelle avec Yves Le Berre", déclare notamment ce curieux professeur de... breton.

Le bac réussit aux Bretons

Avec des pourcentages records de réussite, les deux académies de Bretagne brillent au classement hexagonal - Rennes est la première académie de France pour le bac général et Nantes pour le bac technologique. - Bac général : taux de réussite de 75,6 % pour l'académie de Nantes ; 78,8 % pour Rennes (taux national, 74,4 %). - Bac technologique : taux de réussite de 84,4 % à Nantes ; 82,3 % à Rennes (national : 78,2 %). - Bac professionnel : 80,71 % à Nantes ; 79,9 % à Rennes (national : 78,2 %). L'académie de Nantes est en tête pour le diplôme national du brevet avec 80,1 % de succès (taux hexagonal : 74,7 %).

MEDIAS

Le Marin a 50 ans

Notre confrère l'hebdomadaire "Le Marin" fêtera le 17 octobre prochain le cinquantième anniversaire de la parution de son 1er numéro. Pour célébrer l'événement, cet hebdo, trait d'union entre les gens de mer, édite un numéro hors-série "1946-1996, 50 ans d'histoires maritimes", retraçant d'importants événements qui se sont déroulés en mer de 1946 à 1996 : pêches abondantes d'après-guerre à bord de chalutiers en bois, arrivée du paquebot "France" à New-York en 1962, naufrage du Torrey-Canyon, de l'Amoco Cadiz... Ce numéro spécial n'occulte pas le malaise actuel du monde de la mer en France - 100 000 marins en 1951, moins de 30 000 aujourd'hui.

A lire également, la préface de François-Régis Hutin, qui évoque ses souvenirs de garçon d'équipage.

100° Chasse-marée

En août 1981, il y a 15 ans, paraissait le n° du Chasse-Marée. Le n° 100 vient de sortir. Notre confrère est devenu la référence internationale en matière de culture maritime ; il est, par ailleurs, à l'origine d'événements, comme le grand rassemblement des voiliers à Brest, et de concours. Il a également édité une cinquantaine d'ouvrages spécialisés d'une grande qualité.

le peuple breton Pour comprendre la Bretagne aujourd'hui Pobl Vreizh Abonnement : 140 F, ou plus B.P. 301 - 22304 Lannion Cédex

ASSEMBLÉES RÉGIONALES - billet n° 23

Déménagement

16 mois, 16 000 mètres carrés ; ces deux données chiffrées mesurent dans le temps et l'espace, l'ampleur du chantier et la cadence d'exécution de la nouvelle INSTALLATION IMMOBILIÈRE DE LA RÉGION. Un mot clé a servi de directive : sobriété ; tant sous l'angle financier, que dans les apparences architecturales.

Décision

C'est dans sa proposition de Budget primitif 94 que le président du Conseil Régional présentait un rapport sur "l'installation immobilière et mobilière de la Région". Il prévoyait 52 MF pour l'acquisition d'un ensemble existant, sur lequel il faudrait engager quelque 60 MF de travaux. Les élus approuvèrent le 24 janvier 1994. "Le problème se pose depuis longtemps" commenta Yvon Bourges. En effet dès le 13 février 1980, le CR décidait d'une installation en centre ville. Depuis la mise en place de l'Établissement Public Régional en janvier 1974, les "services" des deux assemblées, en tout une dizaine de personnes, étaient hébergés au siège de la chambre de métiers d'Île-et-Vilaine. S'étant peu à peu étoffés, ils se retrouvent donc, en décembre 80, dans l'"Hôtel du Bon Pasteur".

La loi de décentralisation du 2 mars 1982 allait déclencher l'expansion du fait régional. En reconnaissant la Région comme collectivité territoriale, elle lui conféra de nouvelles compétences, dont celles transférées de l'Etat. Inévitablement les "services" se développaient.

Rapidement, le 14 juin 1982, le CR décidait d'acquiescer l'Hôtel de Brien où les services, sauf ceux du CESR, se redéployaient à compter de mars 1984. Le mouvement engagé entraîna d'acheter ou de louer de nouveaux locaux. Pendant quelques années, le souci fut de tout grouper dans une sorte de triangle régional autour du Square de la Motte (chronique n° 123 de mars 1985). En vain. Peu à peu, les services allaient

se trouver éclatés en 11 bâtiments à travers Rennes.

De 75 en 1982, le personnel régional atteignait 107 en février 1987, puis 144 en décembre 1989, pour arriver aujourd'hui à 252 permanents plus une trentaine d'intérimaires et stagiaires. En décembre 1989 précisément, Yvon Bourges aborda le sujet en bureau. Plusieurs sites furent alors examinés : le couvent des Jacobins place Sainte-Anne, l'arsenal, l'ancien SERNAM de la gare, la caserne Mac-Mahon et le quartier Foch... Enfin celui proposé au BP 94 : un vaste bâtiment construit en 1965 pour l'ORTF, devenu en avril 1972 le siège de la Banque de Bretagne, récemment revenue sur les quais du centre ville.

Les 112 MF estimés en janvier 1994, ont augmenté de quelque 20 à 25 % en 1996. Mais, compte tenu des cessions immobilières de bureaux propriétés de la Région, et de la suppression des charges locatives pour d'autres, la facture finale s'établit à 98 MF pour l'Institution. Le Président estimait "l'économie des loyers, égale aux annuités d'un emprunt de 25 MF". Le bon état de la trésorerie avait d'ailleurs permis au CR d'annuler, le 20 mai dernier, 55 MF d'emprunt non encore soustrait, qui devait être affecté au financement de l'installation immobilière.

Dehors

Assez loin du centre ville, le nouveau siège officiel de la Région se situe au 283 avenue du Général Patton, au nord de la route d'Antrain, entre les quar-

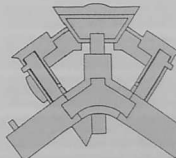
tiers Maurepas, St-Laurent, Morbihan.

Sur un vaste espace d'un peu plus de 4 hectares, en partie boisé, le bâtiment offrirait 14 700 m² en surface hors œuvre nette (shon), développée sur 4 niveaux. Si le POS interdit un étage de plus, "le site", expliqua Yvon Bourges, dispose d'un COS qui nous permet de prévoir, si c'était nécessaire - mais nous n'avons pas à l'envisager, je vous le dis tout de suite - la création d'immeubles supplémentaires".

L'acte d'acquisition suivit de très près la décision ; il fut signé le 21 février 1994. Après le choix d'une commission constituée en jury, la commission permanente désigna le 8 juillet les lauréats du concours : les architectes Thierry Le Berre et Jacques Raffegau. Sans tarder, les deux cabinets rennais, réunis en un atelier commun pour cette opération, élaborèrent en six mois, 140 plans, avec l'apport de l'architecte paysagiste Patricia Poinas de Vannes. La maîtrise d'ouvrage était confiée à la SEMAEB.

La tâche était complexe : conserver la structure du bâtiment trentenaire, rogner quelques rajouts, construire des ailes complémentaires, afin d'y agencer 559 pièces, dont 329 bureaux, les circulations, les terrasses, les gaines...

Quelques jours après l'obtention du permis de construire le 17, le chantier était ouvert le 29 mars 1995. Suite aux appels d'offres, conformément à la procédure des marchés publics, 23 lots étaient confiés à 26 entreprises. A part une de



L'ensemble des bâtiments

Mayenne et une du Maine-et-Loire, les 24 autres étaient bretonnes ou possédaient une agence en Bretagne : 20 d'Ille-et-Vilaine, 2 du Finistère, 1 du Morbihan et 1 des Côtes d'Armor. A la cadence de 1 000 m² par mois, tous corps de métiers compris, elles allaient respecter les échéances.

Sur les 16 000 m² actuels, 6 000 m² viennent de l'existant rénové, 10 000 m² sont neufs. Mais tout l'ensemble donne une impression de neuf à l'arrivée qui découvre le grand arc de 116 mètres, ouvert sur le soleil levant.

Cette aile élégante est d'origine. Certes tout l'intérieur a été "déossé", mais la structure même a été conservée avec ses poteaux, ses poutres, ses dalles. Le parti de l'horizontalité est accentué par des lignes prononcées de granit et de verre clair à la hauteur des planchers existants, et par un "capotage" métallique faisant fonction de pare-soleil.

Les successions d'a-plats et de décrochements de la façade principale, ce que les architectes appellent la "modénature", se retrouvent jusqu'au dernier niveau "en attique", à l'ouest, dans les bâtiments

neufs, accrochés comme une pince sur le grand arc. Avec leurs galeries transparentes, les bâtiments de liaison gardent l'architecture de verre clair et de métal alu, rythmée par les escaliers et les supports brise-soleil.

De partout les bays plongent sur la verdure : ici de magnifiques cèdres, là des peupliers à fruits velus, des hêtres pourpres ou des chênes centenaires. Il faudra patienter quelques années pour profiter pleinement des galeries paysagères, des haies bocagères à hautes tiges vers les 350 places de parking, et le garage pour les 35 véhicules de fonction et de service.

#### Dedans

Comme pour aller au devant du visiteur, le hall d'accueil, flanqué d'un mur de pierre, surmonté d'un auvent, s'avance sur un vaste parvis dallé en granite clair de Lanhélin.

Franchies les portes de verre, gravées du pictogramme régional, le pavement est-ce un clin-d'œil à l'Europe ? - est en granite sombre du Portugal. L'Italie est aussi présente un peu partout, de façon discrète, dans les charnières des portes dites "visibles-invisibles".

Développé sur deux niveaux, largement baigné de lumière naturelle, le hall est recouvert d'accueil.

Cinq hôtesses sont en effet disponibles de 8 h à 20 h, soit au standard, soit derrière un beau comptoir en verre dépoli, prêts à renseigner et guider. Elles portent uniforme : un tailleur centré bleu-mer ou vert-bouteille selon les jours, agrémenté d'un chemisier aux cinq variétés.

Derrière elles, à mi-hauteur un "mobile" anime le mur et l'espace ; il est signé Alkan, alias Catherine Berthelot de Rieus-Belton. Sur leurs tiges d'acier, se balancent de petits objets, en harmonie de tons avec les granits ; au gré des mouvements d'air, s'inscrivent, comme en apesantour, des formes mouvantes et aléatoires.

C'est délibérément que les couleurs accentuées ont été rejetées : "on se lasse des effets de mode" ont estimé les concepteurs. Il s'en trouve seulement

quelques touches aux portes des bureaux : une couleur par direction. Ces plaques sont posées sur une cimaise neutre qui court au long des corridors. Indispensable, cette claire signalétique ne donne pas l'impression d'avoir été posée à au dernier moment, mais s'intègre parfaitement aux cloisons.

Afin de gommer l'effet couloir des enfilades, et de minimiser les culs-de-sac, les architectes ont cherché à ce que tout fonctionne "en anneaux" entre les 559 pièces, à dynamiser ainsi la communication inter-services, aussi avec la direction, la Présidence et son cabinet, les 11 vice-présidents qui disposent d'un bureau chacun dans l'immeuble.

Chaque bureau garde bien sûr sa personnalité, par son mobilier parfois neuf, le plus souvent transporté des anciens locaux, par sa décoration selon le goût des occupants, par sa géométrie parfois avec des angles inattendus ou des croisillons de la structure, des hublots... Tous sont largement ouverts sur les espaces boisés environnants.

Le bois est aussi fil conducteur intérieur : les portes, divers habillages, particulièrement les lambris en poirier du bureau du Président, en bouleau chez le directeur général des services, la salle de la commission permanente, nombre de mobiliers, particulièrement le hêtre naturel des rayonnages, de la documentation, qui crée une atmosphère chaleureuse.

★

Au rythme habituellement moins contraignant, l'été aura plutôt connu l'effervescence en 96 à la Région. Du 3 au 23 juillet une société de déménagement de Carquefou a transporté, des 11 sites à celui de Patton, 3 000 m<sup>3</sup> de mobiliers et cartons, 250 micro-ordinateurs, le lourd matériel de reprographie... L'emménagement pouvait commencer service par service.

Dans des salles climatisées, à l'abri du soleil, les archives disposent de 2 km de linéaires : les 23 ans de vie régionale en garnissent déjà une bonne part. Particulièrement sollicitée, la

documentation a pu se déployer sur 500 m<sup>2</sup>, tout près de l'entrée principale.

Sur 400 mètres de rayons, s'y retrouvent toute la documentation concernant l'institution, mais aussi nombre d'ouvrages liés aux compétences de la Région, ainsi que des présentoirs pour de nombreux périodiques. Une salle spéciale est consacrée aux dossiers suspendus : classés par thèmes, ils occupent déjà 50 mètres linéaires. Ici et là une vingtaine de places à des tables de travail, sont à la disposition d'abord des agents des huit directions et une délégation, mais aussi de consultants extérieurs, étudiants ou chercheurs.

#### Démarrage

L'emménagement sur le site de Patton s'est accompagné du démarrage de deux innovations pour les 252 permanents et la trentaine complémentaire. Toutes les deux avaient été soumises aux assemblées à la 3<sup>e</sup> réunion ordinaire, et adoptées par le CR le 1<sup>er</sup> juillet.

Dès le lundi 15 juillet, ouvrait dans le nouvel immeuble un restaurant administratif pour le personnel : il est confié à une société de Cesson-Sévigné. Le droit d'entrée, dit le rapport de session, serait fixé à 16,20 F hors taxe, sur une base de 150 couverts par jour ; la Région prendra en charge la subvention-repas au profit de ses agents, selon un montant fixé par un texte réglementaire.

Les plateaux sont proposés en self-service : une salle distincte permet aussi d'organiser des repas "service assisté". Les convives peuvent se retrouver debout, dans une cafétéria voisine.

★

Proposée après un accord avec le comité technique paritaire du 25 mars dernier, la deuxième innovation a introduit les horaires variables depuis le 22 juillet. Trois plages mobiles peuvent être choisies : 7 h 30-9 h 15, 12 h 14 h 15, enfin 16 h 30-19 h ; elles encadrent deux plages fixes 9 h 15-12 h et 14 h 15-16 h 30. A chacun de répartir ses 39 heures hebdomadaires, sur les 5 jours ouvrés.

Bien sûr ce régime d'horaires variable est compatible avec le travail à temps partiel. Toutefois, il ne l'est pas pour le personnel exerçant certaines fonctions : les nécessités du service marquent les limites.

La comptabilisation des temps effectifs de présence s'effectue à l'aide d'un badge personnel codifié ; les appareils d'enregistrement sont reliés à un ordinateur central situé au "service des ressources humaines".

#### Demain

"Pas d'extension à envisager", avait annoncé le Président le 24 janvier 94. Dans l'Hôtel du Bon Pasteur conservé, vont être aménagés les locaux indispensables aux services au moment des sessions, ainsi que les salles de réunions des commissions ; tout près du grand hémicycle des séances plénières, inauguré en février 1985. L'Hôtel de Courcy demeure hôtel du Président.

Quant aux services propres au CESR, ils restent dans l'hôtel particulier qu'il occupait depuis mars 1993.

Mais qui peut imaginer demain ? La "lettre" de juillet dernier de l'Association des Présidents de Conseils Régionaux, titrait encore, en pensant aux élections de mars 98 : "il faut changer la loi électorale". En début d'année plusieurs de ses membres avaient fait inscrire des "propositions de loi", le 11 janvier à l'Assemblée Nationale, le 6 février au Sénat.

Un changement de mode de scrutin pourrait être accompagné de celui des circonscriptions électorales. Y aurait-il alors plus de conseillers, ne serait-ce que pour offrir plus de sièges aux femmes ?

De 76 en 1974, le nombre d'élus au CR est devenu 83, soit un plus 9,21 %. Dans le même temps, le nombre de désignés au CESR a augmenté de +30,26 %, passant de 76 à 99. Or l'actuel amphithéâtre n'offre que 102 places de conseillers.

Quoi qu'il en soit de l'avenir, la réserve de terrain existe au nord du nouveau site. ■

RAYMOND LETERTRE

## Neuf projets pour le développement Leader 2

**L** leader 2, programme d'initiative communautaire allant de novembre 1994 au 31 décembre 1999, a pour objectif d'encourager de nouvelles voies de développement local et de favoriser les échanges d'expériences qui y sont liées. Il a été doté d'environ 90 MF pour la Bretagne, et vient de bénéficier d'une dotation complémentaire de 18 MF, soit un total de 108 MF.

16 dossiers de candidatures avaient été transmis à la préfecture de la région administrative, représentant une demande financée de 119 528 MF pour une enveloppe de 65 MF. 4 dossiers concernent les Côtes d'Armor, 5 le Finistère, 3 l'Ille-et-Vilaine et 2 le Morbihan ; 2 dossiers couvrent des territoires interdépartementaux : Galoeb et Pays de Vilaine.

Les 9 candidatures retenues correspondent à des projets de développement jugés bien construits, négociés avec les partenaires socio-économiques locaux et répondant aux priorités régionales, même si certains ajustements restent à faire.

Il s'agit de : Pays sud de Dinan pour une dotation de 5,2 MF ; Association Centre Bretagne (7 MF) ; Quintin-Pleux (2 MF) ; Galoeb (11,1 MF) ; Pays de Cornouaille et du Cap Sizun (8,2 MF) ; Pays des Abers (7,9 MF) ; Pays des marches de Bretagne (7,4 MF) ; Pays de Vilaine (7,4 MF) ; Centre Est Bretagne (8,8 MF). ■

## Europe maritime

### La 14<sup>e</sup> CRPM

L'invitation du président des Canaries, Manuel Hermoso Rojas, la XXIV<sup>e</sup> assemblée générale CRPM se déroulera du 23 au 25 octobre à Puerto de la Cruz. A l'ordre du jour : l'élaboration d'une proposition politique commune de la périphérie maritime pour le Schéma de Développement de l'Espace Communautaire ; la participation des Régions Périphériques Maritimes à la mise en œuvre du volet C d'IN-TERRREG2 ; leur place dans l'économie maritime ; la réflexion sur la renégociation de la politique de cohésion économique et sociale pour le 1<sup>er</sup> janvier 2000. ■

## Les projets des villes moyennes

**L**es villes moyennes de Bretagne (\*) se sont réunies une nouvelle fois pour faire le point. Trois axes de travail ont été retenus lors de leur rencontre à St-Brieuc.

#### Mise en réseau

Le feu vert politique est donné à la mise en œuvre d'un réseau de visioconférences et la mise en place d'un réseau interilles (centre multimedia) pour permettre l'organisation d'actions de formation et d'informations.

Il reste à étudier la faisabilité de l'opération qui annonce tout de même un coût prévisionnel de 12 000 000 F et à voir ce qui se fait par ailleurs pour ne pas provoquer de doublons. "Les villes doivent agir comme catalyseurs, forces de proposition", a dit Claude Saunier, maire de St-Brieuc, l'une des deux cités (avec Quimper) prévues comme maître d'ouvrage dans ce projet.

#### Création d'un club d'entreprises

Vannes et St-Brieuc possèdent déjà leur club d'entreprise ; il reviendrait aux responsables économiques des quatre villes d'envisager la création d'un club des clubs. C'est la ville de Vannes qui piloterait les rencontres.

#### Développement du tourisme

Là, les choses sont plus avan-

#### Parlement européen

### Diversité linguistique

L'Assemblée a approuvé un programme doté de 20 millions d'euros afin de promouvoir la diversité linguistique de la Communauté dans la société de l'information. Pour lui, le droit d'accéder à l'information dans sa langue doit aller de pair avec la possibilité d'accéder à l'apprentissage de plusieurs langues. Il souhaite que des actions pilotes aient sur les langues régionales et minoritaires de la Communauté soient envisagées. ■

## La 33<sup>e</sup> Européade

**P**lus de 6 000 jeunes ont participé dans l'enthousiasme à la 33<sup>e</sup> Européade qui s'est déroulée à Turin (Italie) ; la Bretagne était notamment représentée dans le comité organisateur par Nadine Urvoey et Jean Guého, de Kerdalec'h, Pierre Le Moine, vice-président de l'OCDE, Martial Gabillard et Marcel Rogemont, maires-adjoints de Rennes, Philippe Meyer, conseiller municipal de Vannes...

Ce grand rassemblement annuel de la culture populaire européenne aura lieu en Suisse, Martigny-Valais, en 1997, et la 35<sup>e</sup> Européade viendra en 1998 en Bretagne, à Rennes. ■

\* St-Brieuc, Quimper, St-Malo, Vannes.

## Le Waterloo breton

**R**affig Tallou était un Breton jammier de Bruxelles, où il vint effectuer son voyage de noces. Une vieille amie le liait à Jean-Pierre Conan, fonctionnaire européen et solide connaisseur de la culture bretonne. C'est par l'intermédiaire de ce dernier que je fis connaissance de ce sculpteur, profondément imprégné d'art celtique. Originaire, lui, de Mordelles, moi de Plélan, nous avions en commun ce parler gallo qui n'eut pas la chance de réussir, à l'inverse du dialecte de l'Île-de-France, imposé comme langue française par la force conquérante des Rois de France.



Inauguré en 1988, le monument évoque, par ses plaques en plusieurs langues, le sacrifice des 6 000 soldats bretons et des 3 500 combattants gascons, basques et espagnols qui partagèrent leur défaite.

Dans la romantique clairière qui lui sert d'écran, le mémorial symbolise, par son humilité même, le sort d'un peuple à la fois asservi et assimilé. Il mérite que les Bretons du pays et de la diaspora viennent y méditer un instant.

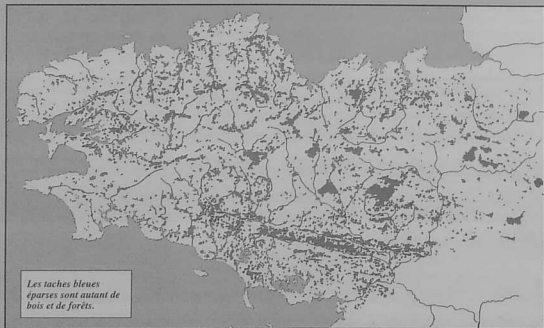
L'impressionnant silence qui règne sur le site ajoute encore à la nostalgie du paysage et au sens de l'histoire qui y a marqué. ■

HENRI LECUYER  
président d'honneur de l'Organisation des Bretons de l'Étranger (O.B.E.)

## DOSSIER BRETAGNE VERTE

# 300 000 ha de forêt bretonne

L'arbre, la forêt, sont visuellement des éléments essentiels du paysage breton. Avec près de 300 000 ha, la Bretagne est pourtant une région faiblement boisée. La particularité majeure de la forêt bretonne est son morcellement, bien visible sur la carte ci-contre. Les bois et forêts appartiennent pour 90 % à des propriétaires privés, 10 % seulement sont des forêts publiques, ces dernières en augmentation de 3 300 ha (13 %) entre 1990 et 1995.



de l'administratif, l'ONF (Office national des eaux et forêts) pour la gestion des forêts publiques, et enfin dans chaque région les CRPF\*

(centres régionaux de la propriété forestière). Selon Antoine Zeller, directeur du CRPF de Bretagne, cet organisme est à la forêt ce qu'une chambre

d'agriculture est à l'agriculture, sans le caractère consulaire : "Le CRPF tient un rôle de conseil en gestion technique et économique. Nous élaborons les orientations régionales de production pour les forêts privées, et nous établissons un plan de gestion des forêts de plus de 25 ha". La particularité de la forêt est qu'elle appartient majoritairement au domaine privé, mais est assortie d'une notion d'intérêt général : "l'évolution du droit amène la collectivité à détenir un droit de regard sur le long terme. La limite de la liberté est celui de l'intérêt général". Conséquence, pour pouvoir couper ses arbres, un propriétaire d'une forêt de plus de 25 ha qui n'aurait pas accepté un plan de gestion, se verrait dans l'obligation de demander une autorisation. Les autres rôles du CRPF sont d'une part l'appui technique aux propriétaires par l'enseignement des méthodes de sylviculture, et d'autre part l'incitation au regroupement entre sylviculteurs pour ce qui concerne les travaux forestiers ou la commercialisation des produits (syndicats, groupements de gestion...).

### 226 000 propriétaires

En Bretagne, 226 000 propriétaires se partagent le domaine privé, la moitié possédant des surfaces supérieures à 4 ha, la plus grande forêt bretonne possédée par un seul propriétaire étant égale à 2 000 ha. Depuis la dernière guerre, 80 000 ha ont été reboisés, financés par le Fonds forestier national\*.

### Résineux ou feuillus

"En terme d'essences, ce qui doit orienter les propriétaires, c'est la nature du sol", poursuit Antoine Zeller. Parfois mal considérés, les résineux, même s'ils ne constituent pas la forêt "originelle" bretonne (constituée de chênes et hêtres, le châtaignier ayant été "importé" par les Romains), sont pourtant bien adaptés aux sols acides de notre région. "Dans les années 1980, un regain d'intérêt pour les feuillus dits "précieux", comme le merisier, le chêne

rouge, le châtaignier... risque d'amener certains déconvenus sur des terrains pas aussi bien adaptés qu'on l'aurait cru". Les principales essences présentes en Bretagne sont le chêne (30 %), les pins maritimes et sylvestres (29 %), l'épicéa de Sitka et le Douglas (15 %), différents feuillus (10 % en peupliers, aulnes, bouleaux...), le châtaignier (6 %), divers résineux (6 %).

### Des gains très divers

La question qui se pose est de savoir combien "rapporter" la forêt à ses propriétaires. "Difficile à dire", explique Antoine Zeller. "Un propriétaire peut très bien réaliser le coupé de sa vie une année, et ne plus rien produire durant 20 ans. On peut raisonnablement estimer le gain entre... zéro franc et 2 000 F par ha et par an. Tout dépend des essences, de



La forêt conserve en Bretagne son charme mystérieux. La brume d'un sous-bois ne va-elle pas soudain révéler quelque horreur ?

## Parcours forestier

La forêt bretonne est dominante dans le Morbihan qui totalise 108 400 ha qui totalise 15,8 % de taux de boisement, suivi par les Côtes d'Armor (69 000 ha, taux 9,9 %), l'Ille-et-Vilaine (60 200 ha, taux 8,8 %) et le Finistère (58 500 ha, taux 8,6 %).

Les incendies ravagent en moyenne 150 ha de forêts et 550 ha de landes boisées chaque année en Bretagne, avec pour origine imprudence et malveillance. Deux années noires pour la région sont à remarquer, 1989 ou 600 ha de forêts et 1 800 de landes sont brûlés, et 1990 où 430 ha dont 80 boisés sont emportés en bordure de la forêt de Paimpont.

Pour la transformation du bois, en Bretagne, 5 000 entreprises artisanales et 350 industrielles emploient 23 000 personnes dans l'emballage, la construction et l'ameublement.

La Bretagne est la 3<sup>e</sup> région française en production de menuiseries, parquets, pan-

neaux et charpentes, avec 140 entreprises de plus de 10 salariés. Pour la période 1994-1999, les financements en faveur de la filière bois (production, exploitation et première transformation) s'élevaient à 175 MF (Etat 117 MF, collectivités locales 39 MF, Europe 19 MF).

La fourchette des prix de vente de bois sur pied, variable selon la qualité (branches basses, fût droit ou non...) s'étend de 500 F à 350 F le m<sup>3</sup> pour le chêne, à 120/160 F pour l'épicéa de Sitka, en passant par 3 à 400 F le m<sup>3</sup> pour le hêtre, et 150 à 230 F pour le peuplier et le pin maritime.

A lire : "La Bretagne à travers bois", co-édité par le CRPF et la DRAF, 30 F auprès de l'un de ces deux organismes à Rennes - puis deux petits guides "Visites guidées des massifs forestiers" et "Forêts en poche" par l'ONF à Paris (Tel. 1-45 51 61 71), le premier traite de la forêt de Belfou (22) et le deuxième de promenades et découvertes en Finistère.

parmi lesquels le cyprès, puis le hêtre (5 %).

### Faune et flore

Au-delà de son aspect économique, la forêt constitue un ensemble écologique où la diversité des espèces végétales côtoie une faune parfois inattendue : champignons, fougères, bruyères, myrtilles... disputent le terrain aux écureuils, batraciens, insectes, oiseaux, et même aux cerfs dans certains grands massifs boisés (Paimpont, Lanouée, La Hardouinais, Loudéac...). Une diversité écologique qui varie selon la topographie, la nature du sol, la végétation spontanée... ; des conditions qui vont déterminer les spécificités d'une "station forestière", c'est-à-dire une zone boisée homogène. Six grandes familles de stations forestières existent en Bretagne : riches et fraîches en bord de cours d'eau, bien drainées en bas de pente, pauvres en versant, sèches en sommet, pauvres encore en sol imperméable humide l'hiver et sec l'été, et enfin tourbeuses et acides dans des cuvettes humides.

la fertilité du terrain... Il faut préciser que de nombreux propriétaires attachent à leur forêt une valeur surtout affective, et ne se soucient pas de la rentabilité".

### L'ONF

Côté forêts publiques, l'Office national des eaux et forêts gère en Bretagne 30 000 ha de forêts domaniales et de forêts appartenant à des collectivités locales, composées à 60 % de feuillus (Fougères, Carnoët, Huelgoat, Rennes, Loudéac...); une autre mission de l'ONF est la gestion de certains terrains dinaires fragiles du littoral. L'ONF en Bretagne emploie 62 fonctionnaires et 41 ouvriers forestiers.

\* Le CRPF, administré par les professionnels de la sylviculture, compte un conseiller financier et un conseiller d'administration ; les financements sont publics, alimentés par le Fonds forestier national (issu d'une taxe sur les produits forestiers), par une subvention du ministère de l'Agriculture, par un reversement des Chambres d'Agriculture (50 % de ce qui elles perçoivent sur la fraction bois), puis par des conventions avec les collectivités locales et l'Etat.

## Quatre fleurs pour Quimper : le choix d'un urbanisme rural

Quimper est l'une des villes de Bretagne à être couronnée en 1995 "ville fleurie 4 fleurs" par le jury du Comité régional du tourisme ; une récompense pour la ville qui a depuis de nombreuses années élaboré un véritable plan vert, ponctué d'initiatives originales.

Le financement de la politique "Espaces verts" de la ville de Quimper (60 000 habitants) "représente en moyenne 2,5 % du budget communal, soit 20 millions de francs (dont 3 % en 1996 pour le développement des jardins à proximité des universités)", selon Daniel Le Bigot, adjoint élu sur la liste des Verts. J. Hubert Gilson, ingénieur responsable des espaces verts, explique que "ces sommes proviennent des impôts locaux et de l'Etat (DGF) qui semble par ailleurs de plus en plus se désengager".

### Les grandes lignes

Les espaces verts quimpérois se déclinent autour de quatre priorités : création de sentiers piétonniers, choix d'un urbanisme de qualité, préservation du bocage en périphérie, puis aménagement systématique d'espaces verts à l'occasion de constructions : au total, 230 hectares de verdure représentent 8,5 m<sup>2</sup> par habitant, entretenus par 85 personnes, dont 70 jardiniers.

Les espaces verts les plus visibles sont les différents parcs : le Vallon St-Laurent, aménagé il y a 2 ans ; ou encore le Bois d'Amour, actuellement en cours de réalisation, qui doit être terminé pour 1997-98.

Les ex-espaces ruraux boisés en périphérie sont préservés et parfois complétés par l'aménagement d'espaces de jeux (bois de Kerjestin, Kerradenna, quartier Braden, aménagé depuis les années 1970).

Le capital forestier quimpérois s'est enrichi d'une centaine d'arbres, dont certaines espèces exotiques. Quimper réussit à donner le sentiment que l'environnement naturel existe depuis toujours (cours d'eau serpentant sous les couverts, sentiers forestiers, selon une harmonie bucolique que ne dédaigneraient pas nombre d'artistes). Noter une pointe d'originalité, par l'alternance inattendue de fleurs avec des plantes agricoles, tels des artichauts ou des choux.

### Marchés aux fleurs

Autour de la "verdure", Quimper a organisé en mai dernier le rendez-vous des producteurs de fleurs et plantes vivaces (professionnels et amateurs), sur le quai des Remparts ; plus récemment, le marché de la fleur d'été regroupait une douzaine de commerçants spécialisés. Noter que le 6 octobre, une exposition des différents types de bulbes aura lieu sur la place St-Mathieu, en même temps que les florales internationales de Dijon.

### Démarche pédagogique

Cet été, les "Soirées de l'environnement", ont permis de découvrir la ville sous un autre angle par des promenades au fil des chemins piétonniers. Pour former les amoureux de la nature de demain, le service "Espaces verts" de la ville organise des cours d'initiation au jardinage dans certaines écoles, en collaboration avec les enseignants. ■



Dépaysement garanti par une promenade inattendue dans un parc exotique de Quimper.

Publi-rédactionnel

## Un parc floral en Haute-Bretagne

Le parc floral de Haute-Bretagne, au Châtelier (au nord de Fougères), est ouvert au public depuis le 20 mars 1996. Il est situé à 10 km du mont St-Michel, et sera relié, dans deux ans, à la future route des Estuaires.

Dans un parc paysager à l'anglaise, créé vers 1830, d'une vingtaine d'hectares, ceint de collines boisées, ont été réalisés une dizaine de jardins qui sont tous une invitation au voyage et offrent au visiteur un réel dépaysement. Ces jardins sont à la fois un espace de promenade, de repos et de découverte d'essences rares, de variétés botaniques. Par cette succession de jardins, tous aussi insolites qu'inattendus, le visiteur réalise un périple à travers l'histoire et les différents continents : tour à tour, c'est l'évocation des plus célèbres jardins de l'antiquité, des potagers médiévaux, des

labyrinthes de verdure de la Renaissance, du pittoresque des parcs anglais, des jardins d'Orient, des îles du Pacifique... A l'issue d'une promenade d'une à deux heures, le visiteur peut s'offrir une pause dans un des salons du château de la Follière pour consommer un thé ou une boisson fraîche, et à sa sortie, il a la possibilité de se procurer les végétaux admirés dans le parc floral. ■

### Renseignements pratiques

Horaires : du 20 mars au 11 novembre, les week-ends et jours fériés de 10 h à 18 h, les autres jours de 14 h à 18 h, et du 11 novembre au 20 mars, le samedi de 10 h à 17 h. Adultes 38 F, 13-18 ans 30 F, 4-12 ans 19 F. Famille avec enfants à charge 110 F. ■

Parc Floral de Haute-Bretagne, La Follière, 35133 Le Châtelier. Tél. 99 95 48 32 - Fax 99 95 47 74.

7-17 MAI 1999



## LES FLORALIES INTERNATIONALES DE NANTES

Le Pays Nantais n'est pas seulement célèbre par son muguet, ses magnolias et ses camélias. Avec la vallée de la Loire, en amont, c'est le royaume des arboriculteurs, fleuristes, horticulteurs, maraîchers, pépiniéristes et paysagistes. Nantes, elle-même est une des villes de France les plus merveilleusement fleuries grâce à son Service des Espaces Verts. Elle était la mieux placée pour organiser l'une des plus grandes manifestations au monde dans le domaine de la fleur. "FLORALIES", ce mot qui fait rêver remonte à l'antiquité romaine. Les Florales Internationales de Nantes sont aujourd'hui le rassemblement des meilleurs produits de l'Horticulture mondiale. Elles offrent aux visiteurs un spectacle féérique au Parc de la Beaujoire surplombant l'Erdre, l'une des plus belles rivières de France.

Les premières "FLORALIES INTERNATIONALES DE NANTES" furent créées en 1956 par le Comité Horticole et Maraîcher de la Loire-atlantique, regroupant douze organismes professionnels et amateurs. Elles se tiennent au Champ de Mars et remportent tout de suite un immense succès auprès du public émerveillé

et enthousiaste. Par la suite, elles seront rééditées tous les sept ans puis, depuis 1984, tous les cinq ans, elles migreront au Parc des Expositions de la Beaujoire qu'elles inaugurent en 1971. Depuis quarante ans, leur notoriété internationale n'a pas faibli.

Entre temps, les techniques des serristes professionnels ont beaucoup évolué. Elles allient aujourd'hui légumes et fleurs, roses en particulier, en adoptant la culture hors-sol ; tout, ou presque, étant géré par ordinateur. Pour les professionnels, les FLORALIES sont une vitrine prestigieuse et irrempla-

çable de leurs produits. Elles représentent un atout très précieux pour le développement de l'horticulture.

Les FLORALIES INTERNATIONALES DE NANTES qui, auprès des jeunes, ont un caractère pédagogique irremplaçable, permettent également au public de découvrir de nouvelles espèces de végétaux et de recueillir toutes sortes d'informations et d'idées utiles.

Une date à retenir : les prochaines "FLORALIES INTERNATIONALES DE NANTES", se dérouleront du 7 au 17 MAI 1999.





## Saint-Ilan 97 : carrefour des jardins de l'Europe

L'un des rassemblements majeurs de 1997 en Bretagne aura lieu à l'école d'horticulture de Saint-Ilan à Lan-gueux, au mois de juin.



Saint-Ilan ajoute pour 1996 un nouveau jumelage avec l'école de Reszel en Pologne.

cette année avec l'école d'agriculture de Reszel en Pologne. "Les Jardins d'Europe" Forte de ces échanges européens, l'école lance le défi d'organiser un rassemblement populaire d'importance, en principe en juin 1997, durant une semaine intitulée les "Jardins d'Europe".

Chaque école jumelée sera invitée à présenter dans les parcs de Saint-Ilan une vitrine florale et légumière de son pays. Ce carrefour européen a le soutien de plusieurs écoles bretonnes et de l'ensemble de la filière horticole de la région. ■

Installée dans un parc belvédère de la baie de St-Brieuc, l'école est avec le zoo-pôle de Ploufragan, l'un des symboles de modernité de l'agglomération brioche. En lien avec la profession horticole bretonne, St-Ilan s'est dotée de serres ultra modernes dans les années 1990 (financées

par des fonds européens, la Région et l'Etat). Depuis, Saint-Ilan s'inscrit dans un puissant maillage en réseaux : l'école est jumelée avec des établissements horticoles européens en Irlande, Grande-Bretagne, Allemagne, Pays-Bas, Suisse, Belgique, Italie, Espagne, Portugal, et depuis

Publi-rédactionnel

## Les abris de jardins, un marché en expansion

Le taux d'équipement en abris de jardins dans l'Ouest est de 15 % contre 13 % au niveau national.

Ce chiffre n'a de sens qu'au regard du nombre de ménages possédant un jardin, ce qui représente :

53,6 % des ménages dans l'Ouest, 47 % des ménages en France.

Le marché des abris de jardin est en fort développement, qui est loin d'être saturé. La forte progression des ventes de matériels de jardins (tondeuses...) va en ce sens. D'autre part l'équipement des collectivités de l'Ouest en mobiliers urbains en bois traité est inférieur de 10 % à la moyenne des communes françaises.

Traitement par autoclave Les collectivités et particuliers qui s'équipent sont de plus en plus à la recherche de produits fiables, garantis et conseillés. C'est la raison pour laquelle La Clé des Champs a décidé de vendre directement ses produits par un réseau de points de vente spécialisés. La gamme 96 est réalisée par traitement en autoclave, pour une plus grande longévité des abris de jardins, qui autorise tant la teinte naturelle qu'une large palette de lasurez colorées. La Clé des Champs

garanti 10 ans le traitement de ses produits.

### Particuliers et collectivités

La clientèle potentielle est celle des propriétaires de maison individuelle disposant d'un jardin ou une pièce annexe, et de collectivités à la recherche d'un mobilier robuste, esthétique, qui s'intègre parfaitement dans l'environnement. En plus des abris de jardins, une gamme a été développée en déchetteries, abris bus, produits d'environnement (bordures de ronds, bancs, jardinières...) aujourd'hui installés dans de nombreux sites. C'est le cas à St-Brieuc, au Service des sports (bâtiments de centre équestre, lieux pour manège à chevaux) ; à Lamballe (jardinerie, abris bus, déchetterie) ; Saint-Gouéno (abris bus) ; à Langast (produits d'environnement, bancs, bordures, ronds) ; à Planguenoual (abris bus)...

Noter que les réalisations répondent à de sévères exigences de qualité et de durabilité, dont sont éloignés certains produits d'importation. ■

A Lamballe Groupe Rose, Zone du Ventoué - Tél. 96 34 75 22 ; à Lorient Hostou Portails - Tél. 97 76 58 45 ; à Vannes Hostou Portails - Tél. 97 76 58 45 ; à Rennes Groupe Rose - Tél. 99 85 69 78.

## Les mordus de la pomme

La pomme se dit poma en latin, de pomum qui signifie fruit ; les "Mordus de la pomme" aiment croquer le fruit d'une manière générale, même si c'est la pomme qui domine les espèces en Bretagne par le nombre de ses variétés (pas moins de 1 000 recensées dans le quart nord-est de la Bretagne, et ce n'est sans doute pas fini). L'association milite fermement pour que ne meurent pas les beaux fruits adaptés au terroir ; pour y arriver, les vergers conservatoires fleurissent sur les délaissés communaux, au bord des routes, sur les aires de repos... et chez les amateurs passionnés.

"Les mordus de la pomme sont au nombre de 190" explique Jean-François Aubert, président de l'association, également jardinier-conseil à la Ville de Dinan, intransigeant sur le fruit préféré d'Ève. "Dans l'association il y a des agriculteurs, des propriétaires de vergers, mais aussi des sympathisants qui souhaitent que l'on conserve les variétés anciennes de pommes".

Créée il y a une douzaine d'années à Quévert, l'association des "Mordus de la pomme" s'est fixée comme objectif principal la sauvegarde des pommières, but clairement exprimé dans ses statuts : "recenser, identifier, sauvegarder et promouvoir les variétés anciennes et nouvelles adaptées à la région ; encourager la réimplantation du pommier dans les vergers ; promouvoir les méthodes de cultures aussi biologiques que possible..."

### Origines historiques

Au fil des années, à travers des rencontres entre "mordus", un patient travail de recensement a permis de détailler les variétés, de mettre en évidence leurs caractères, même de décortiquer les origines historiques de chacune d'entre elles. De par ses origines en Pays de Dinan, l'association a démarré dans ses recherches d'abord localement, mais les foires et déplacements en Bretagne amènent régulièrement de nouvelles connaissances. "Par exemple la Baguë gris se trouve seulement vers le sud de Dinan", poursuit Jean-François Aubert. "Elle est issue de la Baguë, qui est une variété



Jean-François Aubert milite pour que les communes plantent des pommières sur leurs délaissés, comme ici à Caloguen. La "Route des estuaires" pourrait accueillir quelques pommières, si le Conseil régional veut s'y intéresser...

de base. Une autre variété, la Cœur de bœuf, est présente depuis le cap Fréhel jusque la Rance... on la nomme selon les endroits Pomme de St-Cast, Cop pendu, ou encore Court pendu rouge, celles-ci seraient issues de la Calville, originaire de Belgique."

### Sélection

Techniquement, la multiplicité des variétés est à mettre au crédit des sélectionneurs du passé, majoritairement des agriculteurs qui, à travers des greffages successifs ont abouti à "leur" pomme, correspondant aux caractères qu'ils recherchaient. "Il n'y a pas 36 agriculteurs à avoir le nez suffisamment fin pour sélectionner ; les pommes se ressemblent, mais il existe des différences sur le fleurissement, les dates de maturité, le goût..."

### Fichier

Pour permettre l'accès à cette somme de connaissances, l'association a créé un fichier complet, accessible aux membres, et même aux passionnés extérieurs. Pour le grand public, un livre actuellement en préparation doit sortir en librairie début 1997 ; il sera intitulé "Les variétés bretonnes de pommes à couteau" ; ce recueil contiendra aussi plusieurs recettes de cuisine à base de pommes, et la carte bretonne des crus de cidre, qui met en évidence les zones cidricoles : Quimper, Pays Bigouden, Fouesnant, Clohars-Carnoët, Vannes, puis une large zone autour de Rennes-Vitré-La Guerche, puis la région de Dol, et bien sûr le secteur de Dinan.

Le nord-ouest de la Bretagne, en Côtes d'Armor et Ile-et-Vilaine, a été et est encore une zone fertile en sélectionneurs, et pour l'anecdote, on dit même que le grand-père de François Pinault, le magnat breton du bois, qui habitait Trévérien en Ile-et-Vilaine, était un riche exportateur de pommes : "À cette époque, ici, en Pays gallo, on disait qu'on exportait des pommes aux Bretons, vers la région de Morlaix, le Léon."

### Vergers conservatoires

Les "mordus" sont toujours à la recherche de terrains pour y planter des porte-greffes. Les délaissés communaux sont convoités, même les bords de routes nationales... récemment un supermarché a même proposé ses pelouses. "Il faut que les communes se réapproprient leur patrimoine ; les pommières

sont nécessaires pour retrouver le paysage traditionnel". La "Route des estuaires" est une cible convoitée par les "mordus" : "J'ai écrit au Conseil régional pour obtenir quelque un qui recenserait les variétés de chaque zone traversée, pour planter le long de cette route". La réponse n'est pas encore venue.

Un "problème" cependant pour les pommières bretonnes, les conditions d'appellation "verger conservatoire" sont inadaptées : fixées par des associations issues de régions pauvres en pommes, elles imposent 2 à 3 pieds par variétés sur un même carré, avec des variétés comparatives. "C'est impossible à réaliser en Bretagne, où on recense 1 000 variétés dans le seul quart nord-est". Noter que cette appellation n'ouvre droit à aucune subvention, mais par souci de cohérence, "il faudrait quelque un pour s'occuper sérieusement de regrouper les associations conservatoires, et créer un fichier central". ■

L.R.

### Journées "Portes ouvertes"

Quelques dates sont à retenir : la journée "portes ouvertes" des vergers d'amateurs les 14 et 15 septembre ; la "Fête de la pomme" à la mi-octobre ; la foire aux greffons en février ; dans l'année démonstrations de greffages, de taille, visites de vergers.

L'association édite quatre fois par an le bulletin "Les mordus de la pomme" (adhésion 50 F). ■ Contact : Centre culturel, Quévert, 22100 Dinan.

## PÉPINIÈRES DU BLAVET VENTE DE VÉGÉTAUX (Arbustes d'ornement, arbres fruitiers, rosiers...)



Patricia, Sylvain  
SERAINÉ

"Loquénolé"  
56700 KERVIGNAC  
☎ 97 81 31 32  
Fax 97 76 67 85

## Le terroir du Val de Rance

La Rance prend sa source à l'ouest de Collinée, et en passant par Caulnes, et Dinan, définit les hauts lieux de son terroir.

### En 1953 déjà...

Après guerre, dans toutes les régions cédricoles, l'intensification des cultures et la mévente de l'alcool aboutit à un arrachage massif des vergers. A Pleudihen-sur-Rance, dont le cru était particulièrement apprécié, 12 producteurs y croyaient encore et créèrent la coopérative Les Celliers Associés. C'est elle qui aujourd'hui, transforme une grande partie des pommes des Côtes d'Armor.

### Un verger rénové

Le vieillissement naturel du vieux verger haute tige a été contrebalancé par de nouvelles plantations de 150 hectares de haute tige, et de 450 hectares de vergers basse tige. Ceux-ci rassemblent les meilleures variétés traditionnelles des Côtes d'Armor (Marie Ménard, Jeanne Renard) mais aussi les meilleures de Bretagne (Kermennet et Dous Miers, du Sud Finistère), Douce Costigné du Morbihan, Peau de chien, ou encore Rouget Dol.

### Uniquement des pommes à cidre

Aujourd'hui 600 adhérents

apportent 75 % des fruits de la coopérative et parmi eux 100 planteurs du verger rénové représentent la moitié de la production. Les 25 % restant sont fournis par les autres coopératives de collecte qui opèrent dans les cantons limitrophes.

### Qualité certifiée

Les 3/4 des fruits sont récoltés à la main, en 3 passages successifs ou plus. Les fruits sont contrôlés à la réception et chaque lot est orienté vers un parc à pommes précis suivant son degré de maturité et sa variété.

C'est le maître de chais lui-même qui suit le cheminement du produit dans toutes les étapes de la transformation : lavage, broyage, macérations à l'ancienne, presse du pur jus, clarification puis fermentation lente permettant l'expansion du bouquet et des arômes.

C'est l'ensemble de ces étapes qui feront du cidre breton Val de Rance, le premier cidre "Certifié par Qualité France".

### Moisson de médailles

De ce fait, cette qualité a été largement reconnue et au delà de la Bretagne, puisque Val de Rance rapporte régulièrement des médailles du concours Général Agricole. ■

## Le cidre Ker Avel : un pur produit du terroir

Les ateliers Pifaudais, entreprise d'économie sociale, implantée depuis maintenant plus de 20 ans à Quévert dans le district de Dinan, qui intègre 170 travailleurs handicapés dans le milieu du travail, se sont lancés dans la production du cidre "Ker Avel".

Depuis 50 ans, la consommation du cidre a franchement chuté pour arriver en 1992 à 1 million d'hectolitres annuels en France. Les sodas ont pris la plus grosse part du marché des liquides autre que l'eau.

Pour les Pifaudais, la capacité de production est assurée par 15 hectares de vergers (10 hectares de hautes tiges et 5 hectares de basses tiges), produisant 250 à 270 tonnes de pommes par an. Il s'agit d'une douzaine de variétés, rigoureusement sélectionnées, qui donnent un cidre bouché brut de haute qualité.

### Produit naturel

Ce pur produit breton est réalisé selon la méthode traditionnelle sans aucun additif récolte et pressage manuels, efferves-

cence naturelle). Le jus, sorti du pressoir à vis, est mis en cuve : la fermentation s'effectue naturellement avec les levures du milieu ambiant.

Afin de préserver la qualité reconnue du cidre "Ker Avel", la logique de production et de commercialisation est, et restera artisanale. Mille bouteilles produites en 1990, 40 000 cette année et 60 000 prévues pour l'année prochaine ne permettent de ne pas entrer en concurrence avec les producteurs locaux.

Le cidre "Ker Avel" a obtenu la médaille de bronze à la foire agricole de Guingamp en 1991, mais surtout la médaille d'or au concours général agricole de Paris en 1995 dans la catégorie "cidre fermier breton". De plus, avec un jus de pomme non alcoolisé "Ker Avel" fera prochainement le bonheur d'une clientèle jeune et friande de boissons rafraîchissantes.

Noter que les celliers sont ouverts aux amateurs qui souhaitent déguster ces produits du terroir. ■

### Quel Breton de l'année 1996 ?

Participez au choix du Breton de l'année 96 : envoyez vos suggestions au Comité Editorial d'Armor Magazine avant le 1<sup>er</sup> octobre.

## Cidre de Cornouaille : l'AOC authentifie la qualité

L'obtention de "l'Appellation d'origine contrôlée", formalisée par la parution au Journal Officiel du décret "cidres AOC Cornouaille" en mars dernier, a récompensé les producteurs du CIDREF\* pour dix années de travail consacrées à l'élaboration d'un cidre de qualité. Si de nombreux crus bretons mériteraient sans doute cette appellation, le cidre de Cornouaille est

le premier à répondre à des critères de sélection officiels. "Il s'agit surtout de donner une plus-value au terroir", explique Raymond Lozac'h, président du CIDREF. "Par cette AOC, c'est le verger qui est identifié". Une manière de démontrer qu'un cidre de qualité n'est pas le fruit du hasard, mais le résultat d'un long et patient travail de sélection des arbres fruitiers, de coupes régulier-

lières, d'un savoir-faire dans les associations de pommes et dans la maturation du cidre.

### 38 communes

Dans la pratique, l'AOC délimite 38 communes, sur le pays de Clohars-Carnoët, le pays de Fouesnant, le pays Bigouden et la vallée de l'Aulne, soit environ 75 producteurs sur les 90 du CIDREF. "Le verger doit être identifié, ainsi que les variétés

de pommes, pour obtenir un suivi depuis l'arbre jusqu'à la bouteille". Le cidre de Cornouaille doit être élaboré seulement à partir des pommes de la région délimitée, selon les critères de rendement maximum, de prise de mousse naturelle... des conditions qui garantissent au consommateur une boisson de qualité, sans additif. ■

\* Comité cédricole de développement et de recherche fanstérien et fousnantais.

## SAVEOL, la tomate dans tous ses états

Saveol, la marque de la Société Maraîchère de l'Ouest, producteur de tomates dont le siège est à Plougastel, a récemment édité un coffret explicatif sur les diverses variétés de tomates produites par ses maraîchers. Le coffret comporte un histo-

rique de ce légume aujourd'hui tellement courant. On y apprend notamment que la tomate a été importée du Pérou au XVII<sup>e</sup> siècle ; les Incas la cultivaient depuis longtemps, mais elle avait alors la taille d'une petite cerise. Saveol réintroduit sur le marché deux

tomates de cette taille, la tomate-cerise et la tomate cocktail, d'un diamètre de 35 à 40 mm. La nouveauté 1996 du producteur est la gamme des Authentiques (3,6 ha à Plougastel-Daoulas), une tomate en branche d'un diamètre de 40 à 47 mm. Les autres spécialités

Saveol sont les Classiques (47 à 57 mm), les Romaines de forme allongée (diamètre 57 à 67 mm), puis les Branchées (diamètre 57 à 67 mm, 25 ha dans la région brestoise pour une production prévue de 9 000 tonnes en 1996). ■

## Saint-Fiacre fêté en Bretagne

Saint-Fiacre, le Saint-Patron des jardiniers, est fêté à la fin du mois d'août dans de nombreuses communes de Bretagne. C'est le cas de Radenaë dans le Morbihan (voir photo), où sont même vénérées des reliques du Saint, mais aussi dans de nombreuses communes des Côtes d'Armor (Plésidy, St-Pever, Guingamp, Lanvally, Bourbriac, Lanro-

dec, Mael-Pestivien, Gurhuel, Plusquellec, Boquého, Ploubezre), ainsi qu'en Ille-et-Vilaine à Renac (près de Redon), et en Loire-Atlantique à Saint-Fiacre-sur-Maine. Saint-Fiacre est parti d'Irlande au VII<sup>e</sup> siècle. Il a passé le début de sa vie à Killera près de Kilkenny, où on peut aujourd'hui encore visiter l'endroit où il vivait. ■



ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1996 27

## RENNES - 4-5-6-7 Octobre 1996 Salons "Maison" et "Jardin"

### "Habiter demain" Salon de l'Immobilier

Salle Omnisports - Boulevard de la Liberté

Terrains - Maisons - Appartements Neuf - Ancien

ENSEMBLE, IMAGINONS VOS PROJETS



### "Fête du Jardinage" Site de la Prévalaye

Fleurs - Jardin - Plein-Air - Motoculture Paysagistes Mobilier de jardin



De bons conseils pour aménager l'environnement paysager de votre habitation

## Artichaut as-tu du cœur ?

Bretagne verte aussi le long des côtes nord, longées par le Gulf-stream, ce courant tiède qui autorise une climatologie bien douce. C'est le lieu de prédilection des producteurs légumiers, dans les régions de St-Pol-de-Léon, Paimpol et St-Malo. L'artichaut et le chou-fleur peuplent depuis des lustres les champs ventés, et sont aujourd'hui rejoints par le brocoli. Les producteurs sont confrontés à l'évolution de la consommation : le chou-fleur doit se faire plus petit pour répondre à la diminution de la taille de la cellule familiale, l'artichaut est en passe de développer un cœur de champion, et le brocoli a séduit les gastronomes. Pour satisfaire tant les producteurs que les consommateurs, les chercheurs de l'INRA travaillent patiemment sur la sélection légumière.

"Nous avons en charge les améliorations légumières", explique Yves Hervé, professeur de génétique végétale à l'École nationale supérieure d'agronomie de Rennes, et responsable scientifique des programmes d'amélioration des légumes pour le centre INRA de Rennes. "Les objectifs sont de rendre service à la fois au producteur, et au consommateur." D'où des relations étroites avec l'interprofession légumière, représentée par le CERAFEL (comité économique régional agricole des fruits et légumes), qui salarie à l'INRA 5 chercheurs en choux-fleurs et 2 en brocolis. "Pour le producteur, il s'agit d'abord d'améliorer le rendement en changeant le modèle variétal. Dans l'exemple du chou-fleur, sur lequel nous travaillons depuis 30 ans, le rendement moyen - le nombre de plants obtenus après culture - est passé de 60 à 85-90 %".

**100 km à pied**  
"Nous avons cherché à réduire le temps de récolte ; nous sommes passés de 10 à 12 récoltes successives (ce qui représentait environ 100 km à pied à l'hectare), à 2 ou 4 récoltes."

Ce progrès est le fruit de la recherche, par l'obtention de variétés hybrides. Par sélection, les chercheurs retiennent dans la multitude des caractères particuliers de chaque plante, les futurs "parents" qui semblent posséder dans leurs gènes les caractères recherchés (rende-



La fécondation des artichauts en laboratoire. (Photo INRA 29250 - Plou-goulm).

ment, résistance aux maladies, couleurs...). L'hybride va permettre d'assurer l'homogénéité entre les plantes. Chaque année, environ 1 000 hybrides font l'objet d'études en laboratoire ; une trentaine vont être testés, notamment à la station INRA de Plougoulm, 10 vont faire l'objet d'études plus poussées. "On peut estimer retenir une variété sur 10". Durant le temps des tests, les parents sont conservés soit in-vivo, soit in-vitro. "Au final, une commission régionale se réunit entre producteurs, techniciens et chercheurs, et décide de retenir l'hybride. A partir de ce moment, nous nous retirons du circuit".

La phase pratique est alors atteinte : les parents donneront la semence, qui sera produite soit par l'OBS (organisation bretonne de sélection), soit par le GMS (groupeement malouin de sélection). Pour ces hybrides conçus et appelés à être cultivés exclusivement en Bretagne, Yves Hervé tient à ce que les noms soient bretons. Les

quinze variétés hybrides de choux-fleurs s'appellent Job, Jakez, Fanch, Fragan, Nominos..., l'initiale correspondant au mois de production.

Le chou-fleur est une espèce dont certains sujets sont très précoces, d'autres très tardifs. Une "diversité physiologique" qui par sélection va donner des hybrides que l'on récolte sur plusieurs mois : "Le repiquage a lieu en juin, et le chou arrivera à maturité pour octobre et les mois suivants, jusqu'en avril l'année suivante. Il nous manque cependant des variétés très précoces pour septembre, et très tardives pour mai-juin". "La demande est à la réduction de la taille de l'inflorescence, qui correspond à la taille actuelle des familles. Nous travaillons aussi sur l'absence d'accidents physiologiques, telles des feuilles dans la pomme".

**Pas de manipulation génétique**  
Côté "manipulation génétique", le chou-fleur échappe au sort de

la tomate, dont des variétés transgéniques (transplantation d'un gène d'une espèce à une autre) notamment résistantes au pourrissement, ont soulevé des protestations de la part de certains scientifiques. Pour le chou-fleur, cela ne représente pas d'intérêt, car les choux sont une espèce très riche en caractères différents. "Et la clientèle d'Europe du nord, particulièrement sensible à l'écologie, n'apprécierait pas d'avoir dans son assiette des produits issus de manipulation génétique".

### Brocoli et artichaut

L'espèce qui "monte" est le brocoli. L'INRA travaille depuis quelques années à adapter des variétés au sol et au climat bretons à partir de semences japonaises ou américaines. Le brocoli bénéficie du savoir acquis pour le chou-fleur. Aspect pratique, on peut transférer certains caractères de l'un sur l'autre. Yves Hervé estime à 5-7 ans le délai pour obtenir une espèce fixée.

L'autre plante connue en Bretagne est l'artichaut, qui fait l'objet de recherches à la station de Plougoulm. Très cultivé il y a 30 ans, il est aujourd'hui moins demandé par le consommateur. Le "Camus de Bretagne" est un clone presque partout identique obtenu par bouturage des dragons (rejets sur le pied). Trois variétés issues de la recherche à l'INRA vont prochainement être commercialisées, et devraient être plus riches en cœur que le Camus. ■

## Une route presque "écologique" en Côtes d'Armor

La départementale 794 Corseul-Dinan a récemment fait l'objet d'un changement de tracé, afin d'éviter des virages dangereux à La Favrais, à l'entrée de Corseul. Ce type d'opération, généralement bénéfique pour les automobilistes, l'est parfois moins pour l'environnement. Pourtant, dans le cas présent, la préservation du paysage a été le souci majeur des concepteurs, selon la volonté du Conseil général. Un effort à saluer, surtout que le tracé côtoie un site gallo-romain unique en Bretagne.

Les Coriosolites n'auraient peut-être pas fait mieux : ce peuple qui vivait il y a environ 2 000 ans à Fanum Martis (la plus ancienne cité des Côtes d'Armor, mieux connue aujourd'hui sous le nom de Corseul) a laissé sur place de nombreuses traces de constructions, dont le Temple de Mars, seul monument gallo-romain encore debout en Bretagne, et qui peut-être à son époque détonnait dans le paysage. Aujourd'hui véritables riches-

ses archéologiques et culturelles, ces vestiges historiques méritent d'être convenablement entourés. C'est l'une des raisons qui ont justifié le soin apporté à la suppression des virages de La Favrais, issue d'une concertation entre services publics, associations, élus, professionnels.

### Surcoût

La construction des trois kilomètres d'asphalte presque rectilignes s'est accompagnée de plusieurs opérations paysa-

ges, dont le surcoût par rapport à un tracé "destructeur" est estimé à environ 1 MF (8 % d'un total de 13 MF). Dans le détail, des fouilles archéologiques ont été pratiquées avant le début des travaux autour du temple de Mars ; une carrière de gneiss abandonnée a été comblée avec 100 000 m<sup>3</sup> de remblais excédentaires, puis engazonnée et plantée de pommiers ; l'ancienne route sinieuse est masquée par des feuillus ; une voie romaine préservée reliant

le bord a été mise en valeur à l'aide de cyprès fastigiés méditerranéens... Seul "couac" dans ce chamboulement en douceur, un ruisseau a vu son lit refait le temps des travaux...

Au total, 4 500 plants ont permis de réaliser un aménagement paysager de qualité.

Le tout doit permettre aux 5 000 véhicules quotidiens de circuler en toute sécurité, tout en intégrant la route avec harmonie dans le paysage. ■

**Brut CIDRE BOUCHÉ** Pur Jus

Vente directe à la Cidrie

**KER AVEL**

Effervescence naturelle

Fabrication artisanale des Ateliers Pifaudais - 22100 QUÉVERT

MARQUE DÉPOSÉE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE  
1995  
CONCOURS GÉNÉRAL  
PARIS  
MARS 1996

L'abus d'alcool est nuisible à votre santé.

Ateliers Pifaudais

### En bref...

- 262 kilomètres de haies bocagères, 174 hectares de bosquets et 16 kilomètres de talus vont être plantés à partir de cet automne en Côtes d'Armor. 2 185 000 € ont en effet été attribués par le Conseil général, et seront répartis sur 74 communes, communautés de communes et associations foncières du département.
- 200 Rennais ont participé à une journée découverte des jardins de la Mabilais en juin dernier, à l'invitation du quotidien Ouest-France et de la station de radio Fréquence-Île. La visite, conduite par Alexandre Chemetoff, architecte-paysagiste, donnait accès à des jardins ou squares aux essences diverses : lauriers, fougères, saules, bambous...
- Le musée "La pomme et son village" s'est ouvert en mai dernier à Domagné, en Ille-et-Vilaine. L'initiative revient à l'entreprise Raison, spécialisée dans la fabrication du cidre. De nombreux outils et pièces de collection décrivent le travail des artisans cidriers à travers le temps. (ouvert du mercredi au dimanche de 10 à 18h).

## Dénitrification et PMPOA : pas l'unanimité en Côtes d'Armor

Dénitrification, pesticides et PMPOA (plan de maîtrise des pollutions d'origine agricole), seront la cible d'une action spécifique de la FAPEN (Fédération des Associations de Protection de l'Environnement et de la Nature) menée à l'occasion de la Foire des Côtes d'Armor du 14 au 22 de ce mois à St-Brieuc.

Rappelons que le Conseil général des Côtes d'Armor envisage la construction d'une usine de dénitrification sur le Gouët. Le projet s'adresse aux quelque 68 communes réunies au sein du Syndicat mixte du barrage du Gouët (SMBG). Une usine qui est loin de faire l'unanimité auprès des associations de protection de l'environnement : "La dénitrification a comme défaut majeur de ne pas modifier les comportements", explique Jacques Bouthien, président de la FAPEN. "Elle ne résout pas le problème des pesticides, et elle est contraire au principe 'pollueur/payeur' de la loi Bar-

nier". Les pesticides seront aussi au centre de l'action de la FAPEN, ainsi qu'une "dénonciation du PMPOA. Ce plan de mise aux normes est coûteux, immoral et incohérent. Ce sont les contribuables qui régleront 65 % des 10 à 12 milliards de francs envisagés. De plus, il pénalise les agriculteurs qui ont jusqu'ici respecté la législation, par rapport à ceux qui ont agrandi sans autorisation, au

détriment de l'environnement. Enfin, les moyens de contrôle sont insuffisants, et le moyen privilégié serait l'auto-contrôle !" Sans chercher à faire "la chasse aux sorcières" et même en privilégiant "l'examen au cas par cas", la FAPEN fait état de "moyens juridiques de pression" sur ces trois sujets (dénitrification, pesticides et PMPOA) qui laissent présager une rentrée mouvementée. Nous reviendrons sur ce thème dans un prochain numéro. ■

## Kerbihan, un parc exotique à Hennebont

Restauré après l'ouragan de 1987, où 300 arbres furent déracinés, le Parc botanique de Kerbihan, (9,85 hectares, situés en plein centre ville) est riche de 120 espèces d'arbres et d'une multitude d'arbustes ; c'est aussi un lieu de promenade et de détente exceptionnel.

Le parc était à l'origine une propriété agricole, appartenant à un certain M. Chevassu, horticulteur originaire de Dôle dans le Jura, condamné au bagne de Belle Ile pour avoir participé à un complot contre Napoléon III. A sa libération en 1865, il s'installa à Hennebont où il fit fortune. Fêré de botanique, il étudia cette science et passa sa licence. Il eut alors envie de transformer la partie cultivable de sa ferme en parc botanique.

Au fil du temps, il aménagea la partie haute du parc se trouvant près de la maison bourgeoise, et à la fin du 18<sup>e</sup> siècle ont été plantés les arbres les plus remarquables actuellement en place : séquoia, gigantesque, tulipier de Virginie.

L'organisation de la partie haute du parc s'apparente aux jardins romantiques très en vogue à cette époque ; la partie basse, avec son centre un étang aménagé alimenté par le ruisseau du Bouëtiez, a été traitée en espaces naturels constitués d'essences forestières locales, complétées par une très belle collection de bambous.

### En bref...

• **Bretagne biotechnologie végétale (BBV)** est le nouveau nom de baptême du laboratoire Bretagne biotechnologie de St-Pol-de-Léon, créé en 1989 sous l'appellation Prince de Bretagne biotechnologie, Prince de Bretagne étant le nom commercial des légumes de producteurs adhérent au CERAFEL. BBV réalisera des travaux sur les légumes (chou-fleur, brocoli, artichaut) et sur des productions horticoles (camélia et géranium). Dix-huit personnes travaillent à BBV, dont des chercheurs de l'INRA.

• **Le nouveau directeur régional de l'ONF** pour la Bretagne et Pays de la Loire s'appelle Jean Bourcet. Nommé depuis le 1<sup>er</sup> juillet dernier, ce polytechnicien de 50 ans est aussi officier de réserve de la Marine, et ingénieur du Génie rural et des Eaux et Forêts.

• **Forêts bretonnes en révolution.** Comment en est-on arrivé au grand naufrage économique que nous vivons ? Dans ce livre, Michel Duval donne du relief à un aspect jusqu'ici trop négligé d'une crise déjà dénoncée par les agronomes du 18<sup>e</sup> siècle. Examinée dans ses conséquences structurelles et ses divers aspects actuels, la problématique actuelle y gagne en clarté sans que le bilan soit moins accusateur. (Ed. Nature et Bretagne, Spezet, 240 p., 170 F.)



Plan d'eau, canards, cygnes, bambous... un voyage exotique au cœur d'Hennebont.

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1996 30

## ECONOMIE

Unique en Europe

### La passe à poisson d'Arzal

Officiellement inaugurée au début de l'été, la passe à poissons du barrage d'Arzal va constituer un pôle d'observation, de contrôle, de connaissance nécessaire à la gestion des stocks de migrateurs. Son intérêt est considérable tant pour le monde scientifique que pour la sensibilisation du public.



La passe à poissons construite entre septembre 1994 et novembre 1995, est entrée en service en janvier 1996. Cinq années d'études ont été nécessaires pour mener à bien la conception de l'ouvrage de 70 mètres de long, confiée à l'Institut de Mécanique des Fluides de Toulouse. L'ouvrage a coûté 7 millions de francs, dont 50 % financés par la C.E.E. Le conseil supérieur de la pêche considère qu'il s'agit là : "d'un équipement optimal pour l'étude de la recolonisation de tout le bassin par les différentes espèces, pouvant apporter les éléments de base pour la gestion des populations migrateurs et particulièrement de l'anguille".

#### Programme d'actions

La Vilaine est l'une des 15 rivières inscrites au Contrat de Plan ; elle doit bénéficier d'un programme d'actions sur 5 thèmes : la libre circulation pis-

cicole, la gestion de la ressource, la pathologie de l'anguille, la réintroduction du saumon. Pour favoriser la libre circulation piscicole entre 1996 et 1998, 13 écluses ou barrages situés entre Arzal et Rennes seront équipés en passes à anguilles, 9 barrages sur le bus de l'Oust et sur l'Arz doivent bénéficier de passes multi-espèces.

Afin de contrôler la pathologie de l'anguille, un suivi de contamination par le parasite *Anguillicola* sera effectué par piégeage sur certains barrages de l'Oust ou de la Vilaine, et par examen des anguilles capturées par pêche électrique.

Enfin, une cartographie des habitats salmonicoles de la Claipe permettra de décider de l'opportunité de la réintroduction du saumon atlantique sur ce cours d'eau et d'autres affluents de l'Oust (Arz, Tré-

velo). Le cas échéant, des déversements de juvéniles seront effectués pour réamorcer le cycle biologique de l'espèce.

#### Plus d'un million de civelles

L'alvin d'anguille reste au centre des préoccupations des scientifiques. Pour permettre d'atteindre l'amont du barrage, une rampe spéciale immergée dans le plan d'eau aval et garni d'un revêtement spécial facilitant leur reptation, a été installée dans la passe. Les résultats sont probants : plus d'un million de civelles pour un poids de 370 kg et + de 7 000 anguillettes ont remonté les rampes entre mi-avril et fin mai.

Depuis janvier, 130 000 mulets ont déjà migré en Vilaine pour se nourrir.

#### Pédagogie et tourisme

Depuis la mise en service de la passe, l'I.A.V. (\*) accueille et anime sur le site des visites de groupes deux fois par semaine. L'accueil des scolaires est assuré par l'équipe pédagogique permanente du Centre de Nature d'Arzal de l'A.D.P.E.P.

A l'intérieur du bâtiment une simple vitre sépare le poisson du visiteur, c'est là une vraie réussite, dont le public est déjà le témoin. ■

(\*) I.A.V. : Institut d'Aménagement de la Vilaine.

JEAN-BERNARD MOULIN

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1996 31

Une fusée aquatique

### Solidor 3

Au quatorzième siècle déjà, le port de la Cité d'Allet en St-Servan commerçait avec les Iles Anglo-Normandes. Ce port occupait l'anse Solidor. C'est, fort de ce passé, qu'Emerald Lines a voulu faire un rappel historique en baptisant son dernier né "Solidor 3".

Avec ses formes effilées et ses deux coques en aluminium léger, ce car-ferry a bénéficié du savoir-faire d'un des meilleurs constructeurs mondiaux (quatrième) : les chantiers norvégiens Kvaerner Jellstrand. Il est, entre autres, doté du plus récent système de stabilisation. Cette technologie de pointe permet d'accueillir 450 passagers et 52 voitures à la vitesse de 33 nœuds, et met 70 minutes de St-Malo à Jersey, 110 minutes pour Guernesey.

Mais rappelons que la compagnie Emerald Lines n'a pas attendu Solidor 3 pour être performante.

En effet, elle est première par son nombre de passagers (500 000 en 1995), première par son nombre de navires - en plus du Solidor 3 elle possède un car-ferry classique (Solidor 2), 5 catamarans rapides Trident et enfin 7 vedettes pour les excursions côtières, et première par le nombre de ports desservis. ■

#### Quel Breton de l'année 1996 ?

Participez au choix du Breton de l'année 96 : envoyez vos suggestions au Comité Editorial d'Armor Magazine avant le 1<sup>er</sup> octobre.

**AGRO-ALIMENTAIRE**

## Cinquantenaire du LDA 22

**A** l'occasion de son 50<sup>e</sup> anniversaire, le Laboratoire de Développement et d'Analyses (L.D.A. 22), installé sur le Zoopôle de Ploufragan, a permis aux visiteurs de mieux connaître et de découvrir ses missions, ses services et son potentiel humain et technique.

En 1946, création dans un local de 20 m<sup>2</sup> par le département à l'initiative de la Direction départementale des services vétérinaires. Agrandissement en 1959 (200 m<sup>2</sup>) et devient "Laboratoire de la santé publique et des services vétérinaires". Vient ensuite en 1981, sa transformation en Laboratoire Départemental d'Analyses dans des locaux de 1 400 m<sup>2</sup>.

En 1985, le L.D.A. devient indépendant de la Direction des services vétérinaires (DSV) et devient service du Conseil général. Inauguration en 1988 dans des nouveaux locaux sur le zoopôle de Ploufragan (4 200 m<sup>2</sup>). En 1990, il devient Laboratoire de Développement et d'Analyses et en 1996, une extension de 800 m<sup>2</sup> est en projet pour assurer les nouvelles missions d'environnement et de nouvelles techniques.

En 1995, le L.D.A. 22, c'est 30 MF de chiffre d'affaires, plus de 2 000 clients et 3 millions d'analyses par an.

Automate de virologie. (Ph. Gerriot Studio 29).



130 techniciens ont pour mission principale (60 % de l'activité) le contrôle et le diagnostic des maladies animales, dans les domaines tels que anatomie pathologique, bactériologie, virologie, immunologie.

Citons également les analyses liées à l'environnement, eau, terres et fertilisants (20 % de l'activité) et les analyses concernant l'alimentation humaine et animale (20 % de l'activité).

Dans le prolongement de son activité d'analyses, le L.D.A.

22 a créé en 1990 le service industrie, qui a pour mission d'aider les entreprises de la filière agro-alimentaire à maîtriser la qualité de leurs produits et à étudier de nouveaux procédés.

En conclusion le L.D.A. 22 s'est lancé dans une démarche "Assurance-Qualité" et est ainsi devenu, en février 1996, le Premier laboratoire français accrédité en virologie et parmi les premiers en immunologie. ■

R. LEMAY

## L'étranger intéresse Coopagri

**A**vec un chiffre d'affaires de 8,35 milliards de francs pour 1995, le groupe Coopagri-Bretagne (43 filiales, 3 700 employés) affiche une progression de 4,2 % ; quant au résultat net consolidé, il passe de 10,8 MF à 18,2 MF, soit un plus de 68,5 %.

Au centre de cette progression, les responsables du groupe placent l'évolution positive des produits laitiers basiques, des agrofourrages, des légumes industriels et de la collecte des céréales. L'année 95 est positive malgré une forte concurrence dans le domaine des aliments du bétail et celui des produits de consommation courante, concurrence qui a permis

au beurre Paysan Breton d'augmenter ses parts de marché en GMS.

La politique de l'entreprise est de développer la transformation des produits, génératrice de valeur ajoutée (décoque de porc, omelettes préparées, blancs en neige, légumes précuits...).

Enfin l'étranger intéresse le

groupe : un partenariat à 50 % existe déjà avec une société tchèque spécialisée en volaille de chair ; par ailleurs un accord est en discussion avec une entreprise slovène spécialisée en génétique végétale ; un autre accord doit être conclu avec une entreprise chinoise sur de la vente de prémix en porcs et volailles. ■

**MÉMO**

### Promer 96

**O**rganisé tous les deux ans, le Promer 96, salon international des professionnels de la mer se tiendra du 9 au 12 octobre, parc de la Beaujoire à Nantes.

Pêche professionnelle, bateaux de servitude et vedettes à passagers sont les trois secteurs qui seront représentés. ■

Contact : 16-142 23 13 56.

### Socavi, Iso 9002

**S**ocavi, filiale Untcopa installée à St-Nicolas-du-Pélem, est l'un des premiers abattoirs de poulets frais à obtenir la certification Iso 9002 pour l'ensemble de ses activités. ■

### Agrocéen

**A**grocéen, filiale du groupe Even, enrichit sa gamme de 4 nouveaux produits destinés aux marchés de la grande culture, de la vigne et de l'arboriculture. Ces produits ont été conçus à partir d'un concept unique à ce jour : l'utilisation de concentré d'algue et de farine de laminaire complétement en oligo-éléments qui renforcent leur efficacité. ■

### Epi ingrédients à Ancenis

**U**ne filiale spécialisée pour les produits industriels laitiers vient d'être créée à Ancenis. Elle est le fruit d'un partenariat des groupes Cana et Coopagri Bretagne. Sa mission : commercialisation et recherche développement des produits des deux groupes élaborés à partir des différents sites de production. ■

### Une semaine agro-alimentaire à Rennes

**L**e "Carrefour des Fournisseurs de l'Industrie Agro-alimentaire", qui se déroulera du 5 au 7 mars au Parc des Expositions Rennes Aéroport, réunira environ 200 exposants dans des secteurs d'activités variés : hygiène, ingénierie, étiquettes, emballage, laboratoire, matériel pour l'industrie de la viande, du lait, des conserves... La réalisation du Salon Prodial (produits alimentaires) aux mêmes dates et lieu avec le "Carrefour" fera de ce jumelage la semaine agro-alimentaire du début 1997 en Bretagne. ■

Rens. : Angeli - 53 36 78 78.

**NOUVEAUTÉS**

## Les trophées de l'innovation

**T**rois entreprises bretonnes ont été primées en juin dernier à l'occasion de la quatrième édition des Trophées INPI de l'innovation. Le jury composé de l'INPI (Institut national de la propriété industrielle), de l'ANVAR, du Conseil régional, de la CRCI, l'ARIST, de la DRIRE et de la CNCPI a récompensé les entreprises SERPE-IESM, Sulky-Burel et F.A.I. pour leur capacité à utiliser la propriété industrielle dans leur développement.

Les Trophées INPI, qui visent à sensibiliser les entreprises aux enjeux de la propriété industrielle, ont récompensé pour l'édition régionale 1996 trois entreprises bretonnes. La première, SERPE-IESM, qui emploie 84 salariés à Guidel (56), est spécialisée en détection électronique (protection de points sensibles, sécurité maritime...), se caractérise par une forte veille technologique et a consacré 500 000 F à la protection industrielle. La seconde est Sulky-Burel (135 salariés) de Châteaubourg (35), spécialisée en semoirs à grains et distributeurs d'engrais ; l'entreprise consacre 3 % de son CA à la recherche et au développement, et utilise la propriété industrielle pour protéger ses créations. La 3<sup>e</sup> lauréate est Freeze Agro Ingénierie, Eurl de Landerneau créée en 1992 par Jean Le



De g. à dr. Jean Le Lez, directeur de F.A.I. ; James Audren, p.g. de Serpe-IESM ; Bruno Jacob, dir. technique de Serpe-IESM ; Martine Huanec, dir. gal. adjointe de l'INPI ; Daniel Clochard, dir. du bureau d'études ; René Leblanc, dir. de l'INPI Rennes.

Lez, qui assure la conception de prototypes en équipements agro-alimentaires destinés au traitement en légumes, herbes aromatiques, fruits et produits de la pêche (laveuses, essoreuses, surgélateurs) ; F.A.I. a consacré en 1996 plus de 200 000 F à la propriété industrielle.

### Agriculture et électronique

La protection industrielle en Bretagne est gérée par le Centre INPI de Rennes, qui effectue des recherches en matière de brevets, marques, dessins, modèles, pour les entreprises ou les particuliers. Globalement, la demande de protection industrielle est en hausse pour la Bretagne, puisque les dépôts de marques ont augmenté de 19 % (1 128 premiers dépôts), et les renouvellements de 38 % (123) ; les dépôts de dessins et modèles augmentent eux de 25 %, et les prestations de recherches de marques en diffèrent de 28 %. Les deux secteurs les plus représentés sont l'agricole (agriculture, matériel, produits et traitement de la pêche et de l'élevage) et l'électronique. ■

## Dora, la fibre optique à domicile

**D**ans le cadre du dossier "Autoroutes de l'information" initié par le gouvernement, Rennes est l'une des 4 villes françaises (avec Paris, Bourges et Narbonne) retenue pour tester en grandeur nature le déploiement de la fibre optique.

Une plate-forme DORA (Déploiement Optique dans le Réseau d'Accès) va être expérimentée par France Télécom sur les communes de Chantepie, Le Rheu, St-Jacques et Vezin-Le-Coquet. Le choix des communes de la périphérie rennaise a été dicté par la proximité du CNET, du CCETT, d'un vécé expérimental (mimtel, ATM...) et l'absence d'un réseau câblé

de télévision. La télévision par câble sera en effet l'un des services proposés sur le réseau DORA, auquel s'ajoutent les différents services multimédia (Internet, "bouquets" de services en ligne...), la télévision à la demande (VOD), les nouvelles à demande (NOD), la visioconférence, Numéris. Un site de 300 à 500 raccordements sera réalisé à partir de

1997, pour aboutir à une phase de 10 000 raccordements pour fin 1998/début 1999, puis ensuite 20 000 nouveaux raccordements.

Le coût total au niveau national sur les 4 villes est de 450 MF pour la première tranche de 4 x 10 000 logements, puis 700 MF pour les 4 x 20 000 logements. ■

**CAPITAUX**

### OST racheté par des Canadiens

**L**a société d'électronique rennaise Ouest Standard Télématique (310 salariés, 230 MF de CA en 95) vient d'être rachetée en totalité par le groupe canadien Newbridge Networks (4,5 milliards de francs de CA).

Selon le PDG et fondateur d'OST Thao Lane, cette fusion doit générer une centaine d'emplois en région rennaise sur 3 à 5 ans. OST, qui avait enregistré 25 MF de pertes l'an dernier, a cédé la totalité de ses actions à Newbridge : "une situation courante dans les télécommunications" selon le service communication d'OST, "où il faut être international pour contrer la courte durée de vie des produits, les dérèglementations, la chute de nombreuses frontières et le poids de la concurrence américaine. La stratégie est aux regroupements de sociétés". Newbridge possédait par ailleurs des accords avec le géant Siemens, "d'autres gros regroupements sont envisageables dans les mois qui viennent".

OST et Newbridge avaient débuté leur collaboration il y a un an pour la construction du réseau métropolitain de Colmar. Avec 15-20 % du CA réalisés à l'export aujourd'hui, OST souhaite atteindre les 50 à 60 %. Les centres de fabrication et de recherche restent à Cesson-Sévigné. ■

### Prix des communications en baisse

**D**epuis le 9 juillet, le prix des appels téléphoniques nationaux et internationaux a baissé de 15 % en moyenne. A titre indicatif, en tarif rouge, il en coûte désormais 10,36 F (-7 %) au lieu de 11,10 F pour téléphoner 6 mn de Rennes à Nantes ou 15,54 F (-9 %) de St-Brieuc à Vannes pendant 9 mn. ■

## La Poste de Loire-Atlantique organise son premier "challenge qualité fournisseurs"

L'occasion d'une manifestation élargie par le spectacle annuel de l'École de Communication "Sciences Com" à la Cité des Congrès de Nantes, La Poste de Loire-Atlantique a récompensé trois entreprises pour la qualité de leurs prestations, dans trois branches différentes : la société Hardy de Trans-sur-Erdre pour la branche transports, AED

(Armorie Exploitation Diffusion) de St-Sébastien-sur-Loire dans la maintenance en bâtiment, et la société Abilis Centre Ouest de Nantes pour la branche nettoyage des locaux. Les lauréats ont reçu le diplôme du "Challenge Qualité Fournisseurs" que leur a remis Jean-Michel Le Belleguy, directeur de La Poste de Loire-Atlantique, entouré de Francine Mar-

tin, directeur financier, et Michel Esnault, responsable des achats. Une vingtaine d'entreprises qui seront notées en 1996 ont également participé à cette manifestation. Jean-Michel Le Belleguy a réaffirmé l'objectif permanent de La Poste est la qualité de service et que celle-ci découle en partie de la qualité de service de ses fournisseurs. ■

## Groupama cible les citoyens

Numéro 1 de l'assurance en Bretagne, surtout auprès du monde rural, Groupama Bretagne envisage de proposer ses produits aussi au monde urbain.

Cette stratégie de développement est confortée par les bons résultats de l'exercice 1995 : un C.A. de 2 662 MF (+5,5 %) et un résultat excédentaire de 48,180 MF. Une progression notamment liée à l'augmentation de 14 % des résultats du secteur Vie/Epargne (qui représente 552 MF du C.A.), mais due aussi à une diminution des sinistres qui doit être mise au crédit d'une politique efficace de prévention et de maîtrise des risques. L'originalité de Groupama Bretagne repose sur un fonctionnement mutualiste avec 400 000 assurés et sociétaires,

10 000 administrateurs et 638 caisses locales (161 en Côtes d'Armor, 219 en Finistère, 146 en Ile-et-Vilaine et 112 en Morbihan). Sur un total d'environ 1 million de contrats, 52 % des assurés sont des agriculteurs, et le taux de pénétration de Groupama dans le monde agricole est de 81 %. Une vocation première agricole confirmée par la récente signature d'une convention avec le Centre régional des jeunes agriculteurs, portant en particulier sur une charte en 6 points (étalement des paiements, réduction de cotisation, diagnostic assurance...); le cumul des aides apportées par Groupama aux agriculteurs est de 64 MF en 4 ans. Néanmoins, le constat d'un "tassement" dans le secteur agricole, parallèle à un développement dans la moyenne du marché en non-agricole (même



au-dessus du marché pour le secteur Vie/Epargne) amène Groupama à s'orienter plus fortement vers le non-agricole. Les taux de pénétration sont déjà de 15 % des artisans-commerçants, auxquels s'ajoutent pour les particuliers 20 % des habitations et 18 % des automobiles. La "conquête des marchés urbains" est au programme des mois qui viennent, à travers une politique tarifaire adaptée, et par l'embauche de nouveaux conseillers. ■

## Etranges créatures de rêve

"Nous avons toujours à bord quelques créatures de rêve prêtes à dîner avec vous. Alléchante, n'est-elle pas ? Ce qui précède est le titre d'une publicité parue dans un quotidien breton en juillet dernier, émanant de la Brittany Ferries. Un encadré précise "les offres à emporter, vos traversées AIR jusqu'à 5 nuits libres", mentionnant le prix pour une voiture et 5 passagers.

Qui sont donc ces "créatures de rêve" ? Aucune explication n'est fournie dans le texte qui accompagne la pub, si ce n'est quelque dessin de langoustes qui peut laisser à penser que le plaisir est culinaire. Renseignement pris, le service réservation, vaguement au courant, suppose "qu'il doit s'agir des hôtesse". Du côté du service communication de la compagnie, la personne contactée "se renseigne" : nous

n'avons pas reçu de nouvelles depuis. La Brittany Ferries a-t-elle trouvé un moyen de lutter contre la concurrence par le recrutement d'un commando de call-girls prêtes à offrir leur compagnie aux voyageurs essouffés ? A moins qu'il ne s'agisse d'une ambiguïté à vocation humoristique comme les spécialistes du marketing en ont le secret ? ■

## MÉMO

### EDF-GDF Ile-et-Vilaine : changement de directeur

Après quatre ans passés à la tête d'EDF-GDF Services Ile-et-Vilaine, Jean-François Carrière est nommé sous-directeur à la direction de la Recherche de Gaz de France. Il est remplacé par Denis Hag, 45 ans, diplômé de Supélec, jusqu'ici "auditeur" interne à la Direction d'EDF-GDF Services de Paris.

### Brit Air augmente son capital

Afin de conforter son développement et de faire face à ses investissements (650 millions en 1995 et 1996), Brit Air a décidé de porter son capital de 20 à 45 millions de francs. La compagnie morlaisienne, dirigée par Xavier Leclercq, espère bien ainsi avoir les coudées plus franches pour affronter les nouvelles règles de concurrence aérienne. ■

### Avion + Hôtel

Bertrand Cuisinier, directeur marketing de la compagnie Flandre Air et Charles Doron, responsable des Ventes France des hôtels Best Western, viennent de conclure un accord de partenariat pour la commercialisation de produits Avion + Hôtel. La filiale de la compagnie aérienne, Flandre Air Voyages, commercialise ces produits comprenant l'aller-retour en avion et deux nuits + petits-déjeuners, à partir de 1 450 F par personne. Week-end à Montpellier au départ de Rennes, de Lille et Strasbourg, et bien d'autres idées encore pour s'échapper le temps d'un week-end. ■

### Vannes : 34<sup>e</sup> Foire

L'année sous le signe de l'Irlande ; jusqu'au 8 septembre, le parc du golfe accueille un paysage irlandais reconstitué, des démonstrations aux spécialités irlandaises, un pub avec des animations, etc... A chaque jour son thème : le cirque, l'eau, les produits ingénieux, les collectionneurs, etc... A signaler la présence du Cirque national Métropole. ■



## Les chiffres de Force 5

Les 5 Chambres consulaires d'Ile-et-Vilaine, regroupées au sein de Force 5, ont créé l'Observatoire économique 35, et présentent le bilan de l'année 1995, par secteurs d'activités.

Globalement, l'année passée enregistre une hausse de 2,2 % en agriculture (275 installations), une croissance de 1,5 % en nombre d'entreprises artisanales liée à "une baisse des disparitions", et une augmentation de 1,7 % en commerce-industries-services (+ 372 entreprises). L'an dernier, l'Ile-et-Vilaine a gagné 3 565 emplois salariés en privé non-agricole et non-artisanal (+ 2,3 %) ; avec 37 712 demandeurs d'emploi,

le département se positionne à un taux de 10 % de chômage (10,5 % en Bretagne, 11,7 % moyenne nationale). Pour l'agriculture (26 547 actifs), Force 5 constate une augmentation de 1,2 % de la production agricole finale (lait + 1,6 %, veaux + 1,2 %, bovins - 8,1 %) ; le secteur pêche a connu des prix de vente bas (-4,5 %) avec un tonnage stable de +0,2 % ; l'industrie (60 527 emplois salariés) enregistre une baisse globale de 6,1 % expliquée par le "le poids de l'industrie automobile dans l'économie départementale" ; en bâtiment-travaux publics (16 797 salariés), l'activité progresse de 2,8 %, avec des difficultés en gros-œuvre et travaux publics ; en commerce (33 175 salariés),

l'augmentation du nombre de points de vente est en hausse de 0,7 % (sauf l'alimentaire, l'habillement, l'horlogerie-bijouterie, les cafés-hôtels-restaurants), et les grandes et moyennes surfaces gagnent 15 points de vente et 37 300 m<sup>2</sup> ; en transport, Force 5 constate une augmentation des trafics marchandises et passagers en aérien, puis pour la SNCF une baisse de 6 % pour le TGV et 4,3 % en fret, et une progression du trafic marchandises au port de St-Malo de 18,2 %. L'Ile-et-Vilaine regroupe près de 830 000 habitants, dont 370 000 actifs ; le premier secteur d'activité en nombre est celui des services, avec 167 000 salariés, dont 71 000 dans le secteur public. ■

## MÉMO

### Nouveau pôle cardiologique à Rennes

La polyclinique St-Laurent de Rennes a récemment mis en service un plateau technique performant au sein d'un nouveau bâtiment, comprenant notamment un plateau de cardiologie interventionnelle, un nouveau bloc opératoire, un service de chirurgie ambulatoire, un plateau d'explorations cardiologiques non-invasives, un service de pneumologie réstructurée... De plus, dans un objectif de prestation hospitalière de bon niveau, les services ont été améliorés (parkings, accueil, restaurant-self...). ■

### La santé publique en Bretagne

Le 1er octobre, l'École Nationale de la Santé Publique à Rennes, accueille la Conférence régionale de la Santé publique en Bretagne. Deux objectifs : faire une présentation de l'état de santé des Bretons ; formuler des propositions pour l'avenir. ■

Rens. : Gisèle Malcoste - 99 35 29 49.

## SRPI devient Sérixel

L'entreprise SRPI de Redon, sous-traitant de Sérixel (200 personnes, directeur Henri Civel) et passe équipementier de l'électronique, avec un C.A. prévisionnel pour 1996 de 130 MF.

A la suite d'accords financiers et commerciaux, Sérixel, qui devient le Groupe Sérixel, prend des participations à 34 % dans les entreprises Option de Grenoble et Silicon de Toulouse de Delta Technologies Group (conception de cartes en informatique industrielle, directeur

Jean-Pierre Pellet, C.A. 60 MF, 120 personnes) ; dans le même temps, Delta Technologies entre à hauteur de 10 % dans le capital de Sérixel. Le principal actionnaire de Sérixel reste le groupe France-Essor (créé en 1991 par son président Michel-Yves Boloré, C.A. 520 MF, 800 personnes) à hauteur de 63 %. Le groupe Sérixel comprend aussi Enrullec (filiale à 51 % située à Cleuriec dans les Vosges, directeur François Boileau, C.A. prévisionnel 100 MF), et Lorexel, une filiale dite "d'intégration de qualité" qui ouvrira en Lorraine à la fin de cette année. ■



## Produit en Bretagne : nouvelles adhésions

Les entreprises de services (Crédit Agricole de Bretagne, C.I.O., Crédit Mutuel de Bretagne et Transports Le Galvez), qui ont récemment adhéré à Produit en Bretagne apportent une contribution

nouvelle à la promotion du logo et aux objectifs de l'association. 2 500 affiches, 500 000 autocollants aux couleurs de "Produit en Bretagne" ont fait l'objet d'une distribution intense durant l'été.

L'association, présidée par Jean-Claude Simon, espère qu'avec ce partenariat, l'habilitation de nouvelles entreprises, notamment sur l'Ile-et-Vilaine et la Loire-Atlantique, s'intensifiera. ■

### Avenir Export

Avenir Export, Salon professionnel de l'exportation et de l'expatriation, ouvrira ses portes du 2 au 4 octobre 1996 à la Cité des Congrès de Nantes. 300 exposants spécialistes du commerce international et exportateurs français et étrangers, 30 ateliers-conférences, bourse d'affaires diffusant les offres et demandes commerciales par zone géographique et secteur d'activité, concours des Trophées de l'Exportation. ■

Rens. : CEM International - 51 88 21 23.

## RENDEZ-VOUS

14 au 22 septembre

### Musiques et chants du monde à St-Brieuc

**S**aint-Brieuc accueillera quatre cents chanteurs, musiciens et danseurs du 14 au 22 de ce mois de septembre à l'occasion de la foire-exposition annuelle, inscrite sous le thème "Musiques et chants du monde".

Une quarantaine de spectacles se dérouleront chaque jour, parmi lesquels à heure régulière le Carillon de Douai (concert d'un carillonneur), Dumka (30 jeunes Polonais Ukrainiens), Jazz avec le trio "Le Favennec".

puis folk irlandais. D'autres représentations se tiendront au cours de la semaine, tels Les Tziganes, Art-Chine, le Cor des Alpes, les danseuses indiennes, le groupe des Portugais, une représentation de Liège, les Tangos et Bolos d'Argentine, valse et paso-dobles ; les chorales "Vents d'ouest" de Tréguen, "Le Madrigal de Bretagne" et la chorale de Plérin seront également présentes.

Noter par ailleurs une exposition d'instruments de musique avec animations par Dominique Bouge.

5/7 octobre

### Le compagnonnage à Lamballe

**L**es 5, 6 et 7 octobre, le centre de la ville de Lamballe servira à nouveau de théâtre à la traditionnelle Foire St-Denis, manifestation artisanale et commerciale qui se veut un véritable espace d'échanges.

Pour son édition 1996, le Comité a

choisi comme thème "l'artisanat et le compagnonnage" et s'est assuré la présence de l'Association ouvrière des Compagnons du Tour de France et la Chambre de Métiers des Côtes d'Armor. Un espace communication accueillera plusieurs activités artisanales. Sept métiers (maçon, couvreur, charpentier, menuisier, plâtrier, plombier et métallier-serrurier) seront présentés.

26-28 septembre à Saint-Brieuc

### Un séminaire européen sur l'emploi des handicapés

**L**e réseau Ohé Prométhée (15 associations sur 16 départements), qui s'est fixé pour mission l'accueil, l'orientation, la formation et l'insertion des travailleurs handicapés, organise les 26, 27 et 28 de ce mois de septembre le 3è séminaire européen d'un programme nommé Harmony : celui-ci est coordonné par la CEEH (Confédération européenne pour l'emploi des handicapés) à laquelle adhère Ohé Prométhée.

Harmony est une évaluation du programme d'action communautaire "Helios 2" (1993-1996) en faveur des personnes handicapées. Le séminaire se déroulera à l'ISPAIA, au zoo-pôle de Ploufragan, sur le thème "Quelles stratégies pour quels partenariats en vue d'améliorer l'insertion professionnelle des personnes handicapées en Europe ?" Des experts européens, des partenaires sociaux, les pouvoirs

publics, l'AGEFIPH, différentes associations, des professionnels de l'insertion et des représentants d'une dizaine de pays européens seront présents.

A noter que le réseau Ohé Prométhée, dont le siège social est à St-Brieuc (6, passage St-Guillaume) a accueilli en 1995 10 140 candidats, prospecté 6 500 entreprises, et réalisé 4 300 contrats de travail. ■

### Un numéro vert étudiants

**J**usqu'au 30 septembre, EDF-GDF Services Ile-et-Vilaine expérimente une nouvelle forme d'accueil pour répondre à l'attente particulière des étudiants : un numéro vert spécial étudiants, le 05 11 78 22. Cette opération s'adresse aux 58 000 étudiants du bassin rennais dont 13 400 sont logés dans des chambres ou des appartements et 8 700 sont titulaires d'un contrat avec EDF-GDF Services (chiffres INSEE). ■

## MÉMO

### L'Enssat a dix ans

**L'**Enssat (Ecole Nationale Supérieure de Sciences Appliquées et de Technologie) de Lannion fête ses dix ans les 27 et 28 septembre. Les temps forts : le 27, conférence-débat sur "les télécommunications, nouveaux métiers, nouvelles formations". Rencontre avec les élèves de l'école d'ingénieurs (anciens et actuels). Le 28, journée portes ouvertes et fest-noz. ■

Rens. 96 46 50 30

### Dinard-Jersey : 50 000 passagers

**A**ungny Air Services a célébré le 50 000è passager de la ligne Dinard-Jersey, vol qui a connu un grand succès : augmentation de 25 % durant l'année 95. Sur environ 18 mois (date de la reprise de la ligne) Aungny Air Services a ainsi transporté 50 000 passagers sur la ligne Dinard-Jersey. ■

### Tréguen : un prix pour le verre

**L**a commune de Tréguen, près de St-Brieuc, a reçu le 4è Prix national de la communication municipale sur le recyclage du verre. Cette récompense couronne une campagne d'information menée en collaboration avec des jeunes de la commune. ■

### Congrès du maïs à Nantes

**R**endez-vous annuel de la filière maïs, le Congrès du Maïs se tiendra les 18 et 19 septembre à la Cité des Congrès de Nantes. Les participants débiteront de l'avenir du maïs, des perspectives d'évolution des marchés mondiaux et de la dimension environnementale que toute activité agricole doit désormais prendre en compte.

Parallèlement est organisé, les 17 et 18 septembre, un colloque scientifique sur le maïs enlaid qui seront présentés les récents résultats sur les recherches menées sur la connaissance de la plante, de son utilisation et sa place dans les exploitations. ■

### Salon des produits de Bretagne

**L**e château de Trévéarez accueillera du 12 au 20 octobre le Salon des produits de Bretagne, organisé dans le cadre de la semaine nationale du Goût. ■

## AGRICULTURE

### Des fantômes à la folie

**L**es technocrates sont dépassés par les conséquences de la concrétisation de leurs fantômes de rentabilité... Pour le consommateur, il ne suffit plus de s'assurer que les viandes qu'il mange sont produites près de chez lui, il lui faut encore connaître la provenance et la composition de la nourriture absorbée par les animaux abattus !

Car l'élevage industriel, afin de parvenir à une rentabilité extrême, a introduit dans la nourriture normale des animaux des compléments alimentaires... Il apparaît, semble-t-il, impossible de détecter la provenance et la salubrité des éléments variés qui entrent dans la



composition de ces compléments... L'Europe, elle-même, a avoué son incapacité à le faire ! Ces compléments sont distribués à des herbivores bovins et ovins. Et tant pis s'ils sont tirés de carcasses provenant de bêtes mortes de mala-

die... Mais d'autres animaux, destinés à l'alimentation humaine, sont nourris avec ces poudres et ces granulés incontrôlés. Ceux-ci ont été vendus aux éleveurs jusqu'en 1994. Et, encore au début de 1996, des constituants de gelées et autres ont été utilisés dans la pâtisserie et la pharmacie françaises... Des innocents paieront de leur vie et de la souffrance de leurs proches, le prix des fantômes technocratiques.

Dans l'Histoire de l'humanité, comissions-nous, en vérité, une époque plus absurde, dépourvue de raison et de conscience, que la nôtre depuis quarante ans ? Les hommes de notre époque sont plus fous que les "vaches folles". ■

EDITH PERENNOU

## FINANCES

### Le Crédit Immobilier de Bretagne face à la concurrence

**A**vec la disparition du prêt PAP et son remplacement, en cours d'année, par le prêt à taux 0, le Crédit Immobilier de Bretagne se trouve depuis face à la concurrence des banques et organismes financiers pour l'accès à la propriété.

De ce fait, en 1995 l'activité prêteur de l'organisme régional est en net recul par rapport à l'année précédente. 1 313 prêts pour un volume de 410 MF ont été attribués en Côtes d'Armor et Ile-et-Vilaine contre 2 136 prêts en 1994 pour un montant de 634 MF. Pour affronter ce nouveau défi, comme le souligne Paul-Jean Leroux, président directeur général, "nous disposons de réels atouts grâce à la qualité

de notre gestion passée, ainsi que notre savoir-faire conquis de prêteur et promoteur." Cependant, précise P.-J. Leroux, "nous estimons qu'en matière de ressources, il y a actuellement distorsion de concurrence à notre détriment et nous regrettons dans le même temps de ne pas avoir accès à toute la palette des financements, comme le plan épargne logement". Il faut rele-

ver néanmoins l'attribution en 1995 de 411 prêts Taux 0 d'un montant de 159 MF.

Dans cette conjoncture délicate, le Crédit Immobilier de Bretagne compte sur la qualité de son réseau commercial implanté dans les huit principales villes des Côtes d'Armor et d'Ile-et-Vilaine pour afficher une bonne année 1996. ■

ROBERT LEMAY

### 30 ans pour l'APEC

**L'**APEC - association pour l'emploi des cadres - fête en mai dernier au niveau national son trentième anniversaire. La journée était placée sous le thème "rémoigner, agir, anticiper". La Bretagne est la 7è région de France pour le recrutement des cadres, et a connu en 1995 le

plus fort taux de progression en recrutement (+ 51 % pour une moyenne de 35 %), et en départs de cadres (49 % pour une moyenne de 17 %). Pour cette année, les prévisions d'entreprises laissent apparaître 20 % d'accroissement de l'effectif cadre ; 73 % comptent maintenir cet effectif, et 7 % pensent le réduire.

### 53 candidats par offre

Pour 1995, les entreprises bretonnes ont confié 713 offres d'emploi à l'APEC (soit 893 postes proposés) pour lesquelles l'APEC a étudié 37 016 candidatures, soit une moyenne de 53 par offre. ■

## MÉMO

### La Roche aux Fées : prêts aux entreprises

**U**n prêt sans garantie de 10 000 F à 100 000 F est proposé à la fois aux entreprises qui se créent (taux 3,5 %) et à celles qui se développent (taux 6,5 %) sur la communauté de communes de la Roche aux Fées, au sud de Rennes. Un partenariat a été établi en ce sens entre le Crédit Agricole, la Chambre de métiers d'Ile-et-Vilaine, la Boutique de gestion de Rennes, et la communauté des 19 communes du Pays de la Roche aux Fées. ■

### Menaces sur le logement

**L**es responsables du Pact Arm des Côtes d'Armor ont alerté les parlementaires sur les menaces pesant, à leurs yeux, sur le logement dans le cadre de la préparation du budget de l'Etat pour 1997. Ils craignent que les mesures envisagées frappent d'abord les ménages les plus modestes, les territoires les moins développés et notamment le milieu rural. ■

### Résidences secondaires : le Morbihan en tête

**E**n 1975, le Morbihan comptait 28 836 résidences secondaires, ce qui correspondait à 25,5 % du parc régional. Il se situait alors en troisième position derrière le Finistère (28,3 %) et les Côtes d'Armor (26,1 %). Au recensement de 1982, le Morbihan prenait la première place en rassemblant 28,4 % des logements secondaires bretons. Cette progression ne s'est pas démentie puisqu'en 1990, le poids du Morbihan dans l'ensemble régional est passé à 31,2 %. Cette contribution prépondérante ne semble pas se ralentir, car sur les trois dernières années (1993 à 1995) le Morbihan a concentré 55 % des autorisations de construire et 50 % des mises en chantier, représentant une moyenne annuelle de 710 logements sur un marché breton s'élevant à 1 415 unités. ■

### Hypred S.A.

**A**près avoir obtenu la certification Iso 9002 en 94, Hypred SA, filiale du groupe Roullier à St Malo, vient de se voir attribuer la certification Iso 9001 pour la conception, la fabrication et la commercialisation de ses produits d'hygiène. ■

**ENVIRONNEMENT**

Brest du 23 au 25 septembre

**Un symposium contrat de baie**

Organisé à l'initiative de la Communauté Urbaine de Brest, ce symposium doit établir le bilan des expériences pilotes menées durant les 4 années de la phase préparatoire au Contrat de baie dans le cadre du programme LIFE-Europe.

A l'issue de cette phase expérimentale, le Contrat de baie doit en effet entrer dans une phase concrète de dépollution de la rade et de son bassin versant, une vaste zone qui comprend 136 communes de 3 départements, soit 2 800 km<sup>2</sup>.

Après le bilan des expériences pilotes, des responsables de grands programmes environnementaux des Etats-Unis, du Canada, de Grande-Bretagne viendront présenter les actions engagées en vue de dépolluer les eaux de zones côtières.

**Un projet exemplaire**

Seule baie fermée où coexistent une métropole régionale, des équipements industriels lourds, une agriculture de pointe, des activités de pêche et d'élevage traditionnelles, la Rade de Brest peut constituer ainsi le labora-

**Six expériences pilotes en Bretagne**

De 92 à 96, six expériences pilotes ont été menées sur des problèmes ciblés en Bretagne :

- Bodon en Plouguastel-Daulous : assainissement autonome regroupé sur un hameau ; désinfection et traitement des nitrates.
- Loc-Eguiner-Ploudiry : modifications de pratiques agricoles polluantes (tout en tenant compte des réalités économiques).
- Vallon du Stang Alar : caractérisation de la pollution des eaux pluviales urbaines, mise au point d'une technique de traitement des eaux pluviales innovante : par décantation lamellaire aidée.

- Serres : recueil et traitement de la part non-consommée des solutions nutritives en sortie de serre afin de pouvoir la réutiliser.
- Coquilles Saint-Jacques : aide au maintien d'une activité de pêche en rade par production de semis de juvéniles de coquilles Saint-Jacques produits dans l'écloserie d'une ferme aquacole.
- Peintures antisalissures sur les coques de bateaux : tests de peintures moins toxiques que celles au TBT utilisées actuellement ; développement de techniques de traitement des rejets de la réparation navale.

toire d'essai de nombreuses opérations environnementales. Les mécanismes de collaboration territoriale qu'implique le Contrat de baie, l'implication du

montage financier réalisé en font également un projet exemplaire.

Contact : Paula Fournès - 98 00 86 09 - Gaël Durand - 98 33 52 67.

**Un centre de transfert des déchets à Ploufragan**

Premier site des Côtes d'Armor à recevoir l'ensemble des agréments en matière de protection de l'environnement, le centre Netra Onyx de tri et de transfert des déchets industriels banals (DIB) de Ploufragan, est mis à la disposition des industriels, artisans et commerçants du département.



Marial Gabillard, directeur de l'agence de St-Brieuc, Marc Kernaun, p.g.e de Netra Onyx et Jean Herin, vice-président du Conseil général des Côtes d'Armor, maire de Ploufragan.

Cette installation entre dans le cadre de la nouvelle réglementation sur l'élimination et la valorisation des déchets non-ménagers.

Investissement de 2 MF, autofinancé par Netra Onyx, ce centre apporte une partie de réponse concrète à l'engagement des entreprises locales en faveur d'une nouvelle gestion

de leurs déchets. Un bâtiment de 1 050 m<sup>2</sup> abrite les installations du centre de tri et de transfert. Actuellement l'agence Netra Onyx assure la collecte de tri d'environ 10 000 T par an de D.I.B., mais avec une capacité annuelle de 35 000 T, cet ouvrage offre plusieurs possibilités :

- valoriser les déchets, sous forme de matières recyclables représentant plus de 15 % des tonnages et 60 % des emballages industriels reçus.
- permettre aux P.M.E. de venir elles-mêmes apporter sur place leurs déchets ;
- optimiser en fournissant de la matière, le fonctionnement des installations existantes dans le département pour la destruction des "non-valorisables", tels que centres d'enfouissement technique, unités d'incinération ou de compostage.

Notons que les Côtes d'Armor comptent environ 1 200 entreprises concernées par ces installations de tri et de transfert et que la production départementale de déchets industriels banals est d'environ 175 000 T par an.

ROBERT LEMAY

**RENDEZ-VOUS**

**"Mieux vivre la ville"**

Dans l'hexagone, 80 % de la population habite en ville. Nombre de citadins subissent la ville faute d'outils de compréhension et de participation. Pourtant, un autre regard sur la cité permet de la percevoir comme lieu positif et porteur du développement de tous ; elle est en effet un support d'apprentissage de la citoyenneté.

Citéphile est un réseau national qui engage des actions (rencontres interrégionales, lettre d'information...) ; il organise des rencontres *Education à l'Environnement urbain* sur le thème "mieux vivre la ville" les 25-26-27 septembre à Rennes, à l'OSCR, Maison du Champ de Mars. Pour la première fois, des élus, techniciens de collectivités territoriales, professionnels de l'environnement, responsables d'associations et professionnels de l'éducation échangeront sur leurs expériences et leurs projets et sur de nombreux thèmes : l'eau, les déchets, la qualité de l'air, les déplacements, le patrimoine bâti... rapports humains et solidarité urbaine.

Res. : Cécile Source - 99 85 89 52.

**10<sup>e</sup> Space**

La 10<sup>e</sup> édition du salon professionnel de la production animale se tiendra du 11 au 14 de ce mois au Parc Expo de Bruz à Rennes.

Le SPACE se définit comme le seul salon spécialisé en France qui réunit les acteurs des filières bovine, porcine, avicole... Parmi les nouveautés figurent un concours inter-régional Prim'Holstein (250 vaches sur 14 départements), et la mise en valeur génétique des principales races à viandes. De plus, une plate-forme "Recherche et développement" fournira des méthodes pour inscrire le respect de l'environnement dans une stratégie d'exploitation.

**CULTURE**

Hôtel-de-Ville de Saint-Brieuc

**Les yeux des mots**

"Les yeux des mots", ce n'est ni une exposition de peinture, ni une exposition de poésie, mais un lieu de rencontre entre des œuvres peintes de ce siècle et des œuvres écrites par Heather Dohollau sur celles-ci. Peintures et poésies y sont traitées avec le même égard, la même passion, la même équivalence.

Ainsi les poèmes sont exposés à proximité de l'œuvre peinte, imprimés sur des pages de la même hauteur que le tableau, avec une police de caractères en rapport avec la taille. Le visiteur contemplant *No Daisies* de Joan Mitchell à distance de 5 mètres à cause de la taille du tableau pourra lire dans quasiment le même regard le poème d'Heather Dohollau s'y rapportant.

des œuvres prêtées par le Centre Georges Pompidou, la Galerie Claude Bernard de Paris, le FRAC de Bretagne, des collectionneurs privés (Assé, Hofman, Mitchell, Morandi, Music, Vieira Da Silva). Celles des œuvres appartenant à Heather Dohollau (Jacob, Lacoste, Nelson, Spolio). La présentation des originaux des frontispices de ses recueils par Tanguy Dohollau (son fils) auxquels s'ajoutent quelques saluts aux grands absents ainsi qu'un hommage autant poétique qu'ovni à Henri Moore.

**Heather Dohollau**

Heather Dohollau est née à Tréherbert au Pays de Galles en janvier 1925. Après avoir vécu sept ans à l'île de Bréhat, depuis 1958, elle habite Saint-Brieuc où elle a initié à la littérature et à la poésie de nom-



breux Bretons. Ecrivain d'abord en anglais, elle écrit en français à partir des années 60. (*Éditions Folle Avoine*). Elle a reçu le prix Claude Sernet. Hôtel de Ville de St-Brieuc jusqu'au 30 novembre.

Trévarez

**Le Salon des romanciers**

Du 3 au 11 août à Trévarez le 10<sup>e</sup> salon des romanciers présentait les œuvres de 50 talents écrivains. A côté de noms connus (Jean-François Coatmeur, Gwenn-Aël Bolloré, Yann Brekilien, Charles de Quintec...) de nombreux romanciers remarqués pour la richesse de leurs œuvres et leur profond attachement à la Bretagne.

Comme l'a souligné Pierre Le Treut "le succès (de ce salon) est surtout le fruit du travail acharné de femmes et d'hommes qui ont cru dès le départ à ce beau projet". Comment ne pas remercier Amick Barré et son équipe pour leur volonté de promouvoir la créativité sous ses formes les plus diverses ? Cette année, le prix Trévarez a été attribué à Jeanne Blouet pour son roman "Levenez" (éditions Alain Burgelin).

Devant tant de talents, il serait injuste de ne citer que quelques livres alors que tout le méritierait. Ecoutez Jean-François Coatmeur : "Je m'émerveille chaque été de rejoindre ma voix au chœur ample des romanciers de Bretagne et suis fier d'aider, avec mes amis du jury, à couronner une de ces œuvres fortes que notre terre, impuisable, fait éclore au fil des saisons". Et laissons à Anne Guillou, présidente de l'Association des Ecrivains Bretons, le mot de la fin : "Des romanciers ont parlé de la Bretagne comme d'une mère-patrie, d'une île reconfortante pour le marin haribé ou le voyageur repenti..."

Compagnon de nos espoirs et de nos convictions exprimées dans leur diversité, Glemmor repose en paix, la Bretagne demeure, inextinguible, et elle connaît une incroyable renaissance dans ce qu'elle a de plus magique : les arts, la littérature, la créativité. Trévarez en est le témoignage.

GEORGES GENDREAU

**Ecomusée de l'île de Groix**

**"Le froid était notre blé noir"**

Après la fin de l'époque thonière, les activités des marins de Groix commencent une diversification, beaucoup s'orientent vers le chalut à kéroman, plusieurs partent en Afrique ou à Terre-Neuve.



Le retour du Piwiri à Port-Tudy, aquarelle de Yannick Vinc.

Parmi ces derniers, André Tonnerre, né en 1943, fit sa première marée (au thon) à l'âge de 8 ans, débuta à la grande pêche en 1967, et dès 1970 commanda l'un des derniers chalutiers classiques (pêche latérale). Ce jeune capitaine prit lors de ses campagnes successives, jusqu'en 1973, une abondance de photographies d'une grande qualité, auxquelles s'ajou-

Ce bel ensemble est complété par la maquette du "Ville de Fécamp", prêtée par le Musée de la pêche et des Terres-Neuvas, par des documents d'archives, des pavillons et instruments de travail et autres éléments.

Le témoignage d'André Tonnerre, qui porte un éclairage direct sur les conditions difficiles de ce dur métier, a été recueilli par Jean-Pierre Castelein et transcrit dans l'ouvrage publié par l'Ecomusée qui sert d'accompagnement à l'exposition. Ce récit est complété par celui d'un autre marin de Groix, Jean-Marc Bernard qui, de 1968 à 1970, naviguait à bord du "Commandant Bourdaï".

**PATRIMOINE**

**A Lesneven  
le 3<sup>e</sup> salon de l'histoire locale**

Le troisième Salon de l'histoire locale, qui se déroulera du 25 au 28 octobre, sera doublement digne d'intérêt : témoignage du vent de renouveau qui souffle, depuis quelques années, sur l'histoire locale, il manifestera par son ampleur, la vaste étendue des champs recouverts par le concept de "patrimoine". En effet, bien que le cadre en soit le Finistère, il touchera l'ensemble de l'histoire locale française en général, la restauration du patrimoine, la création d'un arbre généalogique...



Ainsi se trouveront réunis en un même lieu, pour la troisième

fois seulement, des professionnels de l'histoire (archivistes, enseignants, conservateurs, chercheurs, etc.), des associations, pour un vaste échange qui permettra à tous de s'informer des meilleurs moyens pour poursuivre leurs recherches ou les travaux de remise en état des monuments qui parsèment le territoire. Conférences et débats. Nombreux exposants. Entrée gratuite (Centre socio-culturel de Lesneven). ■

Reus. 98 95 91 91

**Les petites cités de caractère en 19 documents**

C'est été, l'Association des Petites Cités de Caractère de Bretagne a présenté sa collection de documents "Interprétation du Patrimoine" pour apprendre à lire et comprendre le patrimoine. En français et en anglais, 19 documents, une par commune, déclinent les images, l'histoire, la spécificité

et la typologie de l'habitat de chaque Petite Cité, tout en donnant les clés de lecture et de compréhension du patrimoine visuel.



Un document générique et un document d'informations pratiques complètent cette belle collection, présentée sous une cohérence et qualité.

En vente 10 F dans les Syndicats d'initiative des Petites Cités, à l'O.T. de Rennes et à la Maison de la Bretagne à Paris. ■

**Cours de breton en région parisienne**

Voici une première liste de cours de breton organisés cette année dans la région parisienne.

Lycée Voltaire : mercredi de 13 à 19 h, 3 niveaux, cours ouvert aux adultes (101, avenue de la République, Paris - 43 57 30 20) - Sorbonne : vendredi à 17 h 30, conférences sur le Breton contemporain (Ecole Pratique des Hautes Etudes, 17, rue Ecoles de Paris, 4<sup>e</sup> section - 40 46 33 50) - St Maey : vendredi après-midi, 2 niveaux, ouvert aux adultes (lycée technique Vilgénis, 80, route de Versailles - 69 53 74 00) - 93 Université Paris VIII : diplôme de breton composé de 3 UV de langue et 1 UV de littérature et de civilisation (Département des cultures minorisées, 2, rue de la Liberté, 93266 Saint-Denis - 49 40 89 41) - 33 Vilemonais : 2 niveaux, ouvert aux adultes (Lycée Clemenceau, 130, rue de Neuilly - 40 35 21 09) - 95 Enghien : mercredi à midi, niveau débutants, adultes non admis (Lycée Gustave

Monod, 71, avenue de la Ceinture - 39 89 32 41) - Paris 6<sup>e</sup> : lundi de 20 h à 21 h 30, débutants et 2<sup>e</sup> niveau (Pub. "Emmengaek Waker", 9, rue des Boulangers, inscription : 39 61 33 21) - Paris 14<sup>e</sup> : mercredi de 19 h 30 à 21 h, débutants, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> niveaux (11, rue Vretion, 22, rue Delambre, inscription sur place ou 43 35 26 41) - 78 Sartrouville : dimanche à 12 h 30, 14 à 17 h 30, groupes de travail (salle Jacques Brel, inscription sur place ou 47 84 04 00) - 78 Versailles : mardi à 20 h 30, débutants et 2<sup>e</sup> niveau (salle de réunion, impasse Wappler, face Sica), 91 Athis-Mons : lundi de 18 à 20 h, samedi de 14 à 17 h, débutants, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> niveaux (entrée stade de la Cité de l'Air, avenue J. Mermoz, inscription sur place ou 69 96 11 30) - 91 Villanova : lundi de 20 h 30 à 22 h, débutants et 2<sup>e</sup> niveau (MJC Boby Lapointe, 8, rue des Maréchaux, inscription sur place ou 60 10 05 45) - 92 Colombes : samedi de 14 à 15 h 15 h, débutants et 2<sup>e</sup> niveau (salle de musique, centre administratif,

rue du 11 Novembre, inscription : J.M. Daudans, 47 80 54 42) - 93 Tremblay : mercredi de 20 h 30 à 21 h 30, débutants (salle festivo, avenue Gilbert Berger, inscription sur place ou 48 60 22 53). Par correspondance - Skol Ober, tous niveaux + gallois, espéranto : Gwermm Lauren, 22310 Plufur - 96 35 10 22 - Cours Legendre, 3, bd Morland, 75180 Paris 04 - Tél. 42 71 26 06 - Centre National d'Enseignement à Distance. Préparation à l'épreuve du bac en 2 ans (7, rue du Clos Courtes, 35050 Rennes - 99 25 13 00) - Université Pirinnas II. Deug, licence, maîtrise, doctorat et capes de breton (S.U.E.D., Campus la Harpe, avenue Charles Tillon, 35044 Rennes - 99 54 66 43). ■

Rens. 47 49 42 86 (le samedi matin) 47 72 31 63 ou 43 02 27 96 (le soir) 46 56 28 99 (répondant), K.R.D.P. - A.P.L.B., 10, allée Aristide Mallou, 92500 Runil Mainmason - Ti ar Brezhoneg, 5, rue Couprin, 92120 Montrouge (adresse postale).

**Concours du patrimoine**

Pendant les fêtes de Brest 96, des milliers de personnes ont admiré les expositions présentées sous l'immense chapiteau de "Salon du Patrimoine" qui rassemblait les meilleurs projets du concours destiné à sauver le patrimoine des côtes et fleuves de France : celui-ci a suscité 650 dossiers de recherche et 200 expositions locales. Lors de la remise des prix, Bernard Cadore, le rédacteur en chef de la revue *Le Chasse-marte*, annonça un nouveau défi : "Il verra la mise en œuvre de nouveaux modes de transmission des savoir-faire nautiques, sous forme ludique et compétitive ; il contribuera à former les futurs cadres du patrimoine maritime et fluvial, notamment les équipages à venir de notre flottille traditionnelle. Tout cela se concrétisera en l'an 2000 par un grand rassemblement final d'un type tout à fait nouveau, très différent de ce que vous avez vu à Brest 96, et qui cultivera sens marin, savoir-faire et culture maritime vécue".

**DANS LE PALMARÈS**

Catégorie mise en valeur de sites et monuments : 1<sup>er</sup> prix, Moulin du Bifrot à Brest ; 2<sup>e</sup>, Conserverie Le Gall à Locudy ; 3<sup>e</sup>, Moulin du Cree'h à Landrevarez ; 4<sup>e</sup>, Chantier ostréicole et chaland du Bono, 5<sup>e</sup>, rénovation des cabanes ostréicoles. Catégorie inventaires : 2<sup>e</sup> prix, inventaire du patrimoine de l'île d'Arz - 4<sup>e</sup>, inventaire des activités maritimes lampaulaises... Catégorie monographies : Hors concours : dans le sillage du capitaine Cook (F. Sioc'hann-Monnier) ; 2<sup>e</sup> prix, le port de Lannion (André Le Person) ; 3<sup>e</sup>, passages du Res-sac (Michel Mauffret) ; 4<sup>e</sup>, Le Bono, essor d'une communauté maritime (Fabienne et Alain Brûlé). ■

**Quel Breton de l'année 1996 ?**  
Participez au choix du Breton de l'année 96 : envoyez vos suggestions au Comité Editorial d'Armor Magazine avant le 1<sup>er</sup> octobre.

**A DÉCOUVRIR**

**Le conservatoire de la carte postale à Baud**

Le Conservatoire régional de la Carte postale a ouvert ses portes le 29 juin à Baud, près de la vallée du Blavet, à l'intersection de l'axe Rennes-Quimper (N 24) et Saint-Brieuc-Auray (D 768). Depuis février 1995, la Bibliothèque municipale était propriétaire d'une collection exceptionnelle de 20 000 cartes postales anciennes par le biais du Fonds Régional d'Acquisition des Bibliothèques et grâce au soutien technique de la DRAC. Un tel fonds iconographique sur la période fin XIX<sup>e</sup>-1940 était une occasion exceptionnelle de montrer aux jeunes générations la formidable évolution de ce dernier siècle par des images qui les touchent car proches d'eux (ainsi ait-on prévu la venue de classes patrimoine).



**Cartopole**  
Un des points forts de ce Conservatoire est l'ouverture d'une exposition permanente sur la carte postale ancienne ; Cartopole. Elle aborde des

thèmes comme l'histoire de la carte postale, le dos des cartes, la Bretagne à travers les cartes, l'image mise en scène, les illustrateurs de la Bretagne, le Morbihan et ses spécificités, les différents types de cartes, la carte postale comme objet scientifique, la cartophilie, l'avènement de la carte postale, etc... Des postes informatiques présentant une application multimédia sont à la disposition du public et un CD-Rom de 500 cartes extraites de la collection est en vente sur place. En phase II du projet (horizon 2000-2002), cette exposition sera complétée par des expositions temporaires sur des thèmes divers et variés tous les ans. ■

Ouverture de juin à septembre : les lundi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche de 9 à 12 h 30 et de 14 à 18 h - d'octobre à mai : les lundi, mercredi, jeudi, samedi de 10 à 12 h 30 et de 14 à 17 h 30 et le dimanche de 14 à 17 h 30. Tél. 97 51 13 19.

**Tradition druidique**

"K"ele'h studi Drouized an Hengoun" est un groupe issu de la Gorsedd, dont il s'est éloigné, en vue de maintenir une tradition rituelle et pratique, qui a pour origine les Gallois et les Corniques, mise en place en Bretagne en 1899. Outre les célébrations des fêtes annuelles : Imbolc, Beltaine, Lughnasad et Samain, les membres de ce cercle, par fidélité à leur mission druidique, dont la première consiste à instruire le peuple breton, donnent

des conférences, suscitent des causeries, des échanges de vues, dans des domaines spécifiques dont leur publication "me a zalc'ho" se fait l'écho. Cet été, le monastère celtique de "Rin Meno", en Tregor, a accueilli le druide Ron Penarth, président du cercle et auteur de nombreux ouvrages didactiques, dont le dernier, "L'origine géographique des Bretons armoricains", édité par "Dalc'h Sonj",

vient de sortir. Sa conférence traitait des découvertes toponymiques troublantes, remontant à l'antiquité pré-romaine, dont le regretté Kervella avait en son temps, jeté les bases. Ces travaux, encore inédits, du plus haut intérêt pour l'histoire la plus éloignée de la Bretagne, feront l'objet d'autres réunions. ■

Secrétaire : Loïc Comas, "Doar hon hennadun", Le Pont Neuf, 56230 Questembert.

**Institut Culturel de Bretagne  
Pierre Le Treut réélu président**

Le bureau du Conseil d'administration de l'Institut Culturel de Bretagne a renouvelé pour 3 ans l'équipe dirigeante de celui-ci. Elle est ainsi composée : Président : Pierre Le Treut - Vice-présidents : Per Denez (Douarnenez), Raymond Lebossé (Erbray), Joseph

Lécuyer (Pontivy) et Philippe Le Faou (Tréguier) - Secrétaire : Dominique Bourbao (Lorient) - Trésorier : Pierre Loquet (Guérande) - Maire de Châteaugiron et vice-président du Conseil Régional de Bretagne, Pierre Le Treut a été ainsi reconduit pour la 3<sup>e</sup> fois à

la présidence de l'ICB. En 1986, il avait succédé au sénateur Georges Lombard, ancien maire de Brest, président depuis sa fondation. L'assemblée générale annuelle des membres de l'Institut se tiendra le samedi 28 septembre à Pont-l'Abbé. ■

**PRIX  
Le prix Hervé Le Menn à Emmanuel Kerjean**

Le Prix Hervé Le Menn 1996, créé en 1988 par l'Entente Culturelle Bretonne, a été décerné au chanteur traditionnel Emmanuel Kerjean. Il lui sera remis le 28 septembre à la mairie de Plouray où la cérémonie commencera à 18 h. ■



Emmanuel "Manu" Kerjean (ph. Dastum).

**Emmanuel Kerjean**, plus connu sous le nom de "Manu" Kerjean, est né à Restelec-en-Bonen (Côtes d'Armor) le 21 janvier 1913. Il a chanté pour la première fois en public à 16 ans avec son frère Eugène puis, jusqu'en 1939 avec trois frères successifs : Yves Le Fur, François-Louis Crozier et Jean Le Noé. En 1959, avec Lomig Donio de Rostrenen, il remporta un concours de kan ha diskann à Gourin. En 1973, il participe au premier Kan Ar Bobl avec son gendre Alain Faucheur. Il annuira d'innombrables festoù-noz en Bretagne et en région parisienne. Plusieurs fois, il s'est fait à l'étranger l'ambassadeur du chant traditionnel breton : aux Etats-Unis en 1976, à l'occasion du bicentenaire de l'indépendance puis, plus tard, en Irlande et au Danemark. Véritable référence pour les chanteurs du kan ha diskann, un court métrage intitulé "Manu" lui a été consacré par Gaby Kerduonoff. Manu a aussi pris la peine de transmettre son art en formant des jeunes comme Eric Marchand et Alain Leclerc. Sachant à la fois préserver, diffuser et enseigner, il a contribué au maintien de notre patrimoine culturel. ■

**LIVRES** par Yann Poilvet

**L'art et la manière de prononcer ces sacrés noms de lieu**

Sous les apparences d'un répertoire des communes de Bretagne, Erwan Vallier nous offre un manuel destiné à nous initier à la prononciation de nos propres, affinités ou aversions locales, anecdotes, clinis d'œil et mots de passe... Si, partout, la prononciation des noms propres est un art difficile, en Bretagne c'est un sport à haut risque, même pour les autochtones. Les bizarreries qui affectent la prononciation française des noms bretons ne doivent rien au hasard, elles sont un héritage de l'Histoire. Mais si l'érudition peut aider à comprendre le phénomène, elle est d'un maigre secours pratique. Il est plus simple de consulter un dictionnaire. C'est la première raison d'être de cet ouvrage. (Ed. *Le Chasse-Mariée*, Douarnenez, 320 p., 145 F.)

**REVUES**

**Ordos**  
Au sommaire du 106<sup>n</sup> : la permanence des cultes celtiques en Gaule chrétienne, par Camille Jullian ; une étude d'André Le Doujet sur Candé-en-Linière, au pays des liturgies ; une visite à St-Benoît-sur-Loire, par Bernard Rio (111, rue Buat, Nantes. Abonn. 4 n°/an 150 F.).

**LA CHAUSSURE FOUGE-RAISE, une aventure industrielle** - Une brochure spéciale de la revue *Le Pays de Fougeres* à l'occasion d'une exposition à la Maison de Savigny. (B.P. 245, 35305 Fougeres).



**ALBUMS**

**Les Bretons au delà des mers**

Un tour du monde, de Jacques Cartier à Jean-Loup Chrétien, en passant par Yves Kerguelen, le nabab René de Madec, Pierre-Olivier Malherbe, le Premier des globe-trotters, le Nantais Audubon, Auguste Pavie et tant d'autres... C'est le premier grand ouvrage à présenter au public ces Bretons qui vécurent des aventures et des découvertes majestueuses, du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Ces voyages vers les grands espaces en compagnie des explorateurs bretons est une illustration de l'attrait de notre peuple pour l'univers. Et il continue aujourd'hui par la présence des entreprises et de centaines de milliers de Bretons à travers le monde. Le livre est en partenariat avec l'Association pour l'Animation du Château de Kerjean, qui présente une grande exposition sur le même thème. (ENP - Editions Nouvelles du Finistère - 55, rue de Brest, Quimper, 128 p., 22 x 30, 145 F.)

**Printemps celte**

Cet ouvrage collectif accompagnant la manifestation inter-culturelle *Printemps Celte* à la Grande Halle de la Villette. Les auteurs ont été choisis pour leurs qualités de spécialistes en littérature, en musique ou en histoire des pays celtes. La tonalité contemporaine est représentée aussi par des interviews d'organisateur de manifestations inter-culturelles ou d'artistes. Des cahiers photographiques offrent des visions de contemporains ayant traversé les pays ou l'âme celte (Le Gal - Koudelka - Giles Peres - Sebastiao Sagaldo - Pierre Josse). Parmi les auteurs Alain Guillerm, Pierre Josse, Kenneth White, Eric Falc'hier, Bernard Sellin... (Ed. *Terre de Brème*, 128 p., 22 x 28, 140 F.)

**EN SOUSCRIPTION**

★ **CÉSURE** n° 6 - Gravures de Maya Mémé accompagnées d'un texte original de l'écrivain Jacques Josse. Edition courante tirée à 350 ex. 75 F. (*Ombre et Lumière*, 16, square de Provence, Rennes).

★ **BRETAGNES**, art, négoce et société, de l'Antiquité à nos jours - Mélanges en l'honneur du professeur Jean Tanguy, 520 p., 140 F. (*Amis de Jean Tanguy*, B.P. 814, 29285 Brest).



**Je vous écris des îles de Bretagne**

Dans un bel album magnifiquement illustré, A. Bokar-Thire et Didier Houeix présentent des facettes originales d'une Bretagne de rêve. D'Ouessant à Bréhat, d'Arz à Sein, pris dans le vent du large, on rencontre des hommes typés, on approche leur âme, on baigne dans des lumières à nulle autre pareilles. Entre le ciel et l'eau, rochers, coquillages et oiseaux peuplent des petits paradis, heureux et rudes. (Ed. *Glenat*).

**LITTÉRATURE**

**Contes populaires de Basse-Bretagne**

Les trois volumes de *Contes populaires de Basse-Bretagne* constituent l'œuvre majeure de François-Marie de Luzel dans le domaine du conte. Il y donne la somme de vingt ans de recherches. Après avoir rassemblé en 1881 deux volumes de *Légendes chrétiennes*, il lui reste la matière de cinq volumes de contes merveilleux et factuels. Par un tri rigoureux il se limite à trois tomes dont voici le premier. Les 80 pièces sélectionnées deviennent ce que l'on appelle désormais les contes de Luzel, ouvrage de référence, si complet, si riche, qu'il faudra un siècle pour qu'on tente de rassembler les autres contes, épars ou laissés inédits. (Ed. *Terre de Brème*, 350 p., 119 F.)

**Impressions d'Irlande**

Parmi les conférences que donna Anatole Le Braz sur ses voyages, il en est une qui tranche par la sensibilité de ses descriptions. Ce sont ses *Impressions d'Irlande* qu'il nous livre ici... "L'Irlande où je vous mènerai, sera surtout l'Irlande restée fidèle à sa physiognomie gaélique. C'est celle-là, et celle-là seule que j'aspire à visiter... Ce que j'allais y chercher, c'était le sanctuaire originel de l'âme de ma race, une vision en quelque sorte magnifiée de ma Bretagne natale..." (Ed. *Terre de Brème*, Rennes, 32 p., 29 F.)

★ **VU**, dictionnaire visuel pour tous - Une formule révolutionnaire : c'est l'image commentée qui donne la définition. 14 grands thèmes, 30 000 termes, 6 000 illustrations en couleurs. (Ed. *Gallimard*).

**TÉMOIGNAGES**

**Un hiver en Bretagne**

"J'ai voulu reparcourir ce territoire de mon enfance, où je vis de nouveau. Tenter de dire l'histoire de ce coin de terre, à travers ses paysages, mais aussi ceux qui y vivent, et leur mémoire..." Au fil des mots et des images, Michel Le Bris nous entraîne dans un magnifique voyage au cœur de la Bretagne de naguère et d'aujourd'hui, celle qu'il a connue, enfant, et celle qu'il retrouve, des années plus tard. On découvre la baie de Morlaix, ses personnages hauts en couleur... On revit les grandes marées et les pêches de l'enfance dans des trous d'eau alors giboyeux... Un vrai royaume ! (Nrf éditions, 204 p., 120 F.)

**Femmes d'à bord...**

Ce témoignage surprenant, d'une richesse incomparable, est émuvant par sa sensibilité et par un indéniable optimisme. Car Marguerite Leroy est un petit bout de femme qui n'a ni sa langue, ni ses yeux dans la poche... Une terrine à l'âme de fiblastier qui, par un heureux concours de circonstances, va être amenée à naviguer durant 7 ans dans la Manche. (Liv'éditions, 285 p., 108 F.)

**BD**

★ **GÉDÉON TRAVERSE L'ATLANTIQUE**, par Benjamin Rabier - Une réédition d'un des albums du célèbre canard, le plus célèbre de la série. Après une suite d'aventures de tous genres, Gédéon a le mal du pays. (Ed. *Hobbeke*, 84 F.)

**La Bretagne renaît**

Christian le Bouteiller, le Bolloreur - 3513 Fleurigné vous fait part d'un travail de synthèse sur la **RENAISSANCE DE LA BRETAGNE** depuis, ces 30 dernières années, la première région agricole et agroalimentaire de France. Il s'agit d'une recension à partir notamment de travaux de l'Université de Haute Bretagne, réactualisés par les informations régionales de l'Ouest-France, de ces dernières années. Carte des 17 Pays de Bretagne, carte des cantons des 5 départements (donc recueils morceaux choisis 1984-1977). 99 pages, 130 F dont port.

**ROMANS**

**Les filets bleus**

Quand on découvre que l'un des jumeaux n'est pas le frère de l'autre à cause d'un erreur commise à la maternité, cela crée un choc dramatique pour les trois intéressés (puisqu'on a retrouvé l'autre, le "vrai") et leur famille. La tension qui en résulte constitue le fond d'une histoire que Jean-Paul Olivier conte avec tendresse et qui s'achève par une fin heureuse et émuante. Pour cadre, Concarneau et ses marins et un tailleur de pierres à la personnalité attachante. (Ed. *Glenat*, 250 p., 120 F.)

**La lande maudite**

Sur une île imaginaire au large de Lorient, un Breton de Paris revient au pays mais la venue de ce photographe, dont la personnalité intrigante, s'accompagne de plusieurs morts mystérieuses. L'Ankou rôt au travers d'une vie insulaire soudain tourmentée : qui tue à coups de griffes ? On en vient à suspecter le photographe... Un livre remarquable tant par le suspense que ne fait jamais que par l'ambiance. Polar ou conte moderne ? Les deux à la fois ! (Editions du Rocher, J.P. Bertrand).

★ **MOI ZÉNOBIE REINE DE PALMYRE**, par Bernard Simiot - L'auteur des *Messieurs de St-Malo* imagine cette fois les mémoires d'une princesse qui vécut au III<sup>e</sup> siècle après J.C. et prit une part active dans les transformations du monde romain d'Orient. (Ed. *Albin Michel*).

★ **POSSESSIONS**, par Julia Kristeva - Une journaliste parisienne enquête sur la mort étrange d'une femme dont l'assassin a emporté la tête : une plongée dans un monde artistique frelaté. (Ed. *Fayard*).

★ **ÉLÉGANTIE VOTRE**, par Olivia Goldsmith - Coups bas et obsession de maternité dans la haute couture et la mode internationales dont les dessous ne sont pas toujours affriolants. (Ed. *Albin Michel*).

★ **L'ANNÉE DES CHIENS**, par Sadek Aissal - Un roman poignant sur l'Algérie contemporaine, fait de violence et de pudeurs, mais aussi sur un déficit d'amour maternel. (Ed. *Anne Carrière*).

★ **SANS NOM**, par W.W. Collins - Le portrait et l'itinéraire d'une femme dépossédée de ses espérances et de son identité à la suite d'un complot. (Ed. *Phébus*).



**O.B.V.**

*Ouverture en blanc des Vivants*  
Le titre du roman peut, d'un prime abord, faire songer à quelque OVNI. En fait, c'est, entre légende et réalité, la saga d'Orgun. La lecture d'une petite annonce transportée, de nos jours, Quentin Keratrice sur une île du Golfe du Morbihan où, dans un mystérieux manoir, entre deux personnages atypiques, il va être entraîné dans un monde tourmenté qui défie les siècles. C'est une longue et incertaine quête, des origines à nos jours, en passant par le 6<sup>e</sup> siècle, le Gral et le bistro du petit port. Le livre de Gilles de Loonios est merveilleux mais inclassable, à la fois grand roman initiatique et légende magique. (Liv'éditions, BP 15, 56320 Le Faouët).

★ **LE FEU DE L'ACTION**, par Alexandre Kent - Captain Boltho face aux pirates et aux trafiquants qui mettent l'océan en coupe réglée, compromettant, en 1774, le libre commerce avec le Nouveau Monde. (Ed. *Phébus*).

★ **LE DERNIER MOUSSE**, par Francisco Coloane - Un marin de 15 ans, embarqué clandestinement à bord d'une corvette à voile, découvre l'univers violent du Grand Sud. (Ed. *Phébus*).

★ **LES ANNEES FLEUR BLEUE**, par Jacques Rouland - Un jeune Normand, dont la famille est installée à Paris, est pris dans les amours débutants, les petits boulots, les problèmes familiaux... un roman autobiographique dans les années d'après-guerre et une évocation de la jeune RTF. (Ed. *l'Archipel*).

★ **LE LIEN**, par Patrick Grainville - Aneur involontaire d'un accident mortel. M. construit autour de la fille méseuse de la victime une vie agitée, complexe, dans une ambiance de showbiz. (Ed. *du Seuil*).

★ **LE PALAIS DU COMTE PASKEVITCH**, par Jacqueline Brinkin - Une jeune Américaine d'origine russe est invitée en 1909 à St-Petersbourg par son dernier parent ; dans la société baroque finissante, elle vit des amours contradictoires. Ce roman, dense et bien mené, fait revivre sans complaisance la révolution bolchévique. (Ed. *de l'Archipel*).

★ **DES BAISERS POUR L'HIVER**, par Monique Pantel - A 60 ans, une chroniqueuse de radio découvre l'amour et la joie de vivre. La première moitié du livre conte avec esprit son itinéraire, mais la seconde est faite d'excess et d'invasivité. (Ed. *Anne Carrière*).

★ **LA POMME ROUGE**, par Francis Carung - Les amours, dites avec poésie, d'une gamine de douze ans et d'un homme mûr. (Ed. *Phébus*).

★ **LUMIÈRE NOIRE**, par Minette Walters - Trois assassinats étranges, une amnésie à éclipses, des familles compliquées... tout cela tourne autour de la fille d'un homme d'affaires riche et inquiet. (Ed. *Stock*).

★ **LA BIENHEUREUSE AUX VERTIGES**, par Piero Medini - De nos jours, une fable métaphysique inspirée d'un manuscrit du 16<sup>e</sup> siècle donne naissance à un roman noir à mi-chemin entre Kafka et Sciascia. (Ed. *Fayard*).

★ **LE DERNIER DES ALOUKOUS**, par Roland Brival - Les Blancs jettent la perturbation dans un village de la grosse guyane ; le progrès colonial, ce peut être aussi la décadence. (Ed. *Phébus*).

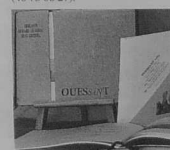
★ **LE COMPTOIR DES ANGES**, par P.-L. Sultzer - Des métriques de toutes confessions s'unissent pour détruire "le mal" et s'habitent pas à tuer "au nom de Dieu". Un roman très actuel. (Ed. *Stock*).

★ **LA BRACONNE**, par Jean-Claude Poisson - Dans un village de la petite Beauce, après la dernière guerre, un enfant est pris entre deux oncles ennemis, dont l'un l'initie à la pose des collets. Lui s'initie tout seul à d'autres jeux... Une pittoresque chronique villageoise. (Le Cherche-Midi).

**LIVRES D'ARTISTES**

**Ouessant**

"Ouessant", sous boîtier, est un recueil de 10 photographies d'Odi/Am, poème de Gérard Le Gouc (édité), et 3 eaux-fortes de Serg Gicquel. Couverture sur papier fait main bleu chiné 180 g. Format 26,5 x 34,5 cm (à l'italienne), 28 pages, 40 exemplaires. Prix : 1 800 F. (Atelier C.D./P.P., 16, rue Dubre, 44100 Nantes - 40 73 06 27).



La remise du prix Louis Guillouz, De g à d: Hervé Prudon, Charles Josse, Ilin, Michel Le Bris (ph. Robert Lemay).

**Nadine Mouque**

Hervé Prudon a un bon talent de romancier et une conception très personnelle de la vie à deux en particulier, de la vie en société en général. C'est cela sans doute qui a séduit le jury du prix Louis Guillouz. L'histoire de Nadine et de son insupportable copain ne manque pas de sel, mais elle n'est pas enrichie par les quelques gicléés de vulgarité dont on est aspergé dans certaines pages. Une circonstance atténuante : ça se termine en Bretagne ! (Ed. *NRF/Gallimard*, série noir).

★ **CASTING POUR L'ENFER**, par Robert Crais - Devenu célèbre, un metteur en scène veut retrouver le garçon dont il se désintéresse depuis 10 ans ; il en charge un détective qui baigne rapidement dans le monde de la mafia. (Ed. *du Seuil*).

**BIOGRAPHIES**

**Sarah Bernhardt**

*Reine de théâtre et souveraine de Belle-Ile-en-Mer*  
Voici l'histoire vraie d'un coup de foudre entre le plus fascinant des "monstres sacrés" et l'une des plus belles îles de Bretagne, alors presque ignorée des touristes. Il y a cent ans en effet, l'illustre tragédienne s'installait à Belle-Ile-en-Mer. Le récit retrace également la vie et la carrière théâtrale de celle qui fut sacrée "Reine de l'attitude et Princesse des gestes". Cette nouvelle édition est enrichie du résultat des recherches que Jean Dupont-Nivet a poursuivies depuis vingt ans pour mieux faire connaître Sarah Bernhardt et Belle-Ile-en-Mer, que l'histoire et la légende ont à jamais réunies. (Ed. *Ouest-France*).

**HUMOUR**

★ **DEBIT DE PAROLES**, par Darry Cowl - Contés avec émotion et humour, les souvenirs d'un "petit canillou" sur son enfance et un demi-siècle de cinéma et de théâtre. (Ed. *de l'Archipel*).

## Sainte-Anne et les Bretons

SAINT ANNE, MAMM GOZ  
AR VRETONED

Joban Iren, Y.-P. Castel, dans un livre bilingue des Editions Minih-Lévêvez cherchent à répondre aux deux questions suivantes :  
- Pourquoi les Bretons vénèrent-ils tant Sainte-Anne, au point de l'appeler leur grand-mère ?

- Est-il possible qu'il y eût un culte de Sainte-Anne en Bretagne dès les VIIe-VIIIe siècles alors qu'elle est inconnue à Rome jusqu'au VIIIe et que son culte ne se répand en Occident qu'à partir des XIe-XIIIe siècles ? Soulignons la richesse iconographique d'une grande exigence spirituelle. (Ed. Minih-Lévêvez, 29800 Tréflévenez, 144 p., 85 F.).

## POCHOTHÈQUE

\* **LIVRE DE POCHE - L'amour dans la ville**, par Gérard de Cortanze : une poignée de femmes peut faire un roman. *Bolero*, par Janine Buisson, l'épouse modèle dans les filets d'un séducteur. *Un été breton*, par R. Fonseca : Brésil 1954, un commissaire honnête contre les terroristes. *Le rire du diable*, par Roland Jacquard : des exercices de nihilisme amoureux sans grand intérêt. *Stéphanie et la vie antérieure*, par Herbert Rosenzweig : un livre du fantastique, inquiétant et fascinant. *Les nuits kimono*, par Y. Lacamp et J.M. Galliani : au temps de la guerre de Corée, une dramatique passion entre une jeune indigène et un photographe américain.

\* **MARABOUT - La nouvelle menace nucléaire**, par Alain Duret : les formes sournoises de la prolifération amorçent de nombreuses inquiétudes.

\* **POCKET - L'illusion Scorpio**, par Robert Ludlum : une femme obsédée par la vengeance. *Sulpicia*, par Alain Absire : dans la Rome du Ier siècle, une jeune mariée échappe la nuit à son vieil époux pour s'épanouir dans les quartiers mal famés. *La colonie du nouveau monde*, par Maryse Condé : à l'appel d'un illuminé nommé Aton, des hommes quittent tout pour chercher près de lui la "vraie" religion.

## ESSAIS

### L'ombre bleue

Ce livre de René Le Corre est un va-et-vient continu qui s'installe entre une pensée solitaire, privée du pays anciens et l'activité incessante du présent devant avec ses espérances et ses troubles. (Ed. du Liogon, Franco 60 F chez Mesidou, 40 bis, rue de la République, Brest).

### Les Celtes

**TOME 1 : LES DIEUX OUBLIÉS**  
Partant des découvertes de l'archéologie, de l'épigraphie et de la toponymie sur le Continent, Marcel Brasseur explore la mythologie celtique à la lumière des informations fournies par les littératures médiévales insulaires. Il compare ensuite

les éléments mis à jour avec les mythologies indo-européennes appliquant les préceptes dumeziliens. Il achève cette réflexion par l'examen des religions d'origine orientale adoptées par les Celtes dès les premiers siècles de notre ère. Voici un ouvrage enrichissant pour ceux qui s'intéressent à leurs lointaines racines. (Ed. Terre de Brune, 240 p., 119 F.).

### ÉSOTÉRISME

\* **RITUELS SECRETS DE LA FRANC-MACONNERIE** *temple, prière et chevalerie*, par Pierre Girard-Augry - 17 rituels sont réunis dans cet ouvrage qui montre que l'imaginaire chevaleresque a influencé profondément la franc-maçonnerie du XVIIIe siècle. (Ed. Dervy, Paris, 430 p., 149 F.).

## Les lectures de Yann Brekilien

**Le Préau des rois**  
Laurent Taïr, le narrateur, est un jeune Breton qui vient d'achever sa thèse de doctorat. Il se prépare à l'enseignement. Il se voit proposer par un professeur un séjour en Grande-Bretagne après d'une romancière, propriétaire d'un manoir du XVIe, qui souhaite, pour pouvoir écrire ses prochains ouvrages romanesques, se faire introduire dans les milieux indépendants et autonomes bretons. Il se prépare à lui servir de guide, quand un autre professeur l'avertit que ce serait une grave erreur qui compromettrait sa carrière. Le gouvernement français considérerait sa démarche comme une atteinte à la sécurité de l'Etat, l'évincerait de l'enseignement et le priverait de toute possibilité d'avancement. Il se laisse convaincre : à contre-cœur, refuse l'offre de la romancière anglaise. Il accepte un poste d'assistant dans une modeste "grammar school" de la région londonienne.

Admirateur de la société anglaise, il ne peut, pour autant, s'empêcher de se faire auprès de ses élèves le zélé de la culture française. Et il éprouve un déchirement à la pensée que les peuples anglais et français ont, depuis des siècles, méprisé et persécuté les peuples celtiques, ses frères.

Finalement, cet écroulé vieil, pour se réhabiliter à ses propres yeux, consent à procurer aux révolutionnaires irlandais, par sa maîtresse, fille d'un carter breton, une provision d'explosifs. Mais la police anglaise découvre ce trafic. Magnifiquement écrit, ce roman qui met en relief les contradictions de notre époque et celles de l'âme

humaine, ne manque ni d'humour, ni d'ironie et peut donc être qualifié de typiquement celtique. (Maurice Poiard, Le Préau des rois, 201 pages, Ed. Jean Picolle, 99 F.).

### Levenez

Née à Audierne et ayant suivi les cours de l'École Normale de Quimper, Jeanne Bluteau a fait une carrière d'institutrice, puis de professeur de lettres en Bretagne et à Boulogne-sur-Mer, avant d'entrer en littérature et de s'y distinguer par ses talents de poète et de romancière. Son dernier roman, publié l'an dernier par les Editions Alain Barnagui, a été couronné du Prix Trévez.

L'action se passe au temps de Louis XIV, dans le Boulonnais où nobles et paysans s'étaient soulevés contre le despotisme du roi qui se prétendait l'égal du soleil. La répression était féroce et le sang coulait. Dans le camp des insurgés, une noble dame se faisait appeler "Levenez", on révéla une duchesse bretonne réfugiée en Boulonnais après la mort de son mari compromis dans les troubles de la Fronde. Levenez signifie en breton "joie". Mais ce que l'héroïne trouve dans cette révolte dont l'histoire a conservé le souvenir sous le nom de "Guerre de Lustucru" et où elle a pris part pour les humbles et les opprimés, c'est le malheur. L'amour qu'elle éprouve pour un des chefs de l'insurrection se traduit pour elle par de nouvelles épreuves et, à la fin, l'un et l'autre périssent. Ce récit repose sur des faits authentiques que l'auteur a minutieusement étudiés et conte avec sensibilité et poésie. C'est une œuvre attachante qui a bien mérité le Prix Trévez. ■

## MER

### Guide des gréments

une véritable encyclopédie des voiliers anciens pour reconnaître tous les bateaux traditionnels, du 4-mâts au petit canot à misaine. Plus de 200 documents, dessins et photos + un dictionnaire de marine simplifié. (Ed. Le Chasse-Maree, 128 p., 98 F.).

### JEUNESSE

\* **POCKET - Le pont de la rivière Kwai**, par Pierre Boulle : un grand classique sur un épisode de la guerre japonaise. *La grande peur*, par William Camus : un petit Indien participe à sa première chasse aux bisons.

\* **LE FANTÔME DE MAITRE GUILLEMIN**, par Evelyne Brisson-Pellen - Rennes, l'auteur conte l'année terrible que vécut en l'an 1481 Martin, un orphelin de 12 ans qui vient d'arriver à l'université de Nantes ; il n'est guère aimé dans son entourage scolaire et doit faire face à de mystérieuses mésaventures. (Folio junior/Gallimard).

\* **PAGES NOIRES** - Une nouvelle collection : des polars pour les ados. Parmi les premiers titres... *Fausse note*, par Yves Hughes : l'inspecteur Yann Gray enquête sur un meurtre "impossible". *Tous les détectives* l'appellent Flanagan, par A. Martin et J. Ribera. *Collection* - 12 nouvelles d'auteurs divers, assaisonnées d'angoisse, de tendresse et d'un rire parfois gringant. (Gallimard).

### SOCIÉTÉ

\* **L'ÂGE D'OR DES ANNEES NOIRES**, par Henry Coston - Des révélations inédites sur le cinéma pendant la période d'occupation de 1940 à 1944, les grandes figures et les petites mesquineries. (P.H., B.P. 92-18, 75862 Paris cedex 18, 90 F. + port).

\* **SOCIOLOGIE DU DRAGUEUR**, par Alain Surel - L'amour et la femme à travers l'étude des attitudes d'amateurs de conquêtes. (Ed. Blanche).

\* **FAUCON HURLANT, une initiation indienne**, par Patton Boyle - La mission des chrétiens est aussi de s'éveiller à la sagesse de peuples primitifs : les enseignements reçus lors de rencontres avec Aigle Volant, le vieux charman indien. (Ed. Vivez Soleil, Case postale 313 - CH-1225 Chêne-Bourg/Genève). ■

## ARTS

### Visite à la Collégiale de Lamballe Regards sur les arts



Claude Lorraine

Du 27 septembre au 20 octobre, cette exposition d'arts plastiques, la plus importante de Bretagne, révèle certains aspects figuratifs de qualité et surtout des découvertes qui n'ont pas fini de charmer et de surprendre.

L'ensemble des œuvres, dont la plupart sont inédites, décore harmonieusement la belle Collégiale Notre-Dame de Lamballe. Elles allient la fraîcheur de la vision à la rigueur d'une technique qui se veut à la fois réaliste et contemporaine...

La diversité des sujets révèle toutes les possibilités et le talent des artistes invités, tout ce qui émane d'original dans leurs créations personnelles. C'est sans aucun doute là une décentralisation de la culture, une volonté de faire circuler les œuvres dont les auteurs sont souvent de grands voyageurs qui nous étonnent...

Une telle exposition mérite plus qu'un détour et bien davantage d'aides et de considérations afin d'en préserver l'existence.

Une trentaine d'artistes, peintres et sculpteurs, participent à *Regards sur les Arts 1996* : la plupart sont nouveaux et originaires ou domiciliés en Bretagne, à Paris et autres lieux : Iran, Russie, Bulgarie, Corse...

L'invité d'honneur est le peintre Claude Le Boul, né au Quillio dont nous avons pu admirer quelques toiles en 1995 ; il excelle dans la représentation des draps, des transparences et

des glaces, tout en maîtrisant la complexité des nombreux plis des tissus dont il voile et entoure de secrets une femme.

### Les exposants

*Les peintres* : Alain Bazard, Maurice Béanger, Françoise Caudal, Anne-Françoise Couloomy, Dantec, Jean-Pierre Dabin, Christoff Debuschère, Serge Donadio, Yannig German, Yvon Guilloux, Jean-Marc Idir, Nadine Leprince, Mad Jarova, Roger Marage, François Pérégo, Bernard Scholl, Zofia Szłowska, Antoine Vincent.

*Les sculpteurs* : Jean-Pol Betton, Jacques Coquilly, Jean Dvry, Yradj Emami, Michel Ferré, Michel Levy (invité d'honneur 1995), René Pincemin, Bernard Potel, Roger Vaillant.

Cette belle exposition d'Art figuratif apparaît comme un éventail de tendances qui vont du réalisme à l'imaginaire, des maîtres du trompe-l'œil, du classique, du fantastique, du symbolisme, de l'expressionnisme, du romantisme...

Invités par *Regards sur les Arts*, deux jeunes violonistes prodiges de Bécherel (11 ans 1/2 et 12 ans 1/2) offriront à l'église St-Jean à Lamballe, un concert (dont une composition personnelle, le fait est assez rare pour le signaler...) en hommage à "Néhidji Mémhinim", le samedi 12 octobre à 20 h 45, il s'agit de Jâleh et Anousheh Pérégo. ■

Y.G.

### Equinoxes à Rennes

## Henri Yvergniaux

Quinze ans séparent les deux parties de l'exposition qui est présentée par Henri Yvergniaux du 14 au 19 septembre. Invité par le maire Edmond Hervé, qui fut aussi son élève, Henri Yvergniaux, peintre lamballais, présente donc dans la capitale bretonne deux époques de sa carrière sous le titre "Equinoxes".

- La première partie "la bataille de Plourivo" évoque ses souvenirs d'enfance quand, gamine, le héros de ses bagarres avec ses copains était Alain Barbotte. Plusieurs années après, il a voulu illustrer cette bataille de Plourivo dont lui a tant parlé son père instituteur.

Aujourd'hui, sept panneaux de 2 m x 5,60 m ornent le Salon d'honneur du Conseil Général des Côtes d'Armor. A Rennes, seront également exposés quatre dessins 0,80 x 1,20 m intitulés "Preludes".

- La deuxième partie s'appelle "Lotas" et présente des œuvres récemment réalisées, inspirées



de ce thème des criées portugaises qu'il avait déjà traduites dans des gouaches il y a 25 ans. Enfin, l'expo rennaise se termine par quatre grandes peintures à l'huile aux noms latins : Amen, Mare Nostrum...

Celui dont Louis Guilloux écrivait en 1968 "ses nombreuses routes représentent toutes un effort dans une recherche permanente, dans une passion affirmée de la couleur et de l'équilibre de la lumière à partir d'une inspiration viscérale", poursuit son parcours dont Rennes présente une partie. ■

## Ch. Connan

Jusqu'au 30 septembre, photographies de Chantal Connan ainsi qu'une rétrospective Pierre-Eugène Clairin. L'œuvre de Chantal Connan (1954-1994) est marquée par sa passion pour la poésie et la nature, thème exclusif de son travail. Elle illustre notamment trois ouvrages où se mêlent textes et photographies : "Finis Terrae" avec Yvon Le Menn et Pierre Jakez Hélias, "Nature Epousée" avec les poèmes d'Eugène Guillevic, "Le Vitrail" avec des poèmes d'Yvon Le Menn. ■



Chantal Connan: Pensées secrètes, vers 1932.

## Quintin + Cap'art

### Chestakov

Une exposition du peintre Vladimir Chestakov se tient à la Galerie Cap'art à Quintin jusqu'au 21 septembre. L'œuvre de Chestakov, né à Mikhourinsk, en Russie centrale, est empreinte d'une communication intense avec la nature vivante et influencée par une vie religieuse caractérisant l'âme russe. S'y ajoutent la douleur vive et la sensibilité, pour faire de son œuvre un hymne à la nature et la vie, œuvre d'une forte valeur expressive. ■

Les rencontres artistiques de Binic  
**Carré d'art**

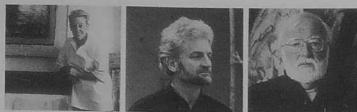
Le Carré d'art est né à Binic à l'initiative d'Arnaud Delbart son président, en collaboration avec Christine Marquette, Didier Jean Bacon, Bernard Locca, Hubert Mounier, François Briand, Yann Queré, etc... Son ambition est de susciter un courant artistique original, en s'appuyant sur les atouts de la ville et l'intérêt grandissant pour les arts plastiques.

**Ville ouverte aux peintres**  
Pour répondre à l'esprit qui préside le Carré d'Art, articulé en quatre carrés à l'année, la ville invite les artistes peintres, quel que soit leur style, à venir peindre et vendre leurs œuvres sur place, square Fichet des Gressives, tous les jeudis matins de l'année, tous les week-ends de mai, tous les jours du 1er juin au 30 septembre. C'est simple, facile et entièrement gratuit. Il suffit de faire une demande auprès de l'Office de Tourisme à l'Estran.

**Chine - Carnets de route 1992-1995**  
**Jean Le Viol**  
Les charmes de Pékin se seraient dissipés imperceptiblement dans les brumes de charbon s'ils n'avaient pas été enveloppés dans des expéditions vers bien d'autres points cardinaux de l'Empire du milieu... Plein sud, aux confins de la Thaïlande et de la Birmanie, le Yunnan où les trois grands fleuves courent de façon parallèle ; d'est en ouest le Yangtze, le Mékong et le Salouen. Pour passer d'une gorge à l'autre il est généralement nécessaire de parcourir plus d'une centaine de kilomètres vers le nord ou le sud. Les kilomètres de piste m'ont permis de partager mon temps avec les villageois et paysans qui appartiennent à quelques-uns des 25 groupes ethnico-culturels de la province. Han, Bai, Naxi évidemment mais aussi par exemple les Lisu, les Yi et les Jingpo de la haute montagne. (Photos de Jean Le Viol exposées à Quimper, galerie des Halles, du 3 au 28 septembre.)

**Rennes - Le Triangle**  
**La photographie dans les choses**  
Du 17 septembre au 2 novembre, le Centre culturel Le Triangle présente des photographies de Marie C. Combes, Karé Magnole, Sylvain Flanagan et Patrick Renaud. Ces œuvres proposent une recherche attachée à explorer une photographie impalpable, insaisissable, en utilisant la lumière comme matière première. Elles rendent visible et lisible ce que la réalité contient d'inconnu et l'on pénètre au-delà des choses. Miroir, eau, papier et verre se conjuguent avec la lumière pour faire apparaître des formes énigmatiques.

**3 artistes sur la Passerelle**



De g. à dr. Michèle Barange, Loïc Hervé, Yves-Marie Péron.

L'association Passerelle à Brest, gère un espace d'art contemporain dans une ancienne brasserie de bananes, rue Charles Berthelot, dans un vieux quartier de Brest, St-Martin. Jusqu'à la fin septembre, elle présente le travail de trois artistes dans les 4 000 m<sup>2</sup> de l'espace.

Un sculpteur, Loïc Hervé investit le grand patio avec une installation originale sur le thème du gréement ; Michèle Barange, peintre rennais, et Yves-Marie Péron, peintre brestois, présentent une

œuvre fortement liée à l'élément maritime. ■



Loïc Hervé : granit et mètre articulé.

**Tredrez Locquêmeau**

**L'Europe en miniature**

Du 14 septembre au 3 novembre, Thibault Cuisset, né en 1958, pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 1993, présente à la Galerie du Dourven une série de photographies intitulée "L'Europe en miniature" : panoramiques de paysages d'Ecosse, d'Italie, d'Espagne, de Suisse, de Grèce et de France.

Par ailleurs, depuis presque un an, il sillonne les routes des Côtes d'Armor à la recherche de points de vue, qui seront par la suite photographiés chaque année. Le résultat de ce travail est présenté à la Galerie du Chai à Saint-Brieuc aux mêmes dates. ■

**Couleurs de Bretagne**

En octobre, les samedi 19 et dimanche 20 : finale régionale à Châteaugiron au château. ■

Château de Blain

**Yvon Labarre**

Le peintre Yvon Labarre présente ses œuvres au Château de Blain du 7 au 22 septembre. Visite commentée de 14 à 16 h. Cette exposition soutient l'œuvre des Papillons Blancs. Une toile de l'artiste sera offerte au gagnant du tirage au sort des billets d'entrée (5 F). Signalons que la revue *Pratique des arts* a consacré un reportage à Yvon Labarre dans son n° de septembre. ■

Musée de St-Brieuc

**742 dessins de R.Y. Creston**

Le Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Brieuc a réalisé une exposition-enquête sur les œuvres de René-Yves Creston depuis juillet 1994 : l'homme et le costume breton ; l'homme et la culture et le monde ; l'homme et la mer ; l'homme et les musées.

La Ville de Saint-Brieuc vient d'acquérir 742 dessins de Creston, sur proposition de son fils Pédraig. Cette acquisition enrichit le fonds d'œuvres déjà existant au Musée où l'exposition : "R.Y. Creston, sa vie, ses œuvres" est présentée jusqu'au 30 septembre. ■

Musée de Morlaix

**L'art abstrait**

Jusqu'au 12 novembre - *Panoramas 1981-1996* - Assé, Bazaine, Bryen, Degotex, Deyrolle, Duvalier, Haïdu, Hantai, Lapicque, Loubansky, Manessier, Soullages, Tal-Coat, œuvres peintes qui constituent les références sur lesquelles s'appuient les développements plus récents de la collection du FRAC autour de l'art abstrait. Par ailleurs, *Marine dans les collections du Musée, XVII-XIX siècles* : peintures des écoles du nord du XVIIe-XVIIIe siècles, romantiques, des petits maîtres du XIXe siècle, impressionnistes et post-impressionnistes, contemporains. ■



Rétrospective  
**Fromanger**

Quatre toiles monumentales de 9,20 m x 3,20 m, et quelques autres d'un format plus classique, tel est le "poids" de la rétrospective de Gérard Fromanger, l'un des peintres marquant de cette fin de siècle. Réduire l'œuvre d'un artiste à son "poids" peut paraître choquant, mais ce qui importe ici c'est la mesure d'un peintre qui s'affronte à la mesure du monde, s'immerge dans la complexité quasi infinie des choses et en ressort toujours en restant lui-même" (Vittoria Coen).

Depuis les années 60 et la *Figuration narrative* dont il est l'un des adeptes, le chemin parcouru par Gérard Fromanger est immense. Il ne cesse de traquer le visible sous la forme et la couleur, et sa recherche tend aujourd'hui, principalement "dans la plus haute expression de la couleur", à une forme nouvelle de conceptualisation (Brest, Le Quartz, jusqu'au 13 octobre). ■

Lanballe

Musée M. Méheut

**Des bateaux et des hommes**

Enfant, Mathurin Méheut est déjà fasciné par la mer. Devenu peintre, il privilégie les hommes qui y travaillent. Les costumes de la mer, selon son expression. Amis des marins et des pêcheurs, il participe à leurs activités pour mieux les observer et évoquer leur mode de vie. Pour ce témoin, l'essentiel est de transmettre un savoir-faire, notamment pour la pêche sur les bateaux à voile, qui il sait en voie de disparition. Il dépend avec soin sardiniers, thonniers, chalutiers... sans oublier les ouvriers des chantiers navals et les femmes qui vendent le poisson ou travaillent dans les conserveries. L'exposition présente près de 200 œuvres. ■

**L'art dans les chapelles**

Dans le Morbihan, des communes se sont associées autour d'un concept original : créer un centre économique d'art contemporain destiné aux professionnels et aux amateurs européens dans le cadre historique de chapelles restaurées à cet effet. Ce concept se cristallise chaque été autour d'un événement culturel unique : *L'Art dans les chapelles. Son but : promouvoir une région des points de vue artistique, économique et touristique, en prenant base sur son passé.*

Les expositions de l'Art dans les chapelles se déroulent jusqu'au 15 septembre de 14 h 30 à 19 h. Chaque des 17 chapelles prêtées par le clergé accueille un peintre et un sculpteur. La statuaire polychrome baroque d'artistes anonymes des XVIe, XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles, spécifique à chaque chapelle, joue un rôle prépondérant dans la fusion entre l'artiste et le lieu. Elle sert de trait d'union entre le passé et le présent.

**Les peintres :** Bengt Lindström, Jörg Langhans, Norbert Nussle, Rodolphe Le Corre, Loïc Le Groumellec, Gérard Venturini, Jeanne Fretton, Yvon Daniel, Chantal Gouesbet, Murya Métal, Jean-Paul Jappé, Mariéne Gâtineau, Jean-Pierre Baillet, Guy Le Meaux, Yves-Marie Péron et Judith Farro.

**Les sculpteurs :** Maïke Fress, Chantal et Didier Le Hen, Dominique Bailly, Denis Morfleur, Marc Didou, Michel Vogel, Claude Le Luherne, Jörn Kausch, Roger Joncourt, Michel Thamin, Daniel Pestel et Gérard Koch.

*Une poète :* Denise Le Dantec.

1981-1986, la collection du Frac Bretagne

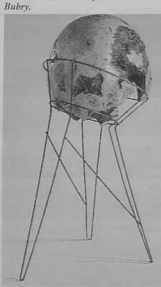
**Panoramas**

Le Frac Bretagne célèbre, durant l'été 1996, ses quinze années d'existence et expose sa collection dans quatre lieux sur l'ensemble de la région avec 57 artistes représentés. Le Frac Bretagne publie également son premier catalogue général avec une reproduction documentée sur les 938 œuvres. ■

Les communes

Bienez-les-Eaux, Bubry, Guénin, Guern, Le Saur, Malguénec, Melrand, Moustoir-Remungol, Pluméliau, Quistinic et Saint-Barthélémy. ■

Elevation, une œuvre de Jean-Claude Le Luherne, à la chapelle St-Tremear, Bubry.



**Eugène Leroy**

Organisée conjointement par le Centre d'art contemporain de Kerguéhenec, le Frac Bretagne et le Musée des Beaux-Arts de Rennes, cette exposition n'est pas une rétrospective, mais entend rendre un hommage aux différentes facettes de l'art d'Eugène Leroy (du 22 septembre au 25 novembre).

Au musée, c'est ce geste premier du dessin que l'on tentera de saisir à travers une quarantaine d'œuvres, du dessin fondateur de 1927 aux nus synthétiques d'aujourd'hui.

La Criée montrera le vaste ensemble des *Quatre saisons* de 1993, aux variations d'atmosphère longuement observées depuis la fenêtre de l'artiste à Wasquehal.

Enfin, Kerguéhenec livrera au public sa production la plus récente, pleine d'une énergie et d'une liberté qui repousse les limites du temps. On y verra en particulier la série des trois Nus de 1992, inspirés de la Vénus de Giorgione du Musée de Dresde. ■



Martine Cotten avec Brano Delforge, directeur général de Brocéliande.

**Martine Cotten et l'océan**

Pour la société Brocéliande, l'artiste Martine Cotten, qui naquit à Concarneau en 1956, a réalisé une œuvre pastel de qualité, où l'on ressent le charme des latamiers et cocotiers doucement bercés par les alizés. Elle y évoque le voilier du même nom, skipé par Alain Gauthier et Jimmy Pahun et arrivant premier dans la baie de Saint-Barthélémy lors de la dernière transat de Lorient.

Sa présence à Saint-Barthélémy, où elle a ouvert une galerie depuis quelques mois, lui a permis de recevoir de nombreux Bretons sur cette île paradisiaque et de participer à la toute nouvelle association des Bretons de Saint-Barthélémy.

Depuis dix ans, Martine Cotten présente ses œuvres dans sa galerie de Pont-Aven, 3, rue du Fort, et sur l'île des Saintes dans les Caraïbes. ■

Musée des Beaux-Arts de Nantes

**Philippe Cognée**

La série de peintures de Philippe Cognée, intitulée *Aldax* (du nom d'une ville de la côte Algarve au Portugal), dans La Salle Blanche (jusqu'au 15 septembre), s'inscrit dans un programme de quatre expositions consacrées à de jeunes peintres actuels, (après l'artiste belge Luc Tuymans et le norvégien Olav Christopher Jensen et avant le danois Troels Worsel), choisis pour illustrer des approches différentes de la peinture d'aujourd'hui. Né à Nantes en 1957, Philippe Cognée n'y revient qu'en 1974, après un séjour de 13 ans en Afrique noire. Peintre, graveur et sculpteur, il s'impose très tôt par la singularité de sa démarche, ce qui lui vaut d'être présenté, depuis plus de 10 ans, sur la scène artistique internationale. Peintre de la réalité, Philippe Cognée choisit de se mettre en scène pour nous donner à voir une vision à la fois personnelle, critique et libre du monde. ■

**EXPOSITIONS**

**BÉGARD** - Photos de Higoshi Sugimoto.  
**BIGNAN** - Domaine de Kérquehenec - Eugène Leroy.  
**BINIC** - Square Fichet - carré d'art.  
**BLAIN** - Château - Yvon Labarre.  
**BRASPARTS** - Moulins de Kerouat : ar men glas.  
**BREST** - Octanopolis - L'océan vu de l'espace - Polyette Solet, sculptures d'animaux marins. - Conservatoire botanique : le naturaliste Philibert Comtesse - Passerelle - Michèle Barangé, Loïc Hervé, Yves-Marie Péroù - Gérard Fromanger, rétrospective 1965-96.  
**CARHAIX** - Trar Vro - Youenn Gwernig.  
**CONCARNEAU** - Chapelle de la Trinité - un siècle de peinture et sculpture, 1850-1950.  
**DAOULAS** - Abbaye - Tsars et peuples de Russie.  
**DINAN** - Le Moulin de la mer - Eugène Feyen 1815-1908. - Gal. St-Sauveur - Milena Moriani. - La Grande Vigne : décors de paquebots.  
**DINARD** - Gal. Vue sur mer - Hervé Richard.  
**LE FAOUËT (56)** - Musée - Mathurin Méheut.  
**FOUGÈRES** - Les Libanistes, à partir du 24 : gravures de Tugdual Jégou.  
**KERGRIST** - Ar Vevenn - 60 sculpteurs.  
**INZINZAC-Lochrist** - Ecomusée : J.G. Gwernig.  
**LAMBALLE** - Collégiale, du 27 sept. au 20 octobre : salon Regards sur les arts. - Musée - Mathurin Méheut, des bateaux et des hommes. - Gal. d'Ys : Yvon Guilloux - Hostie du Pifori - costumes et gravures du Penthièvre.  
**LANDERNEAU** - Keranden : Xavier Vasseur. - Salle Toull Kog - 200 ans d'un port breton.  
**LANDEVENNEC** - Abbaye : ex-voto marins.  
**LANNION** - L'imagerie : photos de John Batho, Corinne Mercadier, Chantal Connan, Barbara Alper.  
**L'ORIENT** - Le Lieu à partir du 19 : figures d'écoles, photos contemporaines.  
**MONTFORT-sur-Meu** - Ecomusée : la légende de la cane.  
**MORBIHAN** - L'art dans 17 chapelles.  
**MORLAIX** - Galerie du Tempo : photos d'Hélène Martiat. - Musée : œuvres abstraites marine aux 17-20e siècles. - Gal. Dédalus : Susan Rauch et Y.M. Péron.  
**NAANTES** - Musée Dobrée : L'Arménie des origines au 4e siècle. - Cité des congrès - LU, 150 ans de gourmandise et de créativité. - Biopôle de la Manufacture, cours Jules-Durand : 2 siècles d'agriculture en Loire-Atlantique.  
**PAIMPOL** - Galerie, rue Brassens : Alain le Nost.  
**PARIS** - Musée de la marine : amiral Paris 1806-1893.

**PERROS-GUIREC** - Maison des Trouvres - Philippe Plasson photographe de la mer.  
**PLELO** - Ferme de La Ville-Andon - Janick Dupont.  
**PLÔEZAL** - Château de la Roche-Jagu : cornemuses du monde.  
**PLOUFRAGAN** - Mairie à partir du 4 oct. : de manoirs en châteaux.  
**PONT-AVEN** - Musée - Schuffenacker 1851-1934. - 3 rue du Port : Martine Cotten. - Gal. du Verneur : Dejan Vekov, Katell le Goarnig, Dan Montelet.  
**QUIMPER** - Gal. Patrick Gaultier : Luciano di Concerto, Bng Laugier. - Musée breton : Costumes traditionnels en Finistère. - Gal. du théâtre : Nadine Maggi peintre et France Hogue mosaïste. - Musée de la fiancée : Quimper à l'époque coloniale. - Gal. des halles - Chine, photos de Jean Le Viol. - Musée des beaux-arts - Maudra et les années de Pont-Aven et Du Pouët.  
**QUINTIN** - Château : 400 sculptures et leur époque. - Cap'art - Vladimir Chestakov. - Château de Bouamainoir, le Leslay : photos de Jean-Pierre Corbel.  
**RENNES** - Colombie : la symphonie des matériaux - Triangle du 14 au 29 : Henri Yvergneux, équinoxes. - MJC Grand-Cordé : ateliers-expos. - Archives départ. : Quand la santé publique s'affiche. - La Crie et musée des beaux-arts à partir du 22 sept. Eugène Leroy.  
**ROCHEFORT-en-Terre** - Espace muséographique de Cadré : peintures structurelles de Chantal Di-laire.  
**ST-BRIEUC** - Musée - Heather Doherty, les yeux des mois. - R.Y. Creston, la Bretagne et le monde. - Gal. du Chat : photos de Thibault Cuisset.  
**ST-EVARZEC** - Manoir du Moustoir - Louedon, Joiner, Brenner, Mathurin Méheut.  
**ST-GOAZEC** - Trévarez : photos de Chantal Connan, rétrospective P.E. Clairn 1897-1980. St-Herblain - Onyx : P.B. Cesar.  
**ST-MALO** - Maison des poètes : photos de Pierre Josse. - Halle au blé : St-Malo par l'estampe.  
**ST-NAZAIRE** - Ecomusée : Le France.  
**ST-RIVOAL** - Maison Cornec : le verger conservatoire.  
**SOURDÈS** - Chapelle de Kernaria : photos de Gérard Scache.  
**TOULON** - Place Monsenergie : le Bélem.  
**TREDREZ-Loqueuveau** - Gal. du Douvren jusqu'au 8 : Erick Samaki, à partir du 14 : l'Europe en miniature, Thibault Cuisset.  
**ST-VOUGAY** - Château de Kerjean : les Bretons au delà des mers.  
**VANNES** - La Cohue : l'enfance en Bretagne ; 100 ans de tourisme 1840-1940.  
**VITRE** - Musée des Rochers : Madame de Sévigné et le Pays de Vire.



**Yvon Labarre**

expose ce mois-ci ses œuvres récentes au château de Blain.

**Retour de la calligraphie**

Patricia Jouan, calligraphe-enlumineur, a perpétué à Acigné les gestes ancestraux des copistes... Un métier d'autrefois où patience, discipline et amour du beau s'harmonisent avec feuilles d'or, pigments naturels et parchemin pour des enluminures originales. Deux domaines privilégiés : la calligraphie latine d'hier et d'aujourd'hui ; les calligraphies et images du Moyen Age.

Elle reprend ses activités à partir du 16 septembre (cours hebdomadaires, week-end, session).  
 Rens. : Patricia Jouan, Association Calligr'Ames, 99 62 23 48.

**Concours photo Métiers du littoral**

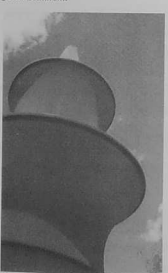
La Fédération des Œuvres Laïques et le Musée de Saint-Brieuc organisent un concours photographique ouvert à tous les photographes amateurs sur le thème : "Les métiers du Littoral de la Bretagne". Date limite de réception : 1<sup>er</sup> novembre.  
 Rens. : F.O.L., 24 bis, bd Charner, B.P. 528, Saint-Brieuc.

**A Vern, la sculpture dans la cité**

A Vern, à quelques encablures de Rennes, dans un magnifique parc, pour un temps, vivent de drôles de choses, faites de bois, de métal, de granit, de marbre, de tissus et de matières plastiques. C'est la période de l'annuel symposium de sculpture contemporaine, au cours duquel Michel Thamin, Annick Sterkendries, Paul Le Gall, Jivko Sedlarski, Sophia, Jos Graigne, Martien, Roman Sui-gnard et Yves Privé ont en plein-air et en public donné une autre vie à la matière. Une vie festive, une vie de rencontres, une vraie vie de bonheur.

A.-G. HAMON

Jivko Sedlarski.



**Bretons** HORIZONS  
**DREMMWEL BREIZH**  
 Les échos de la Bretagne à travers le monde au service des Bretons vivants hors de Bretagne.

Conditions en F.F.	1 an	2 ans
France	140,00	250,00
Etranger	200,00	370,00
Soutien	300,00	500,00

Abonnements à l'ordre de : HORIZONS BRETONS, 106, chemin de la Côte du Moulin 78620 Ilfray-la-Ville - FRANCE. Tel/Fax : 33 (1) 39 58 68 81

**SCENES**

**Louis Boullé : le cœur et l'esprit**

Les élèves du collège de Liffré en Ile-et-Vilaine ne se demandent plus pourquoi, parfois, les plats sont un peu épicés. Car ils savent aujourd'hui que leur cuisinier est homme de poésie et qu'il ose partir dans des aujourd'hui ou qui ont marqué du sceau du cœur et de l'esprit leur histoire personnelle comme l'histoire du monde. Pour Louis Boullé, la parole est exemplaire.

Très droit, le regard métallique, la voix au timbre profond (tout jeune, il redoutait d'avoir la voix de Claude François), Louis Boullé est issu d'une famille paysanne de la région de Fougères, terre de judéo-christianisme. Petit il plonge dans son théâtre à lui, installant un petit plateau avec des fagots, jouant à la messe ou à l'enterrement de poupées. Le cérémonial au centre de son histoire ! Après les scènes mimées, Louis s'engage dans le théâtre de patronage avant de créer Les Trois Couleurs où, sous le pseudonyme de Michel Denis, il "véhicule la poésie", mais notamment un vibrant hommage à Jehan Jonas et Bernard Dimey. Mais l'homme ne vit pas seulement de simplicité. Il monte sur la scène, soit, mais il ne veut pas le faire n'importe comment ; alors il prend des cours avec Michel Philippe et ses invités estivaux dont Emille Letendré, les mimes Brian-Stavechry et René Citron, Henri et Yvette Cordeur, spécialistes du théâtre africain. Louis Boullé s'investit quelques années dans le festival du Livre Vivant de Fougères, avant de quitter "le père" et de créer son propre Club du Livre Vivant à Liffré et plus tard les fresques historiques du Château de Saint-Aubin du Cormier.

Passionné de poésie et soucieux de partager ses découvertes et



ses coups de cœur, Louis Boullé, qui participe aux lectures-spectacles "L'écrivain dans la Ville" animées par Marc Baron à Fougères, crée "Les rencontres littéraires de Liffré" où il invite Per-Jakez Hélias, Simone Morand, Denis Szecse, Michel Morit, Jean-Loup Bernanos et prochainement Yves Berger, directeur littéraire des Editions Grasset. "La passion, c'est l'envie de faire des choses, d'exister. Plus

on fait des choses pour les autres, plus on s'emprisonne pour les autres, plus on est libre. Je crois que je dois avoir une envie folle de liberté". Poursuivi par son passé judéo-chrétien, Louis Boullé n'a pas de certitude, mais il se réfère à Voltaire pour dire ses croyances : "S'il y a une horloge, il y a bien un horloger"... Le Liffreën s'avoue par ailleurs marqué par Charles Tillon qu'il a pu rencontrer et sur l'œuvre

duquel il a beaucoup travaillé. "Il me vient à l'esprit un passage de "La Révolte vient de loin" où il dit : "ce qui m'intéresse chez un homme, c'est son regard. Je sais que l'œil s'asservit comme le reste et l'infirmité du mien me condamne à ne sonder les autres que d'une seule lucarne, ça m'aide peut-être à deviner ceux qui louchent de l'intérieur". Ainsi la réflexion sur l'homme demeure toujours au cœur du débat interne de Louis Boullé. Pour l'homme comme pour le comédien, la véritable dialectique s'instaura entre la force et la faiblesse, sans droit à la tricherie. "Monter sur une scène, c'est aller à la rencontre des gens qui sont là pour échanger des vibrations internes". Amateur-professionnel, professionnel-amateur, il se déclare plutôt professionnel bénévoles. "Ce qui me préoccupe, c'est l'amour, toujours l'amour et au delà des spectacles l'interrogation sur le don du bonheur aux autres dans ces périodes un peu difficiles, voire troubles qui vont peut-être s'amplifier pour, je le souhaite, déboucher sur l'âge d'or". Une nouvelle apocalypse !

A.-G. HAMON

Contact : Louis Boullé, 12 A, rue des Ecoles, 35340 Liffré.  
 \* Le 30 novembre à Liffré, Rencontres Littéraires avec Yves Berger, directeur littéraire des Editions Grasset.

## CONCOURS

### Auray à nouveau champion de Bretagne

Auray a donc reconquis le titre de champion de Bretagne des bagadou qu'il avait perdu en 1992. La prestation de la formation, dirigée par Roland Becker, a littéralement ébahi le public du Festival interceltique de Lorient qui a également ovationné Pontivy et Quimper.

Beuzec en 2<sup>e</sup> catégorie, un bagad normand en 3<sup>e</sup> catégorie, Kemper et Pontivy en 4<sup>e</sup> catégorie : le palmarès a de quoi rassurer ceux qui œuvrent pour la pérennité de la musique bretonne.

#### 1<sup>ère</sup> catégorie :

1<sup>er</sup> Auray, 2<sup>e</sup> Quimper, 3<sup>e</sup> Pontivy, 4<sup>e</sup> Quimperlé, 5<sup>e</sup> Saint-Malo, 6<sup>e</sup> Saint-Nazaire, 7<sup>e</sup> Brieix, 8<sup>e</sup> Cap Caval, 9<sup>e</sup> Moulin Vert (Quimper), 10<sup>e</sup> Vannes, 11<sup>e</sup> Bleimor, 12<sup>e</sup> Keriz (Vichy).

#### 2<sup>e</sup> catégorie :

1<sup>er</sup> Beuzec, 2<sup>e</sup> Vern-sur-Seiche, 3<sup>e</sup> Lorient, 4<sup>e</sup> Bubry, 5<sup>e</sup> Guingamp.

#### 3<sup>e</sup> catégorie :

1<sup>er</sup> An Daon Loupard (Normandie), 2<sup>e</sup> Penhas, 3<sup>e</sup> Plougastel, 4<sup>e</sup> Camors, 5<sup>e</sup> Plourival ar Beskond, 6<sup>e</sup> Concarneau, 7<sup>e</sup> Pluneret, 8<sup>e</sup> Cesson-Sévigné, 9<sup>e</sup> Landivisiau, 10<sup>e</sup> An Ergé Vihan, 11<sup>e</sup> Combril, 12<sup>e</sup> Elven, 13<sup>e</sup> Le Faouët, 14<sup>e</sup> Perros-Guirec, 15<sup>e</sup> Bleimor, 16<sup>e</sup> Bannalec.

Les trois premiers montent en 2<sup>e</sup> catégorie.

#### 4<sup>e</sup> catégorie A :

1<sup>er</sup> Bagadig Kemper, 2<sup>e</sup> Dol-de-Bretagne, 3<sup>e</sup> Kevrenn Kastell, 4<sup>e</sup> Bagadig Locoal-Mendon, 5<sup>e</sup> Roume, 6<sup>e</sup> Landemeau, 7<sup>e</sup> Bagadig Cap Caval et Bagadig Vern-sur-Seiche, 8<sup>e</sup> Ecole de Musique de Lorient.

#### 4<sup>e</sup> catégorie B :

1<sup>er</sup> Bagadig Pontivy, 2<sup>e</sup> Paimpol, 3<sup>e</sup> Moulais, 4<sup>e</sup> Bagadig Plougastel, 5<sup>e</sup> Ploudiern et Bagadig Locoal (B), 7<sup>e</sup> Bagadig Moulin Vert, 8<sup>e</sup> Saint-Nicolas-du-Pélelm, 9<sup>e</sup> Bagadig Penhas, 10<sup>e</sup> Bagadig Beuzec, 11<sup>e</sup> Carhais, 12<sup>e</sup> Bagadig Bleimor, 13<sup>e</sup> Plabennec, 14<sup>e</sup> An Ergé Vras, 15<sup>e</sup> Mission Bretonne, 16<sup>e</sup> Liffre. ■

## RÉTROSPECTIVES

### Harpes en fête



Moridunon Sexetti au Théâtre de Dinard.

Les 13<sup>e</sup> Rencontres de harpe celte se sont une fois de plus imposées comme le rendez-vous annuel et populaire du monde de la harpe celte : près de 3 000 participants venus tout de Bretagne, que de dix autres pays du monde.

Le comité constitué de harpeurs, de luthiers et de compositeurs a réussi à préserver l'ambiance conviviale que l'on connaît depuis plusieurs années.

En dehors du Théâtre Municipal qui a accueilli deux fois 600 personnes (affichant complet pour le spectacle du Moridunon Sexetti), les lieux sont plutôt de taille moyenne.

Stage le matin, liberté l'après-midi, les musiciens étant peu portés sur les plaisirs de la plage, ils sont volontiers venus au salon des harpes. Lieu d'échanges encore que l'exposition "Harpe des Celtes, corps et âmes" où la première harpe de Stivell (facture G.J. Cochevrou) côtoie la première harpe de Myrdhin (Facture Le Roux-Paris), toutes deux pièces uniques.

Ici comme dans d'autres festivals, le coup de cœur est le principal critère des programmeurs qui veulent faire partager des émotions vraies. Ce fut évidemment le cas avec Janet Harbison qui, au moment des nouvelles manifestations à Belfast, exprimait sur scène toute la douleur de la question irlandaise.

Le public fut sous le charme féminin du duo Sileas, de Domingo Bouchaud (plus convaincant dans ses compositions que dans les pièces traditionnelles), d'Arrore Breger... Triskell fêta ses 25 ans de scène mais la nostalgie ne fut pas l'ingrédient essentiel de leur concert. On regrettera peut-être leur synthétiseur ici inutile et même un peu kitsch. Pour l'occasion, Myrdhin et Zil ont créé le Moridunon Sexetti. Avec Pol Huelou (flûtes) après 20 ans de route commune, avec David Hopi Hopkins, on attendait aux arpegges (vibrages) le violon de Roman Pine et le sax de Vincent Barlot. Eh bien ce qu'on attend maintenant, c'est une suite ronde dans un petit boîtier et d'autres concerts bien sûr.

La harpe a ouvert ses portes à la danse avec fest-deiz et fest-noz. On a même vu Myrdhin accompagnant la veuze de Pascal Gentil.

#### VÉRONIQUE SCHWARZ

#### Clisson et Anne de Bretagne

Cette deuxième édition du Festival Anne de Bretagne, organisée par l'Association Culturelle Bretonne - Sud-Bretagne et soutenue financièrement et matériellement par le Conseil Général de Loire-Atlantique et la Ville de Clisson, a été un succès.

Conférences et débats ont été d'un intérêt exceptionnel, montrant bien que les Angevins, les Bas-Poitévins et les Bretons des Marches connaissent leur longue et riche histoire commune et en sont légitimement fiers, encore aujourd'hui. La partie plus festive du samedi et du dimanche a été, elle aussi, très suivie. ■

#### Régionales lamballaises

Concoctées par les commerçants et la municipalité, les Régionales lamballaises ont dépassé les espérances. La place du Marray a vu affluer chaque jeudi de l'été un flot de convives (pour beaucoup du coin) venus partager musique et cochinonilles. Certains soirs, l'attente était longue et les places rares. Une excellente initiative à renouveler en améliorant le choix des groupes. ■

#### Les J'eu'd'his de Guingamp

Initiative originale de la Municipalité durant l'été : les J'eu'd'his de Guingamp, soirées qui ont connu un grand succès. Les spectateurs ont apparemment apprécié ce mélange historico-humoristico-théâtral. ■

## Quota

Voici le classement mensuel des 30 albums francophones les plus diffusés sur les radios de catégories A (juillet 96).

- 1 Gilbert Laffaille *Tout un homme*
- 2 Alaska *Sally... et autres histoires*
- 3 Casse-Pipe *Café du siècle*
- 4 Karam Kacel *L'orage est passé*
- 5 William Schotte et Cie *Au roi du Poite Vlesch*
- 6 Lucid Beaussonge *Primitive*
- 7 Philippe Lafontaine *Folklores imaginaires*
- 8 Renaud *Chante Brassens*
- 9 Lala Borgia *Luxe, bordel et voluptés*
- 10 Hervé Zerrouk *Désolé*
- 11 Didier Squiban *Penn-Ar-Bed, Brest 96*
- 12 Dix Petits Indiens *De ce côté-là de la Terre*
- 13 Maxime Le Forestier *Passer ma route*
- 14 Catherine Lara *Mélanie*
- 15 Félix Leclerc *Anthologie Vol. 1*
- 16 Jean-Claude Bramly *Marie-Land*
- 17 Veronique Pospel *Laissez courre*
- 18 Les Frontons *de la chanson Compilation*
- 19 Allain Leprest *Tu es tout rond*
- 20 Isabelle de Castro *Résonance*
- 21 Aston Villa *Bonne nouvelle*
- 22 Sarclo *L'amour de l'amour...*
- 23 Patrick Thomas *Regarde en l'air*
- 24 Claude Astier *Astier*
- 25 Les Elles *Marie-Josée Villar*
- 26 Marie-Josée Villar *Au secours, v'la l'amour*
- 27 Gabriel Yacoub *Quatre*
- 28 Romain Didier *Maux d'amour*
- 29 Marie-Paule Belle *Live 95*
- 30 Jean Nô *Sébolavi*

Reqs. Radio Rennes, BP 75009, 35075 Rennes cedex 3. Tél. 99 79 23 22. Fax 99 79 22 11.

## RENDEZ-VOUS

### Musique et patrimoine au pays de Moncontour

Les Femmes, interprètes, inspiratrices, compositrices, permettent aussi à tous ces beaux esprits masculins de briller dans leurs salons et de passer à la postérité depuis... l'Antiquité. La 8<sup>ème</sup> académie de musique ancienne du Pays de Moncontour leur rendra éclat et hommage.

Le samedi 14 septembre : chapelle St-Thomas de Villeneuve à Moncontour. Concert à 20 h 30 avec Colortales, ensemble vocal féminin dirigé par Agnès Brosset, qui propose "La messe de Kernascleden", pièces profanes.

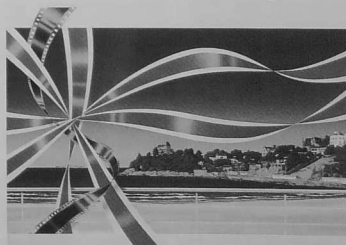


3/6 octobre - Dinard

### 7<sup>e</sup> festival du film britannique

Dinard accueille chaque année le festival du film britannique. L'occasion de faire le point sur la production anglaise et de projeter quelques-uns des meilleurs films, connus ou moins connus.

Hommage à l'Américain James Ivory et à l'Indien Ismail Merchant qui ont "commis" des films très "britanniques" comme Shakespeare Wallah, Howards End, Jefferson in Paris. Découverte de Ken Mc Mulen au travers de 5 films et 1 court-métrage présentés par Action Gitanes. Le polar avant et après la guerre.



Colloque réunissant les producteurs français et britanniques. Exposition de photos sur Agatha Christie. Tournoi de golf. ■

Reqs. 99 88 19 04.

### Piperia la galette

Piperia, c'est en gallo Piprac. Les temps d'un week-end, cette petite commune des Pays de Vilaine devient la capitale de la galette. Rendez-vous les 28 et 29 septembre pour la troisième édition.

le samedi, de 14 h à 18 h, expositions sur les traditions régionales - A 19 h 30, repas campagnard dansant. le dimanche, de 10 h à 19 h, salon des produits du terroir - A midi, bénédiction du blé noir sur le parvis de

l'église - De 14 h à 18 h, battage du blé noir à l'ancienne - A 17 h, remise des prix des concours de la meilleure galette en catégories amateurs et professionnels. ■

Reqs. 99 34 47 80.

### Une fête pour les 20 ans de l'ADDM 22

Les 14 et 15 septembre l'ADDM 22 fête vingt ans de musique et de danse au château de La Roche-Jagu.

Les festivités mettront au premier plan des ensembles de musique et de danse du département et des artistes invités, de ceux qui font et ont fait la plume et le beau temps depuis vingt temps ! Parmi les cerises sur le gâteau d'anniversaire : Louis Sclavis, Patrick Molard, Michel Aumont, Dominique Jouve, Olivier Urvoay, Daniel Le Féon, White Spirit, les danseurs Thierry et Marion Bae, Olivier Gelpe, Loïc Tourzé et Latifa Labissi... etc...

A ces festivités, l'ADDM 22 apportera sa touche personnelle : les associations pourront disposer de stands pour se présenter et nouer échanges et contacts. Aux fêtes d'information et d'info, un cyber-café tiendra table ouverte, en toute simplicité. Une bourse aux instruments se tiendra le dimanche, un fest-noz bondera le chapeau le samedi soir. ■

Inscriptions aux stands et bourse aux instruments : 96 60 86 22.

### Musiciens et danseurs sur Internet

Pour ses vingt ans, l'ADDM 22 propose aux musiciens et danseurs des Côtes d'Armor de s'afficher sur Internet. Depuis la fin août, tout un chacun, aux quatre coins de la planète, peut visiter le site Web consacré pour l'événement. A côté des rubriques liées aux concerts et aux animations de ce week-end de fête à La Roche-Jagu et de celles détaillant le travail de l'Association Départementale de la Danse et de la Musique, des pages sont réservées aux artistes locaux, danseurs, musiciens, cercles celtiques, fanfares, groupes rock, rap, chorales, etc... ■

## DISQUES

### Danses avec les fées



Voilà un très bel enregistrement de harpe qui donne à penser que cet instrument est devenu une nécessité pour la Bretagne. Ni Stivell, ni Myrddin, ni Kristien Nogues et encore moins beaucoup d'autres qu'ils soient Irlandais, Bretons ou de tous autres pays celtiques ne pourraient contester cette démarche exemplaire qui tient à faire vivre la Bretagne et le monde celtique par les cordes d'un instrument exceptionnel qui sait dire les choses dans un rythme original et dans une dynamique qui se veut magique comme les fées qu'ils aiment. Violaine Mayor nous offre ici un moment de rêve et de légende. Il faut écouter, vivre et "danser avec les fées". De Bretagne ou d'Irlande, les cordes défilent les voix pour dire une autre éternité. Alors on se laisse aller ou on se note, mais on ne peut être indifférent devant le charme d'une musique à partager dans un vrai rapport à l'esprit celtique. (*VAM OJ*) Hent Telenn Breizh - 29410 Plouneour Menez.

### Glaz et Pat O'May

Voilà une jolie façon de découvrir les nouveaux talents de la musique celtique. Ça passe par tous les sens, mais ça revient toujours aux couches-culottes de la tradition avec des accents rock qui veulent dire leur émancipation. Alors on se laisse faire dans cette compilation intelligente qui laisse chacun à penser que... tout est possible et impossible dans notre environnement musical. Le groupe Glaz et Pat O'May, en deux prestations, donnent envie d'aller plus loin dans la découverte. Parce que les voix y sont superbes et que la voix est le premier instrument de l'homme. Ici c'est la femme, et ça fait plaisir. (*Move On Production 062049 WM 334*.)

### Band ar jazz

Une autre façon de percevoir la musique. Celle qui se partage vraiment. Il suffit de se glisser dans l'inspiration de Bernard Lepallec pour être simplement bien, découvrir que le monde n'est pas seulement celui que l'on croit aborder, mais qu'il peut avoir des formes nouvelles, comme sonorités disparates, mais que toujours chacun se retrouve dans une sorte de libération naturelle. C'est cool ou ça swingue. Chacun entre et sort pour mieux rentrer à nouveau dans une organisation musicale qui peut surprendre mais que l'on adopte rapidement parce qu'elle vous tient et ne vous lâche plus. Bernard Lepallec et son saxophone, mais aussi sa bande jazzmen, même et surtout quand Ronan Le Bars joue du uilleann pipe, casse note traditionnelle baroque pour distribuer de grands moments d'aise, de détente et de visions inédites. A ne pas manquer. (*Escalibur CD859 Coop Breizh*.)

### Tri Yann



Un disque pas complètement reconnu par leurs auteurs. Mais plein de bons moments populaires. Les relations commerciales ne sont pas au beau fixe entre le groupe breton et sa compagnie commerciale... Mais il faut toujours choisir son camp. Tri Yann a choisi la musique, mais aussi et c'est bien normal le show-biz pour poser son impact déterminant pour une nouvelle musique celtique en devenir. Tri Yann est un grand groupe qui ne manque pas de trouver les résonances nationales et internationales qu'il mérite. Les festivals vont être la base de leur lancée et le meilleur de Tri Yann va alors pouvoir s'exprimer au-delà d'un disque un peu surpeux qui n'est strictement pas le réceptacle de leur meilleure inspiration. Cependant, ce disque ne laisse pas que des instants de regret. D'abord les Tri Yann sont là et c'est important, ensuite, ils

démontrent des capacités exceptionnelles de dire la Bretagne populaire, enfin ils prouvent que la musique n'est pas totalement éloignée de leurs préoccupations, ce qui souvent leur a été reproché. Ce meilleur de Tri Yann, discutable en soi, ouvre une nouvelle porte à des musiciens et chanteurs bretons de premier rang. Qu'ils sachent prendre le créneau ! (*Polygram Distribution 531 745-2*.)

### Et aussi...

**Accordéon en Haute Bretagne** - Un enregistrement de fête pour se faire plaisir et faire plaisir aux autres. Une dizaine d'accordéonistes pour dire le temps qu'il faut en Haute Bretagne autour de cet instrument qui n'arrête pas de varier les plaisirs. (*Delic - Blue Silver distribution 50509-2*.)

**An Disput** - Un moment d'innovation est toujours le bienvenu en musique, fut-elle traditionnelle. C'est ce que proposent Gildas Moal et René Chaplain avec leur "An Disput" où l'on entend avec ébahissement et bonheur des instruments décidés à s'entendre, s'investir avec talent et humour pour dire autrement la vie d'un couple de musique traditionnelle. Ça surprend, ça réveille, ça bousscule, mais ça fait du bien, car ça prouve que la musique est loin d'être morte, même en Bretagne dans la tradition. Biniou et bombarde parlez au sabotage des vieilles histoirites et propulsez vous dans un autre siècle. Gildas Moal et René Chaplain ouvrent la voie... (*Ar Folk CD 438 Coop Breizh*.)

### A.-G. HAMON

**Dans la presse magazine, la publicité ne fait fuir personne ni à la cuisine ni aux toilettes**

*Selon l'enquête Saftres-Figaro, parue le 4-07-96, 50 % des Français ne regardent plus la télévision pendant les écrans publicitaires, ils font autre chose... La publicité à la télé est passée de distrayante à agaçante. Finalement dans la presse magazine, une publicité a toutes les chances d'être lue et appréciée : en moyenne, un magazine est repris en main 7,1 fois sur 3,6 jours différents. 75 % des Français lisent au moins un magazine par jour.* (Chiffres Source AEPM)

### Une cassette pour un conte musical



Po Huelou est musicien en Centre Bretagne. Son père est connu pour ses chants bretons. Une école très formative pour Pol qui à 16 ans signe son premier disque de flûte traversière. Depuis il a joué avec Myrddin et enregistré une vingtaine de disques. Ses carnets de route personnels l'ont amené à prendre le large en Irlande (13 ans) puis à se frotter aux bambous d'inspiration orientale. Cette quête de métissage des sons l'a amené à produire en 1991 "Harp and Bamboo" puis à accompagner les créations du Théâtre de Folle Pensée "Les naissances". Sur des textes de Julien Simon, il vient de produire un magnifique conte musical "Les aventures de Sève et Jules dans la forêt de bambous". L'ont accompagné dans cette aventure théâtrale et musicale David Hopkins (percussions) et Yannick Jory (saxophone). La production est signée Philippe Terrasse, ingénieur du son.

### Un soir de pleine lune

Jules et Sève dessinent des dragons et se retrouvent effrayés dans un monde de bambous. Ils trouveront la princesse Kaguya pour finalement revenir sur terre. Ce conte original est parsemé d'une musique de sons orientaux proches au rêve. Cette cassette plait particulièrement aux enfants mais aussi aux adultes. Ce spectacle a été coproduit cette année par la Passerelle à Saint-Brieuc, le Théâtre de l'Arche à Trégier et l'Office départemental de la culture. (*Compagnie des Bambous Billigweñ, 22450 Trégier.*)

PIERRE FENARD

## AGENDA

### Blankass à Loudéac



L'Office municipal culturel de Loudéac fait sa rentrée le 21 septembre au Foyer municipal. A l'affiche : un concert avec les Gargouilles, chansons de marins et de paysans des terres bretonnes et Blankass, groupe rock qui sévit depuis six ans et dont le premier album a remporté un succès qui en appelle d'autres. ■

### Fête des fruits d'automne à Peillac

A Peillac, les 19 et 20 octobre, la fête des fruits d'automne prend place dans le célèbre mois du maron de Redon : randoonnées et repas chantés, marchés aux produits d'automne, animations, expositions et concours. ■

### Tri Yann au Zénith

Date à retenir pour les Parisiens : les Tri Yann sont au Zénith les 15 et 16 novembre à 20 h. ■

Locations au 40 50 66 98

### 14<sup>e</sup> édition d'Art Rock

Le grand rendez-vous breton du rock se déroulera du 24 au 27 octobre : quelques temps forts déjà annoncés : la Compagnie argentine De la Guarda, "La baraque" d'Igor et des démonstrations de danse hip-hop. ■

Reus. 96 65 18 40 à partir du 9 septembre.

### Harpe celtique à Rennes

"Ballade pour une harpe celtique", tel est le titre du concert qu'Anne-Marie Jan donne le 29 septembre à 14 h 30 à la M.J.C. de la Paillette. ■

### Maurane en tournée

Plusieurs villes bretonnes sont au calendrier de la tournée de Maurane : Fougeres le 18 octobre, Concarneau le 19, Bouguenais le 22, St-Nazaire le 23, La Chapelle-sur-Erdre le 24 et Lorient le 13 novembre. ■

Contact : 99 91 26 76.

## PROGRAMMES

### CÔTES D'ARMOR

HENON - 5 octobre : Académie de Musique Ancienne (Manoir de la Mare, 20 h 30).  
LOUDEAC - 21 septembre : Les Gargouilles et Blankass (foyer municipal, 21 h).  
MONCONTOUR - 14 septembre : Académie de Musique Ancienne (Chapelle St-Thomas de Villeneuve, 20 h 30).  
MUR-DE-BRETAGNE - 8 et 9 septembre : Foire biologique.  
QUESNOY - 21 septembre : Académie de Musique Ancienne (Château de Bozay, 20 h 30).  
TRÉGUIER - 6 septembre : concert de Vincent Dubois (cathédrale).

### FINISTÈRE

PLONEVEZ-DU-FAOU - 22 septembre : fête du beurre.  
SAINT-GOAZEC - 21, 22 et 23 septembre : festival d'automne (Château de Trovarec).  
PLONEVEZ-DU-FAOU - 22 septembre : Théâtre de la Paillette - du 18 au 21 septembre : Les facettes de Noémie par la Cie Faribole - 28, 27 et 28 - Parle-moi comme la pluie et laisse-moi écouter - Propriété condamnée de Tennessee Williams - Le long retour de O'Neil par la Cie Dolce Vita - 29 - Ballade pour une harpe celtique d'Anne-Marie Jan (14 h 30) - 3, 4 et 5 octobre : Du vent, des branches, du sassafras par la Cie Titannaras.  
CESSON-SEVIGNE - 27 septembre : récital chant et piano avec Nicole Fournier (soprano), Jean-Michel Caune (baryton) et Collette Diard (piano) (église Saint-Martin, 20 h 30).  
CHARENTES-BRETAGNE - 27 septembre : Les Druides Saumonnés.  
SAINT-MALO - 20 septembre : Laurent Ruquier et Frédéric Lebon (Théâtre, 20 h 30) - 4 octobre : Orchestre de Bretagne avec Brigitte Engerer, soliste (20 h 30).  
LOIRE-ATLANTIQUE

CARQUEFOU - La Fleury - 20 septembre : ballet avec Marie-Claude Pietragalla et Cyril Atanassoff (20 h 45) - 8 octobre : Monsieur de Saint-Futier (20 h 45) - 5 : Chavalier et Las-palles (20 h 45).  
CHATEAUBRIANT - 1er octobre : Anne Roumanoff (centre culturel des sports, 21 h).  
GUENOUVRY - 15 septembre : fête des battages.  
LE CROISIC - 6 septembre : les vieux métiers de la mer (place Dinant).  
SAINT-GILDAS-DES-BOIS - 14 septembre : festival rock.  
SAINT-SEBASTIEN-SUR-LOIRE - 5, 6 et 7 septembre : son et lumière "Napoléon" - 28 : Les Fournelles Boys (21 h).  
SEVERAC - 8 septembre : fête du Rocher à la vache.

MORBIHAN

ARRADON - 8 septembre : fête de l'huile.

GOURIN - 7 et 8 septembre : Trio Roland Becker.  
LANGUIDIC - 15 septembre : fête des pompiers.  
PELLAC - 10 septembre : noces bretonnes.  
QUISTINIC - 22 septembre : fête du cidre.

## FESTOÙ-NOZ

7 septembre - Mûr-de-Bretagne (22), fest-noz de Bwozoc.  
28 - Lannion (22), fest-noz anniversaire des 10 ans de l'ENSSAT - Mordeles (35), fest-noz du centre culturel avec Gwenfol et les musiciens et chanteuses du Cercle celtique de Rennes.  
29 - Guingamp (22), fest-dez du Centre Rozpar Hémon avec les frères Postic, Pampany et Lachater et Kinerzed Plisat.  
19 octobre - Guichen (35), fest-noz du Salon de l'Alimentation et de l'Agriculture biologiques.  
2 novembre - Landéhen (22), fest-noz avec Carré Manchet. ■

## Les journées du patrimoine

Pour leur 13<sup>e</sup> édition, les Journées du patrimoine se dérouleront les samedi 14 et dimanche 15 septembre.

En Bretagne  
Un itinéraire "Mélange de Sévigné" fera découvrir la campagne viticole que la marquise aimait parcourir lorsqu'elle séjourna au château des Rochers, qui sera ouvert au public. Une carte proposera un itinéraire des sites évocés par Flaubert dans ses récits. La ville de Fougeres rendra hommage à Balzac en publiant un guide de la visite du château et de l'Hôtel Berthin de la Hauteurie que l'écrivain décrit dans *Les Chouans*. Le château médiéval de Combourg, peint par Chateaubriand dans les *Mémoires d'outre-tombe*, accueillera des visiteurs ; exposition sur l'auteur. A Nantes, le circuit culturel "Au fil de la plume" présentera des monuments urbains à travers des citations littéraires. La Direction régionale des affaires culturelles mettra en valeur l'Hôtel de Blossac qu'elle occupe à Rennes et qui recut Paul Féval. A Trégier, des comédiens et des musiciens conduiront une promenade littéraire et musicale à travers le jardin et la maison de jeunesse d'Ernest Renan. ■

# ART DE VIVRE

Points de vue

## Halte au carnage à Carnac !

**"L'**enquête publique" ouverte à Carnac et à la Trinité à propos du projet baptisé de restauration et "aménagement" du site mégalithique de Carnac a mobilisé (plus de 400 réactions écrites à ce jour) à tel point que les commissaires, médusés, ont demandé et obtenu un report de la date de clôture". Nous écrit notre confrère Paul Chérel à la suite de l'article de Lionel Rioche dans le dernier numéro d'Armor magazine. A cet égard, il nous envoie le texte qu'il a déposé en mairie de Carnac et envoyé à chacun des trois commissaires. En voici quelques extraits :

### Un projet inacceptable

"Ce projet, traité de redites, de redondances sur les objectifs, sur le bien-fondé des dispositions estimées nécessaires pour la "préservation" sauvegarde des sites mégalithiques afin d'en faire un document volumineux et impressionnant pour le public; non averti, belle surtout par les non-dits, la présentation mensongère des faits, les imprévus et les intentions cachées, en un mot par une méconnaissance la plus totale et un grand mépris à l'égard du public, consulté uniquement pour le respect du cadre juridique. (...)

Un des points forts de l'argumentation est celui de la dégradation des sols et des monuments par une surfréquentation d'un public pas toujours respectueux de l'histoire. Or, c'est l'impérative de l'administration qui est la cause première et profonde des dégradations. Si l'on avait laissé la végétation naturelle en place, simplement en la "domestiquant", le public, même en nombre croissant, n'aurait pas pris ces monuments pour les rochers de Fontainebleau (escalades, photos et pique-niques, sans oublier les graffiti). (...)

Le peu de connaissance de l'homme du XXe siècle sur l'époque néolithique et même mégalithique justifie-t-il des im-



issements mégalomanes alors que de simples panneaux multilingues (breton - nous sommes en Bretagne -, français, anglais et éventuellement allemand, espagnol, italien et néerlandais) suffiraient pour une dépense minime à renseigner les visiteurs sur les différents types de monuments, leur configuration spatiale, la date (probable) de leur érection et les moyens (probables) utilisés à l'époque de leur mise en place ? La réponse est évidente : c'est non. (...)

L'Etat n'est pas en mesure légalement et logiquement d'administrer en direct un organisme de gestion. Il faudra donc créer une structure ou la rattacher à une structure existante du genre "musées nationaux". Pour équilibrer les frais d'exploitation que l'on peut évaluer à un montant très élevé (20 à 30 emplois permanents plus des emplois additionnels sai-

sonniers, coûts induits par le logement des personnels de direction, etc.), non couvert par des recettes équivalentes, l'Etat, comme d'habitude fera appel aux collectivités locales, régionale et départementale. La première année, il contribuera par une "dotation de fonctionnement" forte qui ira en s'amenuisant au fil des années, obligeant les autres partenaires à augmenter d'autant leur participation. (...)

L'implantation sur site de commerces et moyens de restauration s'apparente fort à l'implantation de grandes surfaces en périphérie urbaine. A terme, c'est une lourde perte de chiffre d'affaires pour les commerces carnaoises et pour le musée préhistorique. Quant aux aménagements routiers prévus, un seul mot les résume : le désastre ! Embouteilllements majeurs à prévoir sur D 781 et D 119. (...)

Bien que revu à la baisse par rapport aux premières ébauches des ministères de la culture qui se sont succédés depuis une dizaine d'années, ce projet est totalement inacceptable tant sur le plan des implantations envisagées et des aménagements routiers que sur les plans économiques et financiers. A l'heure où des économies sont à rechercher dans tous les domaines si l'on veut que le pays sorte de la crise, une des premières serait de ne lui donner aucune suite." ■

PAUL CHÉREL

## Les tanneurs du Léon

A Commana, aux Moulins de Kerouat, jusqu'au 31 octobre est présentée l'exposition : "D'écorce et de cuir : tanneurs du Léon". 160 tanneries dans le district de Lanterneau en 1794 : tout au long du XIXe siècle, le haut bassin de l'Elorn et celui de Quillivron ont connu une période d'intense activité : écorceurs qui traitaient

la récolte des écorces jusque dans les Monts d'Arrée, transporteurs qui rapatriaient les peaux des abattoirs et les denrées pour les foires, tanneurs disséminés dans la campagne, corroyeurs chargés d'appréter le cuir brut... La production des cuirs a organisé tout un pan de l'économie locale et permis le renforcement de la caste des

## L'UNIVEM est pour

Par contre, l'UNIVEM est pour le projet. Cette association écrit notamment :

"Ce projet, très important pour l'avenir du tourisme et de la culture dans le Morbihan, lui semble mériter une approbation quasi totale pour la protection des alignements de Kerlescan et de Kernario. (...) Détoisement de la RD 196, parkings paysagers et bâtiment d'accueil au nord du site, intégration du tumulus Saint-Michel, de l'enceinte de Kerlescan, des menhirs isolés, des zones intermédiaires dans la zone protégée ; circulation des piétons et des cyclistes autour du site rendue possible par des sentiers commodes, circulation sous la conduite de guides prévue même dans le site selon des cheminements qui seront modifiés selon l'état de la végétation... Comment ne pas approuver un projet qui conserve le site en le modifiant aussi peu que possible ?

Le projet créera 9 emplois dans le Morbihan. Par ailleurs, il faut savoir que l'argent est déjà débouqué et que, si le Morbihan le refuse, il sera employé à Paris. Pour sa part l'UNIVEM l'approuve avec chaleur souhaitant simplement que la protection s'étende aux alignements du Menee et que le bâtiment d'accueil soit discret et parfaitement respectueux du site." ■

## RENDEZ-VOUS

7 et 8 septembre

## La "bio construction" à Mûr-de-Bretagne

La 11<sup>e</sup> édition de la foire biologique "Biozone 96" se déroulera les 7 et 8 de ce mois de septembre à Mûr-de-Bretagne, sur le thème de la bio-construction.

Les Egyptiens, les Chinois et les Grecs attachaient de l'importance au rayonnement de la terre dans le choix d'implantation de leurs habitations, avec une recherche des champs énergétiques captés par le corps humain. L'orientation spatiale d'une maison, l'ensoleillement, la présence de sources souterraines, les réseaux géomagnétiques, la géologie, la proximité de lignes électriques... sont autant de facteurs déterminants pour le bien-être ou au contraire l'inconfort de l'habitant. La bio-construction cherche à intégrer le maximum de notions climatiques, géobiologiques, technolo-

giques... dès la conception de l'habitation, pour aboutir à un environnement sain et agréable. Des professionnels de la bio-construction seront présents à "Biozone 96".

Noter que le salon réunira des expositions sur les animaux, les produits du sol, les produits alimentaires, les produits d'hygiène et d'entretien, des écoles d'agriculture... Des conférences complètent la programmation : samedi 7 "L'humus, régulateur biologique" (Joseph Lucas), "La géobiologie, habitat et santé" (Bernard Menguy, architecte géobiologiste) ; dimanche 8 "Le sol, organisme vivant

(Joseph Lucas), "Où et comment construire sa maison" (Raymond Monterey, technicien en électronique).

Des repas biologiques seront proposés, avec un festi-noz le samedi, puis des animations musicales avec Pao Bran. ■

A noter qu'en Ille-et-Vilaine, a lieu les 19 et 20 octobre à Guichen, le 15<sup>e</sup> Salon de l'Alimentation et de l'Agriculture Biologiques.

Au programme : des conférences, des expositions, un mini-marché, un festi-noz. ■ Rens. 99 05 75 75

## La symphonie des matériaux



L'exposition La symphonie des matériaux sera présentée à l'Espace des Sciences de Rennes du 2 septembre au 28 décembre sur le thème : la notion de matériaux et leurs liens avec l'évolution des civilisations. Qu'y a-t-il dans un matériau ? Pourquoi possède-t-il certaines propriétés ? Comment modifier sa structure ?

Une trentaine d'expériences interactives, accessibles à tous et en libre service, aident à répondre à ces questions. Basées sur des manipulations très simples, La symphonie des matériaux explique les liens entre la structure de la matière et les propriétés des matériaux, entre les matières traditionnelles et les matériaux contemporains, entre la recherche scientifique et les besoins.

La symphonie des matériaux est orchestrée par chacun dans une mise en scène où se mêlent les matériaux, les textures, les objets et les animations. Confrontés à la réalité du quotidien, nous pouvons l'examiner de plus près. (Columbia, Rennes - Espace des Sciences). ■

## 6<sup>e</sup> fête du cheval à Rennes

Pendant trois jours, du vendredi 20 au dimanche 22 septembre, le site de la Prévaley à Rennes va vivre à l'heure de la fête du Cheval et du Poney. Un grand rassemblement - plus de 700 chevaux - qui marie loisirs et compétition.

De nombreuses activités seront au rendez-vous : le concours hippique national 1 et hunter les 20, 21 et 22 avec 14 épreuves avec une AI chaque jour préparant le Grand Prix de Rennes, des cavaliers prestigieux : E. Navet, X. Leredde, H. Godignon ; la coupe de France de horse-ball les 21 et 22 ; un

concours d'attelage le 22 ; un régional inter-races poneys les 21 et 22 ; un Trec régional le 22.

Enfin de multiples démonstrations les 21 et 22 : présentation d'étalons agréés, de chevaux de selle, de randonnée... ; parcours de randonnée, baptêmes de poneys, voltige... ■

## Le saumon, richesse bretonne

Un colloque régional est organisé à Guingamp le 19 octobre par Eau et Rivières de Bretagne. Cette journée d'analyse et d'échanges (pêcheurs, association, élus, scientifiques, etc...) se tient au campus universitaire de la Tour d'Auvergne ; pour faire le point des connaissances sur le saumon en Bretagne ; écologie, évolution des stocks, prélèvements par pêche à la ligne ; pour débattre des actions engagées sur les rivières (Elorn,

Trioux, Scorf, Aulne), restauration du milieu, gestion de la pêche, suivi des populations, déversement de juvéniles ; pour connaître les nouvelles règles de gestion, la réglementation et son évolution ; pour réfléchir à une meilleure valorisation de la ressource saumon par le développement du tourisme-pêche. ■

Rens. Eau et Rivières de Bretagne, Venelle de la Caserne, 22200 Guingamp, 96 21 38 77.



## Manifestations hippiques

SEPTEMBRE - Dimanche 7 : Landivisau, Nort-sur-Erdre, Ploermel. - Lundi 8 : Nort-sur-Erdre. - Dimanche 8 : Landivisau, Nort, Redon. - Samedi 14 : Châteaubriant, Ploermel, Landi 16 : Châteaubriant. - Dimanche 22 : Machecoul, Maure-de-Bretagne. - Dimanche 29 : Morlaix, Nantes, Saint-Malo, Landi 30 : Nantes. ■

**TOURISME**

**A l'abri dans la Maison de la Randonnée**

**N**ée en 1974 à l'initiative des associations de plein air bretonnes, l'ABRI (association bretonne de relais et itinéraires) a travaillé à la mise en place de gîtes d'étape dans un premier temps, pour aboutir aujourd'hui à un véritable service d'organisation de voyages et randonnées équestres, pédestres, cyclotouristes et autres.

L'ABRI, plus connue sous l'appellation Maison de la Randonnée, préside aujourd'hui par Jo Traouez, directeur de l'Auberge de Jeunesse de Brest, est née il y a 22 ans à l'initiative des associations bretonnes proches de la nature ou liées à la randonnée (auberges de jeunesse, canoë-kayak, canaux bretons, fédération de randonnée pédestre...). L'objectif était alors de combler en Bretagne le manque de structures d'accueil pour qui souhaitait se déplacer en dehors des routes goudronnées.

"En 10 ans, nous avons été à l'initiative d'une centaine de gîtes", se souvient Jo Traouez. "Aujourd'hui, il en reste 80 à 85 qui fonctionnent correctement. Ceux qui ont disparu n'ont pas su ou pas voulu s'adapter à la demande. Désormais, la tendance, c'est plutôt le rando/plume."

**Gîtes, hôtels, circuits**

Le Rando/plume est l'un des 3 labels de l'ABRI, un concept de gîtes qualifiés "nouvelles normes" qui offre un confort et des conditions d'accueil moins spartiates qu'aux origines. Les autres labels sont le concept de départ "Gîte d'étape" (accueil classique dans la lignée des gîtes de montagne), puis "Baladhotel", qui propose un réseau d'hôtels situés au bord de sentiers de randonnées répertoriés, en Bretagne.

La Maison de la Randonnée vend des services, des publications, et maintient du matériel de randonnée (chaussures, vêtements, cartes, boussoles... à Rennes) et paie ses taxes au même titre qu'un commerce.

Une particularité commerciale qui peut paraître étonnante pour une structure associative, et qui

prend son origine dans les années 1990. A cette époque, en raison de difficultés financières (des subventions d'Etat trop tardives et un passif de 600 000 F), le Conseil régional, financeur principal, demande l'établissement d'un audit. Verdict : l'ABRI doit différencier ses actions en Bretagne de celles tournées vers l'extérieur.

Seulement les Côtes d'Armor  
C'est peu après que naît une association sœur, "Nature et Tourisme", dont la mise en place est récente. Elle autorise des activités lucratives pour survivre, notamment de la vente de voyage, d'équipement à la boutique rennaise... "C'est un passage obligé" explique Patrick Laden, le directeur. "La Région nous subventionne, mais seul un département, les Côtes d'Armor, nous verse 25 000 F par an. Les autres ne donnent rien, alors que notre seul de fonctionnement est basé sur 100 000 F par département. Paradoxalement l'Ille-et-Vilaine ne nous verse pas un denier, alors que plusieurs de nos actions s'y déroulent".



Laurent Le Cadet, permanent de la Maison de la Randonnée.

**Avec la Bourgogne**

La structure emploie 11 personnes et s'articule autour de 3 services : un service technique pour des études et des réalisations, tels les sentiers réalisés dans la vallée de la Seiche ; un service voyage qui propose des randonnées accompagnées ou non, à pied, à cheval, en bicyclette ; puis un service édition qui réalise des guides de randonnée, des topoguides avec cartographie et descriptif, pour la Bretagne, mais également l'Anjou, la Bourgogne, région "cliente" en organisation de randonnées.

**Professionnels de la randonnée**

Récemment, l'ABRI-Maison de la randonnée s'est ouverte aux professionnels du tourisme de randonnée. Alors qu'auparavant n'y siégeait que des fédérations liées à la randonnée, de nouveaux statuts ont autorisé la mise en place d'un collège constitué de professionnels (propriétaires de gîtes, d'hôtels, de campings, de centres équestres...)

ABRI-Maisons de la randonnée, 9, rue des Portes Mordelaises, Rennes. Tél. 99 31 59 44.

**Un passeport villes d'Art et d'Histoire**

**A**uray, Dinan, Saint-Malo et Vitré, villes d'Art, Fougères, Quimper, Rennes et Vannes, villes d'Art et d'Histoire, remettent gratuitement à tous leurs visiteurs, jusqu'à fin 97, un passeport pour visites découvertes, permettant de bénéficier de tarifs exceptionnels. En visitant chacune des huit villes, seule la première visite est à tarif plein, les autres sont à tarif réduit ou sont gratuites.

Le réseau breton des Villes d'Art et d'Histoire entend ainsi mieux se connaître et en favoriser la pratique d'un tourisme urbain à l'année. Réaliser en couleurs, ce petit document offre en outre un bel ensemble de clichés sur le patrimoine religieux de ces villes : 1996 et 1997 ayant été retenues "années du patrimoine religieux".

Le Passeport est proposé dans les Offices de Tourisme - S.I. et au départ de chaque visite guidée. ■

Rens. Florence Lamy - 99 30 38 01

**Pavillon bleu 1996**

**L**e 12<sup>e</sup> palmarès du Pavillon bleu d'Europe récompense 77 communes du littoral et 57 ports de plaisance.

Cet éco-label est attribué aux maires et gestionnaires dont la politique est fortement axée sur la qualité globale de l'environnement et sur la gestion de l'eau. Pour la Bretagne...

Communes : Cancale (Le Verger, Port Mer) - Etables-sur-Mer (Les Godelins) - Saint-Quay-Portrieux (La Comtesse, la piscine) - Les Chatelets - Trégastel - Trebeurden, Trédrez (Kiriou, Notigou) - Etel (bassin d'eau de mer), Vannes.  
Ports : Port Mer, Cancale - Port de plaisance de Roscoff - Port du Moulin Blanc de Brest - Port de Sainte-Marine, Combrat - Port de la Forêt, La Forêt-Fouesnant - Port de Tréguign, Tréguinc - Port de plaisance d'Etel - Port du Redhort (Vieux Port) et Port Neuf, La Roche Bernard. ■

**SPORTS**

**Guy Delage s'embarque pour un nouveau record du monde**

**A**près avoir traversé l'Atlantique à la nage, Guy Delage a décidé de relever un nouveau défi, sous-marin celui-là. Parcourir un morceau de l'Océan indien, livré aux courants et aux vents de surface, en vivant dans un habitat sous-marin ouvert (en équilibre avec milieu ambiant) accroché à un flotteur à environ 7 mètres sous la surface de l'océan.

L'idée lui est apparue vers la seconde moitié de la traversée de l'Atlantique à la nage. "... le brouillon initial était sans nul doute une réponse à la frustration de ne pouvoir me mêler durant la nuit à mes compagnes et compagnons de route, les dorades et autres barracudas..."

Peu à peu l'idée s'est formalisée, en passant par plusieurs stades de création. "Il me fallait aller voir en descendant sous la surface de l'océan. Je voulais être le témoin privilégié d'un monde encore riche de biodiversité", ajoute Guy Delage.

Ce projet a donc comme objectif principal de rapporter des témoignages sur cette frange océanique inexplorée en faisant

partager les rencontres étonnantes qui lui seront réservées, dans le but de défendre ce milieu trop agressé par notre prédation permanente. "La encore, poursuit-il, comme dans les Océanites, nous allons déclencher des réactions de défense de ceux qui quelque part se croient possesseurs exclusifs de domaines et de biens publics..."

Cette opération d'observation scientifique sera financée par les Laboratoires Daniel Jouvanne et Sector. Le coût de l'habitat principal en forme de bulle et du flotteur de surface qui assurera la flottabilité de l'habitat est de l'ordre de 500 000 F.

Jacques Rougerie, ami de l'équipe, a accepté de prêter son coup de crayon spécialisé



dans les habitats aquatiques pour la circonstance.

La mise à l'eau est programmée pour le 15 janvier 1997 au Nord de Sumatra, période la plus propice et le parcours résultera de la somme des dérives dues au courant.

**Le problème alimentaire**  
Au cours de sa prochaine aventure,

l'alimentation de Guy Delage pose un problème d'équilibre nutritionnel, dans la mesure où il ne se sera nourri pendant deux ou trois mois que d'éléments marins élevés ou pêchés sur place. C'est au Dr Paul Robert Thomas, secrétaire du comité scientifique international marin Daniel Jouvanne, que revient la coordination visant à apporter une réponse à toute question liée à l'expédition trans-indienne.

Le record mondial actuel de temps de vie en milieu sub-aquatique est de 70 jours ; cette durée sans but fixé sera donc quelque part non seulement un éloge de l'incertitude et du hasard mais l'occasion de pousser encore plus loin les limites de l'homme. ■

J.-BERNARD MOULIN

Du 4 au 8 septembre

**Euro Offshore à Quiberon**

**I**ntialement prévus dans la baie de la Trinité-sur-Mer, c'est finalement la baie de Quiberon qui accueillera les championnats d'Europe d'Offshore 1996. Port Haliguen vivra dès le 4 septembre quatre jours au rythme des formules 3 des mers.

C'est la détermination d'un homme, Yann Cadoret, président de Breizh Power Boat, association de la Trinité (égalité piloté d'offshore classe III, 3<sup>e</sup> en titre au Championnat du monde 95 en Norvège) qui l'a emporté dans la première manche face à l'hostilité de certains élus opposés à l'organisation de cette épreuve en baie de Quiberon. Après une partie de "bras de fer" et grâce à l'intervention du ministre Guy Druet, l'Euro Offshore aura bien lieu mais à Quiberon. Seulement, faute de subventions suffisantes, le budget a dû être revu

à la baisse et faire appel à des partenaires privés.

**Côté sport**

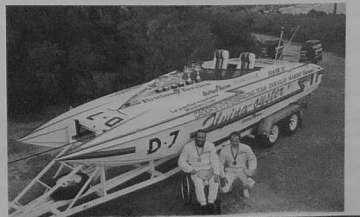
Sous l'égide de l'Union internationale monaquatique et de la Fédération française monaquatique, six nations vont être présentes à Quiberon : l'Angleterre, l'Italie, la Suède, la Norvège, la Finlande et la France, soit au total 25 à 30 concurrents qui vont se partager les 160 coupes décernées.

Rappelons que cette compétition de vitesse en mer ouverte est disputée sur trois manches de deux heures chacune. Les

parcours n'excèdent pas 7 à 20 milles nautiques entre les bouées "Le Rat", "Port Haliguen" et "La Chimère". Trois manches de 4 à 8 tours sont

proposées chaque jour aux concurrents suivant leur catégorie. ■

J.B. MOULIN



Electricité de France

Partenaire du

10

FESTIVAL  
de  
LANVELLEC  
du 12 au 27 octobre 1996

Samedi 12 octobre  
Journée anniversaire  
John Holloway et Davitt Moroney  
Vendredi 18 octobre  
Quatuor Mosaïques

Samedi 19 octobre  
Pascal Bertin / Claudio Cavina  
et l'Ensemble Fitzwilliam

Vendredi 25 octobre  
Théâtre Baroque de France  
Samedi 26 octobre  
Barthold Kuijken / Gustav Leonhardt

Dimanche 27 octobre  
Andrea Perugi et l'Ensemble vocal  
et instrumental Clément Janequin

RENSEIGNEMENTS : 96 35 14 14 - RIMAT - 22420 LANVELLEC

Participer au rayonnement culturel de sa région,  
c'est l'une des missions d'EDF en Bretagne

Délégation Régionale Bretagne - 2, avenue Charles Tillon - 35000 RENNES - Tél. 02 99 33 17 17

EDF  
Electricité  
de France



... "Invitez qui vous voudrez"...

## Le Festival de Lanvellec a 10 ans

Depuis 10 ans, la mémoire de Robert Dallam hante les voûtes des nombreuses églises des environs de Lanvellec. Robert Dallam ?

Un facteur d'orgues génial chassé d'Angleterre par la révolution puritaine et qui échoue en 1642 avec sa famille et son art dans le riche port de Morlaix. Là, dans cette Bretagne, prospère de son commerce, avide de nouveautés, orgueilleuse de sa richesse, le facteur d'orgues va construire des instruments dont le faste baroque est un contrepoint à la richesse du décor ornemental que d'autres églises sauront si bien magnifier. Mais de cette longue série - St-Jean-du-Doigt, Pleslin-les-Grèves, Lesneven, Landerneau, Quimper, seul subsiste celui de Pleslin transféré en 1864 à Lanvellec.

Après 120 ans de silence, le précieux instrument a retrouvé en 1986 la couleur de ses timbres authentiques. Restauré à l'identique, fidèle à l'esprit original, l'orgue se révèle un instrument exceptionnel par son ancienneté, sa vérité historique et ses qualités musicales.

Classé monument historique, puis restauré, l'orgue risquait de sombrer une nouvelle fois dans l'oubli. Le dynamisme et la volonté de bénévoles de Lanvellec ont permis sa deuxième renaissance. Zèlés et tenaces, tous les bénévoles ont relevé le défi de la création et de la réussite d'un Festival de musique ancienne. Ambition audacieuse ?

Aventure imprudente ? Les résultats sont là : tous les automnes depuis 10 ans, le Festival est fidèle au rendez-vous, sans défaillance, il accueille les artistes et ensembles les plus prestigieux et les thèmes abordés ont chaque année permis de prouver que la musique ancienne ou baroque est profondément humaniste, attrayante, universelle, riche d'émotions. Voix humaine par excellence,

cette musique s'adresse à tous, spontanément comme une résonance naturelle de l'âme. Depuis dix ans, 17 organistes, 14 chanteurs, 10 instrumentistes, 45 ensembles sont venus apporter leur cœur, leur science et leurs talents pour que l'orgue chante, que les magnifiques églises, cathédrale, chapelles et châteaux de ce Trégor peu connu vibrent et revivent afin que le public sans cesse plus nombreux participe à la fête automnale de la musique ancienne.

Et depuis trois ans, le village de Lanvellec se met en fête par la complexité et le travail de toute une année de ses habitants. En 1994, les convives de tout le Festival festoyaient en la bonne cité de Lanvellec en compagnie des habitants, lors de la "Fête des fous", cette fête païenne célébrée au Moyen-Âge entre Noël et l'Épiphanie et pour l'occasion recréée à l'automne à Lanvellec en compagnie des ensembles Amadis, Alta et Mimétes. En 1995, les concerts comiques de Michel Corrette résonnaient dans tout le village aux rythmes des cors, vieilles à roues et musettes de cour.

Cette année, le thème de la fête sera "Rabelais" et des petits concerts-entremets viendront égayer le repas champêtre désormais incontournable.

Le Festival fête ses 10 ans. Tous ceux qui ont tout donné pour nous faire partager des moments forts, mais fugaces et qui sont devenus des amis, des passionnés d'orgue auraient été les bienvenus pour cet anniversaire. Certains vont revenir avec les amis de leur choix : Davitt Moroney (en récital avec Fretwork en 1991) invite John Holloway pour un récital de violon et orgue le 12 octobre, puis Christophe Coin (avec

Gustav Léonhardt en 1986) invite le quatuor Mosaïques, puis Pascal Bertin (avec Indigo en 1993) et Claudio Cavina (avec Il Teatro Armonico en 1993) invitent Fitzwilliam pour une "ode à Ste-Cécile" : "les leçons de ténèbres" de F. Couperin et "l'ode à la mort de Purcell" de J. Blow. Puis Marie-Geneviève Massé (les "Indes Galantes" en 1994) invite le Théâtre Baroque de France pour un spectacle chorégraphique qui restitue aujourd'hui ce qui fut la grandeur du spectacle baroque du XVIIIe siècle.

Le parrain du Festival : Gustav Léonhardt (en récital en 1986, 87 et 1991) invite Barthold Kuijken le seul de cette illustre famille à ne pas avoir foulé le sol tégrois.

Le dimanche 17 octobre, Dominique Vissac avec l'ensemble Clément Janequin (en récital en 1987) invite ses amis instrumentistes et Andrea Perugi à l'orgue pour une journée complète où on affirmera une nouvelle fois qu'un office religieux avec une messe de Pierre de la Rue, une fête villageoise en compagnie de Rabelais et une musique profane avec des chansons alertes et vivaces sont naturellement complémentaires dans l'esprit baroque. Une nouvelle fois aussi, le bonheur de tout un village, acteur et spectateur tout à la fois, communiquera aux fidèles ou aux nouveaux amis du Festival le plaisir de la musique ancienne et la satisfaction pour tous les bénévoles de constater qu'à Lanvellec, passion, fidélité et ambition sont les garanties d'une aventure merveilleuse qui doit repartir pour une autre décennie. ■

GENEVIÈVE LE LOUARN  
Ancien Conservateur régional  
des monuments historiques

ELECTRICITÉ DE FRANCE  
PARTENAIRE  
DU 10<sup>e</sup> FESTIVAL  
DE LANVELLEC

Electricité de France se félicite d'avoir accompagné le Festival de Lanvellec jusqu'à son dixième anniversaire aux côtés des institutions et des bénévoles qui en ont fait un événement internationalement connu. Par ce mécénat, EDF apporte son concours au rayonnement de la Bretagne, et par conséquent au développement de notre région.

Emile CAËR  
Délégué Régional  
d'Electricité de France  
en Bretagne

### Les partenaires

En dehors des organisateurs et bénévoles, du personnel communal et de la population, du directeur artistique, des artistes interprètes, des auditeurs...

... le Festival de Lanvellec fait intervenir depuis sa naissance des partenaires publics et privés - le Conseil Régional de Bretagne, la Direction Régionale des Affaires Culturelles, le Conseil Général des Côtes d'Armor, la Caisse Nationale des Monuments Historiques, les Villes de Lannion et de Morlaix, les Communes de Lanvellec, Ploumilliau, Trégueux, la Fondation Electricité de France.

Ces subventions ou mécénats encouragent les manifestations culturelles régionales dont le label est suffisamment reconnu pour véhiculer une image forte.

Elles sont le soutien nécessaire des acteurs d'un événement d'envergure dont les retombées en terme d'image rayonnent sur tout un pays.

## RENDEZ-VOUS

★ Du 18 au 27 septembre, festival des oiseaux à Plouguerneau. Ouverture au public les 21 et 22. Exposition nationale avicole avec concours.

★ Deux séminaires sont organisés à Vannes à la CCI :

- Microbiologie des produits peu hydratés, les 8 et 9 octobre (intervenant : M. Cahagner, INRA de Nantes).

- Décontamination microbiologique des produits naturels, les 10 et 11 octobre (coordination : Ph. Masson).

Rens. et programme : ARCHIMEX, Parc d'Innovation de Bretagne Sud, C.P. n° 31 - 56038 Vannes Cedex - 97 47 06 00.

★ Guingamp accueille du 15 au 17 novembre un salon du gourmet. Les artisans et producteurs de Bretagne et de France peuvent venir y présenter leur savoir-faire. Rens. au Comité des foires, BP 171, 22204 Guingamp - 96 43 75 99.

## TRO BREIZH

★ Du 6 au 8 septembre à Dol-de-Bretagne salon biennal du commerce et de l'alimentation « Armor-Lux » développe son implantation en Asie. Ouverture à Quimper, route de Bénodet, d'un restaurant Quick. Projets d'installation à Serent de Sweetfish (dentifrice à croquer) ; 200 espèces envisagées. A la rentrée, l'Université de Rennes-2 prépare à l'agrégation d'arts plastiques.

★ Salon du meuble de l'ouest les 8 et 10 septembre à Nantes. Prochain Prud'homme (salon de l'agro-alimentaire) à Rennes du 5 au 7 mars. Forum des éco-procédés à Nantes les 10 et 11 octobre. Création à Lorient de Cator, fabrication de bijoux. Le 22 octobre à Spezet inauguration des nouveaux locaux de la Coop Breizh.

★ Salon de la marquette les 21 et 22 septembre à Nantes. Du 20 au 22 septembre à Rennes les Prévosts fête du cheval et du porteur. SVA (Vitrif) ouvre une plate-forme en Picardie.

★ Salon de la production animale Spéc à Rennes du 11 au 14 septembre. Développement de l'unité Jean Grislaven d'Yffiniac : 130 emplois supplémentaires à terme. Le 1er octobre à Nantes Avenir-export 96. Congrès du tourisme breton le 14 octobre à Lannion.

★ Salon de l'information et des technologies à Rennes les 3 et 4 octobre. Salon des produits de Bretagne à St-Gouezec, château de Trevarac, du 12 au 20 octobre. Te foire de la Saint-Denis à Lamballe du 5 au 7 octobre.

★ Edifora-Technologies absorbe la Sac-Delmas-Vieljeux. Du 27 au 30 sept, à Rennes salon des antiquaires.

★ 51e foire-exposition à Vitré du 26 au 30 septembre. Du 1er au 3 novembre à St-Malo, rencontres poétiques internationales. A Rennes, salon du cadeau les 29 et 30 sept., salon régional de l'immobilier les 4 et 5 octobre.

## EMIGRATION

### Club de Bretagne

L'édition 96 de l'annuaire vient de paraître. Outre les coordonnées des membres, il fait écho aux activités du Club présidé par Guy Plunier (ECE, 82, rue Curial, Paris-19 - (1) 40 36 12).

### Cadres bretons

L'annuel rencontre d'été de l'association se déroule à Nantes le vendredi 6 septembre. Accueil à 8 h 30 au CCO, Tour Bretagne. Réception par Jean-Marc Ayrault puis carrefour économique, à 20 h dîner à l'hôtel-de-ville (40 20 23 23).

## PUBLICATIONS

★ **ESMOD INFO**, n° 24 - La principale structure française privée dans le domaine du stylisme et du mode-isme, Esmoed, est animée par la Malouine Paule Douarinou. Elle compte des écoles dans le monde entier, notamment à Rennes. L'association des anciens élèves publie périodiquement un journal qui apporte des informations précieuses sur les évolutions de la mode. (ADAE, 16, bd Montmartre, Paris-8, L n° 20).

★ **STAGES et vie culturelle** en Bretagne - Un dépliant qui donne les coordonnées des organismes qui proposent des stages linguistiques, historiques ou économiques. Disponible gratuitement : Institut Culturel de Bretagne, 74 F, rue de Paris, B.P. 5166, 35069 Rennes.

★ **LE GUIDE DES ESPACES NATURELS** présente 43 sites ouverts au public en Ile-et-Vilaine. Disponible gratuitement : POINT 35 à Rennes, 1, quai Châteaubriand - ou demander au n° vert 05 35 35 05.

★ **EUREKA**, n° 9 - Mont St-Michel ensable - un projet de 500 millions pour enrayer le phénomène - Comment les vaches sont devenues folles.

★ **VOTRE MAISON**, n° 292 - Construire et restaurer en Bretagne. Harmonie de la végétation et du grand. (Edi Rustica).

★ **MER ET OCEAN** - Deux numéros hors-série : l'un sur les grands voliers - l'autre, remarquable par le texte et l'image, sur Brest 96 (chacon 30 F).

★ **EUROPA MAGAZINE** - Ce bi-mensuel du Comité des régions est destiné aux élus représentatifs des autorités locales et régionales en Europe et aux amateurs des institutions européennes rue Bellair 79 - B 1040 Bruxelles. Le n° 8 écus.

★ **ASSOCIATION BRETONNE** - L'édition du bulletin 1996 est consacrée principalement au Pays de Châteaubriant ou s'est tenu le dernier congrès. A noter aussi le centenaire de la mort de la Villamarque, les Pays de Bretagne, le sculpteur Jean Freour, le compositeur Paul Ladrail, (420 pages). La Croix, chemin St-Leger-des-Prés, 35270 Combourg.

## CARNET

★ **Gaby Aubert**, responsable de Radio Rennes, a été élu au Collège des diffuseurs radiophoniques de Musiques France Plus en qualité de représentant des radios de la CNRL.

★ **Yves de la Fouchardière**, 34 ans, a succédé à Raymond Vaugarry à la tête des volailles fermières de Loué.

★ **Jacques Feunteun**, 49 ans, prend la présidence de la CCI de Morlaix en remplacement de Louis Rio qui avait démissionné en juin dernier.

★ **Yves Le Roux (Maxent)** a été élu président de la Convention régionale de Bretagne et **Roger Bodart** (Cledon-Pohet) secrétaire général.

★ **Jean Bourcet** a été nommé directeur régional de l'Office national des forêts.

★ **Guy Delaval (Avon-Vannin)** a été nommé président de l'ANPE-Bretagne.

★ A 34 ans, le Brestois devenu Nazairien **Racoul** devient directeur de la SEPMB.

★ Ancien rédacteur en chef de FR3-Rennes, **Alain le Carré** est nommé directeur de FR3-Aquitaine.

★ **Jean-Claude Jaunait**, 59 ans, pdg de Système U, a été élu président de l'Union patronale de Loire-Atlantique.

★ **Jean Tallut**, 50 ans, est nommé directeur général de la Cité des congrès de Nantes.

★ La Bricheuse **Sylvie le Moal**, 30 ans, remplace à la direction de Breizh-Europe à Bruxelles **Pierre Pignot**, 70 ans.

★ **Philippe d'Iribarne**, 59 ans, est nommé à Nantes directeur de l'Institut de l'homme et de la technologie.

★ Nouveau responsable de la culture bretonne au Conseil général du Finistère : **Jean-Paul Quéloier** qui succède à **Yann-Fanch Quemener**.

★ **Robert Via** prend la succession de **Jean-René Cloarec** à la tête d'Hemas-Technologies.

★ **Gérard Sacco**, 49 ans, est nommé directeur général du CHRU de Rennes.

★ **Roger Lacomte**, 51 ans, a été élu maire de Saint-Mars-du-Désert.

★ **FRANCIS LETELLIER** **RÉDACTEUR EN CHEF-ADJOINT DE FR 3 A CAEN**

Francis Letellier a été nommé à 31 ans rédacteur en chef-adjoint de France 3 Basse-Normandie, à Caen. Diplômé du CNES, l'école de journalisme de Strasbourg, il obtint à France 3 son premier poste de journaliste, à Brest en 1990. Il fut nommé à Rennes en 1991. Entre 1991 et 1998, il fut présentateur du journal régional de France 3 Bretagne, et entre 1994 et 1996, de l'émission L'HEBDO, le samedi midi, (émission de débat avec des invités du monde politique, économique, social et culturel de Bretagne), ainsi que des soirées électrales.

## NÉCROLOGIE

★ La mère de notre ami **Morvan Duhamel** est décédée à l'âge de 96 ans ; elle avait été l'épouse de l'écrivain Maurice Duhamel, un des fondateurs de Breizh-ato.

★ **Alfred Hélaray**, fondateur de la grande entreprise de TP de Plouguerneau, est décédé à l'âge de 84 ans.

★ **Jacques Mauger**, né à Lannion il y a 77 ans. Imprimeur, il avait fondé d'hebdomadaire La Presse d'Armor, il a été inhumé à Paimpol.

★ Originaire de Carnac, **Joseph Guillam** était considéré, sous le nom de **Job Keradagad**, comme le meilleur chanteur du pays vannetais, est décédé à l'âge de 94 ans.

### Pierre Lorquilloux

Notre ami Pierre Lorquilloux est mort à l'âge de 86 ans. Il avait été secrétaire général de la mairie de St-Brieuc, de 1953 à 1971, gérant avec efficacité et courtoisie les services d'une cité en expansion. Il fut aussi un comédien amateur de talent et plusieurs années, très attaché à la culture bretonne, il avait tenté de doter sa ville de la grande fête qui lui manquait et ce fut le Festival des Etendards qui n'est, hélas ! qu'une existence éphémère.

### Le Père Joseph Michel

Décédé à Tournon-en-Brie avant l'été, le Père Joseph Michel, né à Beaucé, près de Fougères, le 8 mai 1912, avait fait une partie de ses études au Petit séminaire de Châteaugiron. Entré en 1932 dans la Congrégation du Saint-Esprit (fondée par le Rennais Claude-François Poullart des Places), il avait été ordonné prêtre en 1938 et envoyé comme missionnaire au Congo français de 1946 à 1950 ; auparavant il s'était passionné pour l'histoire missionnaire du diocèse de Rennes et avait publié à Paris, aux éditions Alsatia, un livre solidement documenté de 276 pages sur ce sujet.

Élargissant son étude, il s'était lancé dans une thèse de doctorat de lettres soutenue en 1946 mais restée inédite sur l'activité missionnaire de la Bretagne de 1800 à 1996, une étude fondamentale. Depuis plusieurs années, il avait entrepris d'actualiser ce travail qui devait être bilingue prêt pour l'édition. Il était arrivé au chiffre de dix 3 couillages dont la moitié, il est proposé par plusieurs chefs de la région mais peut également être préparé chez soi.

Brillante figure intellectuelle, le père Joseph Michel était l'auteur de plusieurs livres, dont une biographie de Claude-François Poullart des Places (Paris, Ed. Saint Paul, 1992) et une autre du Père Jacques Laval, le saint de l'Ile Maurice (Beauchesne, 1976 et 3 rééditions), complétés en 1988 par un livre sur Les auxiliaires laïcs du Bienheureux Jacques Laval (Beauchesne). En 1992, il avait publié un autre ouvrage chez Beauchesne : L'Influence de l'AA sur Claude-François Poullart des Places. B.L.N.

## GASTRONOMIE

# Un plat identitaire : la Costriade des Côtes d'Armor



(Pour 8 personnes)  
3 poissons au choix en filets (1.500 kg) (500 g par espèce) - Étrilles (600 g) - Coques (400 g) - Moules (400 g) - Belles pilouilles (24 pièces) - Potirone de porc fumée (130 g) - Huile d'olive (1 dl) - Beurre (70 g) - Cognac (4 cl) - Fumet de poisson (3 litres) - Concentré de tomates (20 g) - Pomme fruit (Golden) (100 g) - Échalotes (70 g) - Oignon (50 g) - Carotte (40 g) - Blanc de poireau (80 g) - Celeri bouilli (30 g) - Poivron rouge (15 g) - Tomate (120 g) - 1 petit bouquet garni - Gousses d'ail (20 g) - Pommes de terre (Rouge) (800 g) - Petits bouquets de brocolis de 4 à 5 g (32).

Réaliser un fumet avec les légumes habituels émincés, fêles, arêtes, parures de poisson et obligatoirement un morceau de congère, le tout étuvé et mouillé avec un peu de vin blanc, du cidre et de l'eau. Couper en portions de 50 g environ, les filets de poissons après avoir été les arêtes. Couper les étrilles en deux, émincer les carapaces et les bran-

chies. Laver et ouvrir les couillages. Découper les coques et laisser les deux autres couillages en demi-coque. Monder, épéiner et concasser les tomates. Éplucher, laver et émincer finement la pomme golden et les légumes. Réserver les pommes de terre entières. Découper et tailler la potirone de porc fumée en 32 lardons, les blanchir, les égoutter et les faire sauter dans un peu de beurre. Avec un peu d'huile et de beurre, dans un rondou, sauter les étrilles, les flamber, ajouter l'émincé de légumes et suer quelques instants, ajouter le concentré de tomate et le fumet de poisson. Cuire, mixer et passer au chinois fin.

Couper les pommes de terre en rouelles. Mettre le bouillon d'étrilles sur le feu et le porter à petite ébullition avant d'y glisser d'abord les rouelles de pommes de terre, puis les filets de poisson et enfin les lardons. Les bouquets de brocolis et les couillages. Dresser ensuite dans 8 grandes assiettes creuses et chaudes ; répartir les ingrédients en 8 parts égales. ■

## Christophe Lember, grand prix du sommelier

Christophe Lember a remporté chez Martelli, à Cognac, le titre de lauréat régional du Grand Prix Soprox du sommelier. Agé de 26 ans, célibataire, il était depuis deux ans au Manoir de la Comète à Saint-Sebastien-sur-Loire ; en mai, il a rejoint le Castel Marie-Louise à La Baule.

Après avoir obtenu un CAP de serveur à Angers en 1987, il acquiert une "mention complémentaire de sommelier en 1990" ; il débute sa carrière professionnelle en tant que commis sommelier au restaurant Le Toussaint à Angers (3 ans) puis passe à Londres au Claridge. Il sera pendant 3 ans sommelier à Paris au restaurant le Pergolée.

## Tout le sel de Bretagne

C'est le thème principal du n° 10 du magazine Cuisine du terroir. Parmi les chapitres : des chefs novateurs déclenchent des tempêtes dans les assiettes ; l'océan qu'on met en boîte ; la cuisine de l'île : pleins feux sur le farz ; le cidre, jeune héros de la Cornouaille ; les recettes de notre pays ; la révolution chouchou : des renseignements pratiques et, en cadeau, un guide "promenade sur la côte sauvage" (le n° 35). ■

## An Duchenn Hud

La crêperie-café-uberge animée par Catherine Guérin à Bècherel, place Jehanin, a inauguré cet été ses nouveaux locaux. La qualité et la convivialité y font la loi. Et la langue bretonne y est à l'honneur. ■

## Ville et campagne réunies

### SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par  
Anne-Édith Poulvet  
et Lionel Riouche

- Ville et campagne réunies
- Le domaine culturel en question
- Une société hippique nationale
- Le haras n'ira pas au musée
- Mircel, le secret des grands fonds
- Judith Farro, de l'abstrait au réalisme
- Des champions à l'Aviron hennebontais
- Maryse Le Gallo, une athlète de haut niveau.

**"Il fait bon vivre à Hennebont"** peut sans doute sembler une formule facile, mais pourtant bien vraie : une ville moyenne (13 000 habitants), éloignée de la promiscuité pesante des grandes agglomérations, avec pourtant la proximité de Lorient, et donc d'emplois à la clé (sans pour autant ignorer les problèmes que connaissent les arsenaux, et l'armée en général, volonté gouvernementale oblige). Les avantages de la vie de "province" sont ici complétés d'équipements de qualité qui autorisent des loisirs et des satisfactions du même ordre, depuis le pas sonore des attelages du haras sur le pavé, la pratique de l'équitation de sport et de loisir par la

présence d'une Société hippique nationale, en passant par le manègement de l'aviron sur un Blavet aux rives magnifiques, jusque la flânerie bucolique dans un parc botanique particulièrement dépaysant. Les activités culturelles sont loin d'être laissées pour compte, bien que le maire évoque

dans les pages suivantes un certain sentiment de frustration. Nous rencontrerons une artiste hennebontaise internationalement connue, une marathonnienne tout aussi internationale, et une entrepreneuse qui fait preuve d'imagination en alliant secteur de pointe et milieu naturel. ■



La ville a conservé les remparts de son prestigieux passé au Moyen-Âge. Hennebont a été rendue célèbre par ses forges au siècle dernier.

### LOISIRS

## Le domaine culturel en question

*Au plan culturel, c'est souvent la même question qui est posée au maire et aux élus du conseil municipal : quelle est votre politique dans le domaine culturel ? Je réponds invariablement que les décisions, petites et grandes, prises par le conseil municipal concourent pour beaucoup d'entre elles à créer les conditions permettant à la population de se cultiver individuellement ou collectivement.*

Paradoxalement, cette réponse est entendue et comprise comme si les élus n'avaient pas de politique culturelle. N'est-ce pas significatif que le terme "culture" renvoie à une notion d'élite qui, détentrice du savoir, serait seule capable d'apprécier ce qui relève de la culture et donc comptable de sa diffusion ?

A Hennebont, comme ailleurs sans doute, nombreux sont ceux qui doutent de la capacité des gens communs à créer, à peindre, à étudier, à jouer de la musique, à danser, à écrire, à sculpter, à s'intéresser à l'histoire de sa cité, à participer à l'embellissement de sa ville et en être fier, à s'intéresser à l'urbanisme, à l'architecture, à rechercher la signification de l'origine du nom de la Cité Jehanne la Flamme... En un mot à se cultiver et à diffuser sa propre culture.

C'est pourquoi, je pense qu'il ne faut pas renouer avec ce passé, pas si lointain, où dans les écoles on interdisait aux

écoliers de parler le breton parce qu'une élite jacobine avait jugé que la langue bretonne était celle de gens incultes car usitée par le peuple.

#### Exister culturellement

A Hennebont, je travaille pour que chacun, puisse exprimer son art, ses idées avec le sentiment d'être auteur et acteur de sa vie dans la cité.

C'est pourquoi en décembre 1991, j'ai été très choqué des résultats d'une enquête réalisée pour le centre culturel des Arcs de la Ville de Queven, par quatre étudiants en BTS Action Commerciale à Notre Dame de la Paix à Lorient.

Ce sondage effectué sur un échantillon de 800 personnes dans le Pays de Lorient, publisait notamment le dynamisme culturel de la Ville de Queven (à travers son centre culturel à vocation essentiellement de "grands" spectacles) en le plaçant bien en avant de celui des villes de Lorient, Ploemeur, Lanester et Caudan ; les villes

d'Hennebont et Inzinzac-Lochrist fermant la marche, pour ne pas dire qu'elles n'existeraient pas culturellement.

Cette perception qu'à la population lorientaise de son environnement culturel m'a interpellé au bon sens du terme.

Comment en effet cette même population a-t-elle pu ignorer l'existence de lieux si hautement culturels tels : le musée du comptoir des Indes, résumant l'histoire de deux siècles de la ville de Lorient, si bien installé dans cette superbe citadelle de Port-Louis ; l'écomusée de la commune d'Inzinzac-Lochrist, si bien mis en valeur et récapitulant plus d'un siècle d'activités industrielles ; les principaux monuments historiques de la Ville d'Hennebont et l'histoire de notre médiathèque constituée de plus de 40 000 volumes, son arthèque ; notre école de musique et de danse qui connaît un réel succès ?...

Bref, que tout ceci soit perçu en perte et profit dans le domaine culturel, m'indigne profondément ! Comment en sommes-nous arrivés là ?

Est-ce de la responsabilité des élus par manque de savoir-faire dans le domaine de la communication ? Est-ce de la responsabilité de l'éducation nationale par son manque d'intérêt de l'histoire locale et régionale ? Est-ce de la responsabilité des médias plus enclins à aller dans le sens du courant de la pensée unique du moment ? Ou peut-être tout simplement des trois réunis ?

Quoi qu'il en soit, je suis d'avis de rappeler avec force qu'un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir !

Aussi, il est vital que le pays de Lorient, dans le contexte actuel, mette en avant son histoire pour défendre son avenir et aussi identité culturelle mais aussi économique, sociale et politique. C'est vital... et urgent ! ■

JEAN LE BORGNE  
Maire d'Hennebont

## Une société hippique nationale

La Société Hippique Nationale d'Hennebont est une association loi 1901, installée dans le magnifique cadre du haras national. La SHN dispose d'infrastructures très complètes : un manège olympique couvert de 60 m x 20 m avec tribunes faciles d'accès, 3 carrières en sable et 1 parc entièrement clos de 15 hect. accessible aux promeneurs.

La cavalerie mise à disposition pour l'enseignement est adaptée du débutant à la compétition dans les 3 disciplines officielles. La SHN participe avec succès aux différents concours organisés en Bretagne, et organise elle-même au sein du club 15 compétitions annuelles dans les 3 disciplines, officielles et entraînements.

L'équipe d'enseignants est composée d'un instructeur, d'un moniteur et de 3 élèves-moniteurs en formation agréés par la Direction Régionale Jeunesse et Sports de Rennes.

La SHN fonctionne toute l'année et tous les jours, avec 32 chevaux de club et 10 chevaux de propriétaires. ■



## Le haras n'ira pas au musée

Le haras national d'Hennebont vit à l'heure des restrictions, telle la baisse du nombre d'employés (72 en 1980, 45 aujourd'hui), et l'incertitude quant à l'avenir, car le Service des haras deviendra sans doute l'établissement public. Ceci explique peut-être cela, un projet de développement est à l'ordre du jour : objectif 50 000 visiteurs par an (10 000 aujourd'hui), et une extension de la mission de service public dans un but culturel et ludique, avec au centre la plus belle conquête de l'homme. Les coûts ne sont pas encore connus (du moins pas divulgués), et si une partie muséographique est inévitable, il n'est pourtant pas question de mettre le haras au musée.

Bâti sur une ancienne abbaye cistercienne du 13<sup>e</sup> siècle, le haras d'Hennebont a été inscrit depuis peu à l'inventaire des monuments historiques. Une rénovation partielle a permis le déplacement des services administratifs dans des locaux mieux adaptés, il y a deux ans. "Le projet actuellement à l'étude fait suite à une réflexion globale lancée il y a quelques années sur les haras d'Hennebont et Lamballe", explique Patrick Hourmilogué, sous-directeur. "L'ancien bâtiment qui abritait nos bureaux auparavant pourrait accueillir du public".

**Visites guidées**  
"L'orientation est celle d'un ensemble qui comportera des activités muséographiques, mais il ne s'agira pas d'un musée. Plutôt une vitrine de notre métier, sous forme de visite d'un lieu de travail en activité. Nous conserverons le principe des visites guidées



L'effectif national du haras d'Hennebont est pour cette année de 68 étalons de sang, poneys et trait bretons.

comme c'est le cas actuellement, avec l'objectif de passer des 10 000 visiteurs actuels à 50 000 chaque année".

Le projet, dont le montant est tenu secret, comprendrait des salles d'expositions de véhicules hippomobiles (ceux qui sont quotidiennement utilisés), des expositions temporaires, d'autres permanentes, un auditorium, la visite des forges, du sellier, éventuellement des pro-

menades à cheval dans les 23 ha du parc ; celui-ci pourra par ailleurs être visité à pied librement. "Si ça se fait, c'est grâce à des partenaires extérieurs, et à des fonds européens". Dans le cadre de l'objectif 2 du programme européen, la reconversion du bassin de Lorient peut permettre l'obtention d'une aide. "Cependant nous ne devons pas oublier notre mission première, qui est de servir les éleveurs".

### Au service de l'élevage

La devise des haras est d'être "au service de l'élevage". "Notre rôle est d'abord d'offrir des étalons qui doivent permettre aux éleveurs de produire plus, et ensuite d'organiser la filière". Une filière qui pour Hennebont concerne la gestion d'un territoire étendu sur 3 départements (sud Finistère, Morbihan, Ille-et-Vilaine), avec l'élevage et le suivi de 70 étalons (dont 40 traits bretons) ; autre particularité, le haras d'Hennebont est chargé des départements d'Outre-Mer (voir encadré), et est le siège du Service régional des haras, en charge des affaires régionales des haras auprès de la DRAF (direction régionale de l'agriculture et de la forêt) : "Dans le cadre de ces fonctions régionales, nous sommes chargés de la gestion de la race bretonne, et en contact étroit avec les syndicats". Hennebont est aussi l'un des quatre centres nationaux de congélation de semence. ■

### Outre-Mer

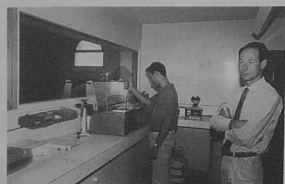
Le haras d'Hennebont a en charge la gestion des étalons (12) destinés aux départements d'outre-mer. L'île de La Réunion est la plus active : "Il y a de nombreux reproducteurs en Mérens, dont l'élevage est lié au développement du tourisme équestre dans l'île" ; la Guyane utilise le cheval pour la surveillance de l'élevage bovin, puis un peu pour l'équitation ; la Martinique possède une Société des courses active, et des élevages de pur-sang ; la Guadeloupe utilise le cheval un peu en tourisme, courses et équitation. Régulièrement, des étalons s'envolent d'Hennebont vers ces destinations lointaines. ■

### Employés des haras : un concours national

Récrutés jusqu'en 1994 sans condition particulière (sauf bien entendu celle d'apprécier les chevaux) les personnels des haras doivent depuis l'an dernier satisfaire aux exigences d'un concours de niveau BEP. Cette nouveauté s'accompagne de l'accès des femmes à un métier plutôt masculin, qui puise ses origines dans les nécessités d'ordre militaire.

A retenir : le 5 octobre, présentation publique d'attélagés ; chaque 1<sup>er</sup> samedi de février, présentation publique d'étalons montés, ou attelés ; les 12 et 13 octobre, le haras sera présent à la vente aux enchères des chevaux de selle organisée à Dinard par la toute jeune Fédération des éleveurs (créée l'an dernier sous l'impulsion des haras).

Pour les inconditionnels du voyage, le haras se déplace chaque année à la foire d'Offenburg, en Allemagne, et y présente un carrousel de traits bretons fort apprécié. ■



Le haras est aussi un centre de congélation du sperme, et de contrôle de qualité de la semence. Ici le laboratoire ; à droite, Patrick Hourmilogué.

## MICREL, le secret des grands fonds

La SA Micrel, créée en 1984 par son actuel Pdg Michel Jacob, travaille dans le secteur électronique en création d'appareils de tests, notamment pour l'électroménager, l'automobile, et pour le secteur maritime. Originalité, l'entreprise a mis au point un testeur de pollution marine fonctionnant sur la base d'un valvomètre utilisant des moules.

Avec 35 personnes et 17 MF de CA, Micrel est une PME hennebontaise spécialisée en étude et fabrication de systèmes à base d'électronique : "Nous fabriquons par exemple des bancs tests pour les appareils électroménagers en bout de chaîne de fabrication", explique Paul Fraisse, responsable commercial. "Ces appareils testent les lave-linge, lave-vaisselle...", ou pour l'automobile, autre secteur client. "Ils permettent par exemple les tests d'élasticité de pièces de freinage. Le contrôle est réalisé à 100 %". C'est le cas pour les étriers de freins, avec la SBFM, ou AFC du groupe AFE de Redon. Un savoir exporté en Asie, et aux USA : "Les cartes électroniques sont développées par Micrel. Nous avons un brevet international". Par ailleurs, Micrel réalise des études pour certains clients. "Par exemple des télécommandes, en serrure de coffre-fort, ou en cartes de pilotage pour classeurs rotatifs". Un secteur où la discrétion est de mise : "Nous étudions d'autres produits qui ne seront sur le marché que dans 6 ou 7 mois. On ne peut pas en parler".

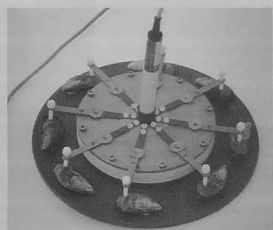
Troisième domaine important, l'activité maritime, qui constitue un potentiel majeur pour la société, en réalisation de sondeurs et de capteurs à mémoire. Les sondeurs (dont le prix varie de 70 000 F à 500 000 F) sont destinés à la pêche, et au secteur scientifique. L'entreprise travaille

avec Ifremer : trois sondeurs Micrel sont installés à bord du navire scientifique Le Thalassa, pour un travail de recherche sur la biomasse.

Les capteurs à mémoire quant à eux sont de petites boîtes ou tubes, autoalimentés, destinés à contrôler et enregistrer différents paramètres : surveillance de la chaîne du froid (introduit dans un thon depuis l'instant de pêche, il "traçoute" les variations jusqu'à l'arrivée à quai), contrôleur de pression, de température, de vitesse de descente..., ou encore calcul des efforts d'un chalut, mesure de salinité... Le principe est d'aller recueillir les données sur le capteur, pour les transmettre à un ordinateur, parfois sous l'eau. "Les campagnes durent parfois un an. Nous avons travaillé sur l'étanchéité, la faible consommation électrique, la mémoire, la compression des données..."

Enfin une fabrication originale de Micrel est un appareil destiné à mesurer la qualité de l'eau de mer, un valvomètre dont les capteurs sont reliés à 8 moules : le principe de la moule est qu'elle filtre l'eau de bonne qualité, et se ferme si une pollution se déclenche. "Lorsque 6 moules sont fermées, une alarme retentit. Le problème est celui de la pluie, qui fait baisser la salinité, et provoque la fermeture des moules". Le valvomètre est un système en développement ; l'objectif est de supprimer les fausses alarmes. ■

Le valvomètre à moules, un appareil en développement sur une base écologique : tester la qualité de l'eau de mer selon l'activité valvulaire des moules.



Aux portes du Pays de LORIENT

**HENNEBONT**  
Cité d'Art  
et d'Histoire



vous accueille  
avec

- Son Haras National installé dans la superbe vallée du Blavet
- Ses remparts et sa basilique
- Son parc botanique de 9 hectares, en plein Centre-Ville
- Son musée des Tours Broeréoch
- Son port de plaisance
- Son camping municipal sur les rives du Blavet

et tous les jeudis matin  
avec son légendaire marché hebdomadaire

MAIRIE : Tél. 97 85 16 16 - Fax 97 36 54 78

## Judith Farro, de l'abstrait au réalisme

Judith Farro, née en Turquie en 1947, puis émigrée en Israël avec sa famille en 1949, exerce ses talents de peintre à Hennebont depuis 17 ans. Ses toiles s'exposent dans le monde entier, et notamment en Bretagne à la galerie Sepia de Pont-Aven, et jusqu'au 15 de ce mois à la chapelle de Moustoir-Remungol, près de Pontivy.

Bonn, Tel-Aviv, Amsterdam, New-York... Judith Farro fait voyager ses œuvres dans le monde. Elle tire son inspiration de ses lectures, de l'écoute de musiques. A travers une œuvre qui varie de l'abstrait au réalisme, elle aborde des thèmes aussi vastes que la bible, le désert, les calvaires... comme le racontent douze toiles présentes au Moustoir-Remungol, ainsi qu'un bas-relief nommé "Compassion", spécialement réalisé pour ce festival de peinture, "L'Art dans les chapelles". Les expositions auxquelles elle prend part sont l'objet d'un thème précis, prétexte à la réalisation d'une série de toiles : triangles, cages et oiseaux, puis musique à Bonn en 1995 ; fables de La Fontaine à Brest (sur ce dernier



Judith Farro travaille actuellement sur de grandes réalisations dans le cadre d'une série de dessins de couples.

thème, elle a lu les fables, puis les a écoutées "pour avoir le phrasé") ; ou encore cartes à jouer, un thème qui n'a pas laissé indifférent le musée de la carte à jouer d'Issy-les-Moulineaux, qui lui a passé commande de 5 toiles. Prochainement, la bibliothèque de Nantes l'accueillera sur le thème du "Petit Prince et le désert".

### Toiles monumentales

L'artiste utilise indifféremment comme technique l'huile, l'acrylique, les pastels, ainsi que la sérigraphie et la gravure. Judith Farro affectionne les toiles monumentales : "Le geste du bras est plus ample que sur les petites surfaces." Dans cet esprit, elle travaille

### Bonn en 1998

Judith Farro a suivi les cours de l'académie de peinture de Tel-Aviv en 1967 et 1969 ; de 1970 à 1975, elle fréquente l'école supérieure des beaux-arts de Paris, d'où elle sort diplômée de peinture et dessin.

Sa prochaine exposition à l'étranger se déroulera à Bonn en 1998.

actuellement sur des dessins de couples, qui ont fait l'objet d'une exposition dans un centre culturel privé près de New-York.

Noter qu'elle a réalisé une quinzaine de peintures destinées à illustrer un livre pour enfants, ainsi que les textes qui s'y rapportent. Avis aux éditeurs !

## Des champions à l'Aviron Hennebontais

Le club a été créé en 1989, lors des fêtes annuelles où se déroulent des courses de plates. Depuis cinq ans, de jeunes rameurs y travaillent l'été, et les bénéfices permettent de payer le loyer de la base d'aviron, construite par la ville en 1994. Les prestations, désormais offertes par cette nouvelle structure (accueil, mise à l'eau, matériel), ont naturellement entraîné une augmentation du nombre de pratiquants. Le club compte actuellement environ 130 membres, il est ouvert toute l'année, sept jours sur sept (sauf le dimanche après-midi).

### Equipe de Bretagne

Si la pratique "loisir" représente une majorité de l'effectif, la section compétition, constituée par les jeunes catégories, a obtenu cette année de très bons résultats : un titre de championne de Bretagne d'endurance en cadette (Rozenn Elouarn), un titre de championne de Bretagne en vitesse en deux de couple cadettes (Morgane Robert et Rozenn Elouarn) ; le double cadet (Guillaume Benoit et Sébastien Tranchant) est quant à lui devenu vice-champion de Bretagne en vitesse. Ces deux bateaux ont été sélectionnés

pour les championnats de France, les trois rameurs, R. Elouarn, S. Tranchant et G. Benoit, intègrent l'équipe de Bretagne. Ces résultats sont encourageants pour l'avenir. Mais, malgré toutes ces actions

de développement, le club s'efforce de garder ce qui a toujours été l'une des principales clefs de la réussite : la convivialité, sans quoi tout travail de bénévole n'aurait aucun sens.

JOËL GAUBICHET



Plusieurs titres de champions de Bretagne sont au palmarès de l'Aviron Hennebontais

## Maryse Le Gallo, une athlète de haut niveau à la mairie

Maryse Le Gallo est une sportive de haut niveau du LPA (Lamballe-Penthièvre-Athlétisme), spécialisée en épreuves de fonds, depuis le 10 km sur route jusqu'au marathon, en passant par la piste et le semi-marathon. Employée par la mairie d'Hennebont, elle allie par de savants dosages vie de famille, travail et passion du sport.

"Lorsque je me lève chaque matin, je sais que je dois aller travailler, m'entraîner, et m'occuper de ma famille". Le ton est naturel. Maryse Le Gallo ne cherche pas à émuover. Pour elle, réussir à concilier famille, travail et sport de haut niveau n'est qu'une question d'organisation. Discrète mais efficace dans sa carrière sportive et dans la vie, cette jeune femme de 36 ans qui garde...



Maryse Le Gallo, fonctionnaire à la mairie d'Hennebont, est aussi surtout une athlète spécialisée en épreuve d'endurance.

"L'année 96 n'est pas finie ; il y aura peut-être la Coupe du monde..." Elle projette de participer à une grande épreuve en fin d'année, soit le marathon de New-York, ou plus proche à Lyon, ou encore Dijon. Les Hennebontais pourront l'encourager aussi à l'occasion du semi-marathon Hennebont-Vannes au début de ce mois de septembre. "Le marathon sur plus de 42 km, c'est facile jusqu'à 30 km". A suivre.

### Rester humble

Consciente de l'ingratitude de la réussite, Maryse Le Gallo accepte le risque de l'échec avec philosophie : l'hiver dernier, une opération de l'appendicite et un problème au tibia auraient pu tout compromettre : "J'ai réussi à repartir, et j'ai retrouvé mon niveau d'avant. Il faut rester humble d'un jour à l'autre, tout peut s'écrouler". Pourtant, le haut niveau est une épreuve de force : "Un marathon se prépare sur 3 mois ; on ne peut en recommencer un autre que 2 mois et demi plus tard."

### Horaires aménagés

Une carrière qui doit aussi à des

conditions d'emploi adaptées : une convention spéciale sportif de haut niveau entre la mairie et le ministère de la Jeunesse et des Sports lui permet d'une part d'adapter ses horaires, puis d'assurer l'ordinaire. Contrôleur de gestion à la mairie d'Hennebont en 1992, aujourd'hui correspondante en informatique, elle explique : "Je ne serai pas arrivée à ce niveau si je n'avais pas eu cet aménagement financier, ça ne passerait pas ; il faudrait trouver un sponsor. Je pense aussi que ça apporte une bonne image pour la mairie". Dans la pratique, elle s'entraîne chaque jour de 45 mn à 2 h 30 mn, en fin de matinée, puis le soir, et le week-end, sous les conseils de son entraîneur, Daniel Carfantan.

A l'occasion des compétitions, son mari l'accompagne, puis son fils lorsque c'est possible. Les compensations d'une vie que l'on devine peu casanière existent cependant : "J'ai vécu des choses extraordinaires, des hôtels luxueux, des déplacements éloignés, des relations à haut niveau... Pour mon mari,

c'est aussi l'occasion de contacts particuliers : pour mon fils, c'est une référence".

### Marcher toujours...

Les épreuves officielles d'endurance sont le 10 km route, le 10 km piste, le semi-marathon de 21,1 km et le marathon de 42,195 km. Fin juin dernier, Maryse Le Gallo prenait part à une épreuve de montagne de 10 km, à St-Etienne. Les contacts avec son entraîneur (basé en Côtes d'Armor), se déroulent principalement par téléphone. "L'entraîneur apporte un soutien indispensable. Même par téléphone, il donne les conseils nécessaires selon les informations que je lui apporte sur ma condition".

**Entreprise de COUVERTURE**  
S.A.R.L.  
Alain LE GUENNEC  
E.L. c.s. n° 18  
5070 HENNEBONT  
Tel. 97 36 23 28

**Crédit Mutuel de Bretagne**  
La banque à qui parler.

## Une nouvelle dimension

### SOMMAIRE

*Cahier spécial préparé par  
Anne-Edith Poilvet,  
Lionel Riocle et Pierre Fenard*

- Une nouvelle dimension
- Participation progressive au District briochin
- Port du Légé : bagarre d'études
- Le Légé hier et aujourd'hui
- Village d'entreprises et restauration rapide gagnent l'ouest
- Le cercle Tal-ar-Mor
- Le Gabier du Grand Léjon
- Yannick Gauthier, photographe
- Christophe Le Helley, musicien des Tri Yann
- Renée et Charles Le Goic
- La voile, une passion nautique qui se pratique.

**A**près s'être fait un peu prier, la commune de Plérin-sur-Mer entre dans le District de St-Brieuc. Cette adhésion à l'intercommunalité briochine est considérée depuis Plérin surtout comme l'apport d'une dimension maritime à un St-Brieuc coincé dans le fond d'une baie, sans jusqu'aujourd'hui une véritable ouverture sur la mer.

La mer, c'est encore elle qui pèse de toute son immensité comme un chenal déterminant pour le devenir économique de tout un Pays : les nombreuses études concernant le port du Légé convergent vers une possible augmentation du trafic. Le handicap est sans doute l'absence de dimension historique du Légé en comparaison de grands ports comme Brest ou St-Malo. Le sort

de cet ancien havre de Terre-neuvas repose aujourd'hui entre les filets serrés du Conseil général (un projet de 20 MF considéré comme trop limité), la volonté des actuels usagers de se doter d'un véritable port à bassin (aux alentours des 214 MF mais sans réelle envie de mettre la main au portefeuille), et les moyens financiers du

District, en apparence peu concerté. Une affaire à suivre avec intérêt. Plérin c'est aussi de nombreux personnages, comme nous le verrons dans une galerie de portraits ; au sommaire également un entretien avec le maire, une visite guidée du Légé, des danses bretonnes, de nouvelles entreprises... ■



Entrée en janvier dernier au sein du District briochin, la commune de Plérin vient apporter une façade maritime au District. C'est ainsi qu'on l'entend chez les élus plérinçais.

### CONTRAT DE VILLE

## Participation progressive de Plérin au District de St-Brieuc

Avec ses 13 000 habitants, Plérin était attendue par le District de St-Brieuc dès 1992. Le maire Yves Le Faucheur explique que c'était à cette époque une charge supplémentaire pour la commune, et que les compétences d'alors étaient trop limitées. Plérin est officiellement entrée depuis le 1er janvier 1996 dans le District briochin, mais il faudra attendre le 1er janvier prochain pour que l'adhésion, avec quelques aménagements à propos des transports en commun, soit réellement effective.

**Y**ves Le Faucheur, le maire de Plérin, évoque avec satisfaction les 500 000 F économisés à l'occasion de la mise en service de la compétence "transports en commun" jusque sa commune ; le point de départ du service (27 lignes au lieu de 17 actuellement) et de la participation financière qui s'y rapporte sera le 1er janvier 1997, au lieu du 1er septembre 1996 comme c'est le cas pour les autres communes adhérentes ; ce qui amènera le District à reverser environ 500 000 F à Plérin : "Mais les étudiants plérinçais prendront le bus au tarif District dès septembre. C'est boiteux, mais je pense qu'on a bien négocié". C'est un peu le prix que fait payer Plérin au District, avec un argument principal à connotation maritime : "L'entrée de Plérin dans le District briochin en fait un District côtier". Il faut ajouter que Plérin possède quelques excuses qui empêchent de mettre ces "négociations" sur le seul compte de l'avarice : "Le remboursement de la dette laissée par l'ancienne municipalité communale est de 13 MF par an. A cela il faut ajouter une charge de personnel lourde, qui pèse 52 % du budget, alors que la moyenne nationale pour les communes de 10 à 20 000 habitants est de 45 %" glisse Yves Le Faucheur. Au programme budgétaire figurent en priorité "l'allègement des coûts de fonctionnements, et le non-remplacement des départs en retraite au sein du personnel communal". La dette a



Le maire de Plérin, Yves Le Faucheur, est favorable à un projet de développement d'envergure du port du Légé.

même fait l'objet d'un rééquilibrage, et pourtant "il n'y aura pas d'allègement des charges fiscales avant 2004". Noter que le budget municipal 96 (75 MF en fonctionnement et 25 MF en investissement) a fait l'objet d'une polémique : un premier budget présenté par l'adjoint aux finances d'alors (aujourd'hui adjoint à l'environnement), qui prévoyait notamment une augmentation des impôts locaux de 15 %, avait reçu le veto du maire ; l'adjoint avait démissionné, son successeur avait élaboré un nouvel équilibre dépenses/recettes limitant l'augmentation de la part communale de la pression fiscale à 4,9 %. Un inconfort financier qui explique certaines tentatives d'économie.

#### Contrat de ville

Dans le budget communal figure en bonne place le Contrat de ville, programme d'opérations de développement urbain, lancé depuis le 1er janvier 1994 pour 5 ans, et auquel sont associés plusieurs partenaires (Etat, Conseil général,

District, offices HLM, CAF...). Plus de 1 MF sont attribués pour 1996 au Contrat de ville. La plus importante opération est la création de la Maison de la petite enfance, rue de la Croix, pour laquelle 673 300 F ont été débloqués (voir "en bref"). Les autres projets retenus sont la rénovation du bâtiment de la Poste pour maintenir la qualité du service public (269 500 F) et l'aménagement des abords de l'ancienne douane du Légé, qui vient d'accueillir le Conservatoire du littoral (40 000 F). Le Légé, qui pour l'ancien marin Yves Le Faucheur tient une place affective : "Il y a un siècle, le Légé comportait plus d'habitants que Plérin. C'est là qu'a démarré la pêche à Terre-Neuve, avant Paimpol. Le Légé était en déclin, j'ai proposé dans le Contrat de ville qu'il y ait une nette amélioration de l'habitat. Dans le même temps, l'immeuble de Lorgeril, qui était délaissé, a été repris par un promoteur qui investit 5 MF pour 24 logements".

Partagé sur les différents états actuellement en cours, sur le Légé (voir article par ailleurs), Yves Le Faucheur estime que "le projet à retenir ne doit pas être dans la demiméasure. L'étude réalisée par le CERSIA me plaît bien, car elle respecte l'environnement". ■

### En bref...

- Pour aider aux réparations des dégâts causés par la tempête de février dernier, le Conseil régional a débloqué 375 000 F pour Plérin ; le total des travaux à effectuer sur la commune se chiffre à 1,75 MF.
- La sécurité sur les chantiers est l'une des préoccupations de Plérin : Claude Ribieras, ingénieur en chef de la ville, deviendra "coordonnateur sécurité", et participera à la formation des quelque 700 fonctionnaires bretons qui devront se former à ce nouveau métier. Depuis le 1er janvier dernier, la loi oblige tout maître d'ouvrage à désigner un coordonnateur sécurité sur tous les chantiers comportant deux entreprises au moins.

— **Crédit Mutuel** —  
de Bretagne

La banque à qui parler.

## Port du Légué : bagarre d'études

"La nécessaire mutation du Port du Légué" titrait en février 1983 *Armor magazine*. 16 ans plus tard tout le monde est d'accord sur ce terme de mutation, mais tous divergent sur son importance.

Du Conseil général à la Chambre de commerce et d'industrie des Côtes d'Armor, en passant par les communes de Plérin et Saint-Brieuc, il est devenu urgent de rénover un port qui ne répond plus aux normes du trafic. Pourtant, cette certitude se teinte d'interrogations majeures : Qui peut parier sur l'évolution de la construction navale dans 20 ans ?

Est-ce judicieux de construire un port dans un fond de baie ?

Ne vaut-il pas mieux aménager ou construire plus à l'ouest, à l'embouchure du Treux, à Pontrieux ou même Paimpol ?

Le trafic actuel, majoritairement destiné à l'agro-alimentaire (aliments du bétail, engrais) va-t-il se développer ou régresser ?

Ne vaut-il pas mieux renforcer les ports déjà existants en Bretagne Nord ou Sud (Brest, Saint-Malo, Roscoff, Lorient, Nantes, Saint-Nazaire) dans une perspective de développement régional à l'échelle européenne, avec une autre politique en matière de transports ferroviaires ?

La profession agro-alimentaire des Côtes d'Armor acceptera-t-elle de signer des conventions de partenariat en cas d'aménagements portuaires d'importance au Légué ?

La Chambre de commerce acceptera-t-elle d'assumer les déficits d'exploitation des premières années de fonctionnement ?

Pour répondre à toutes ces questions, le Conseil général des Côtes d'Armor a commandité plusieurs études. En juin 1996 il a donné un accord de



Le port du Légué peut représenter un enjeu économique important pour Plérin, pour St-Brieuc et même pour le département des Côtes d'Armor, avec des débouchés notamment dans l'agro-alimentaire. Les collectivités et les entreprises sont-elles prêtes à en payer le prix ? (Photo Ville de Plérin).

principe pour la construction au port du Légué de deux appointements, l'un pour le sable, l'autre pour les pondéreux. Ils seront situés au sud-est de l'actuel enrochement de la pointe de Cesson.

### 20 millions de francs

Ce projet, estimé à 20 millions de francs, permettrait de récupérer 70 % du trafic supplémentaire envisagé pour un port modernisé.

A Saint-Brieuc, où on se dit à l'origine de la relance de ce dossier, on s'étonne en début juillet "de l'absence de consultation du District sur ces projets".

La Chambre de commerce et d'industrie des Côtes d'Armor se montre réservée quant à cette modernisation.

Plusieurs sociétés ont de plus fait savoir leurs oppositions à une évolution du trafic vers Saint-Malo ou le Trégor, pour des raisons de coût.

### Un expert à Plérin

A Plérin, l'amiral Lefèvre, adjoint aux Finances, par son ancien métier de préfet maritime de Brest, fait autorité et tient un rôle d'expert. Il explique : "De manière paradoxale, notre commune est peu concernée, sauf par un éventuel plan d'eau. Nos vecteurs de développement sont les zones d'activité pour les PME et le tourisme. Notre cité est moins concernée par l'évolution de l'agro-alimentaire que Lamballe, Loudéac ou Saint-Brieuc". Il ajoute "Si une décision départementale est prise pour la modernisation au Légué, nous serons solidaires pour favoriser le développement économique du département".

A ces réserves, l'expert ajoute "Un tel projet n'est probable qu'à deux conditions : les grandes coopératives agricoles de la région s'engagent dans des relations de partenariat ; la CCI s'engage fermement et devient pilote du projet".

Ce point de vue n'est pas partagé par l'ensemble de la municipalité de Plérin. Mireille Dubois adjointe, balaise d'emblée ces prudences : "L'heure est à la modernisation complète du Légué pour accroître le tonnage et créer dans le département une zone de référence pour les entreprises. Ce port doit devenir l'un des moteurs économiques en Bretagne Nord".

A l'heure de la rédaction de cet article, la municipalité de Plérin

n'a pas fait connaître sa position définitive.

### 214 MF

Par ailleurs, cet été, plusieurs commissions ont planché pour examiner une autre étude commandée par le Conseil général à la société d'ingénierie SOGREAH, et une autre plus spécialisée et plus récente à la société Atlante-Consult (réflexion sur les potentialités du trafic hors agro-alimentaire), et celle du BIPE (trafic agro-alimentaire). Avec un trafic actuel d'environ 300 000 tonnes, ces études convergent pour une extension possible à 700 000 tonnes.

L'hypothèse de la SOGREAH, qui envisage la construction de digues, l'aménagement d'un plan d'eau, l'ouverture par un sas transformable en écluse, retient l'attention. Le montant le "mieux-disant" de cette étude se chiffre à 214 MF (le "plus disant" atteint 250 MF). L'incertitude repose sur la possibilité d'assurer un tel financement, et d'assumer par la suite les coûts de fonctionnement.

Il faut noter que dans le même temps, une autre étude réalisée par le cabinet Cersia, dans le cadre des contrats de ville de Plérin et de St-Brieuc, est entre les mains des élus, et fera l'objet d'un compte-rendu au cours des prochaines semaines.

L'approbation par le Conseil général du projet des appointements (celui à 20 MF) doit accélérer les prises de décision : la crainte exprimée notamment par Yves Le Faucheur, le maire de Plérin, est que ce projet moins ambitieux n'enterme définitivement un véritable développement du Légué. ■

## Le Légué hier et aujourd'hui

### • Espaces symboles :

Actions Plérin entreprises s'est installée en début d'année au Légué. Des permanences sont assurées pour l'accueil des demandeurs d'emploi et les chefs d'entreprise : 7 créations d'entreprises, et 66 CDI, 65 CDD sont à l'actif de l'association.

En juin 1996, le Conservatoire du littoral passe du côté briochin du

Légué, pour rejoindre le côté plérin, et s'installer dans les anciens bâtiments de la douane.

• Moments symboliques d'une renaissance

Le retour triomphal du Grand Léon champion de Brest 1992, à Plérin le Légué en juillet 1992, reste une grande date symbolique dans la revitalisation du Légué. A noter aussi en avril 1996, le bat-

tème (le premier depuis bien longtemps) d'un navire au Légué le Cythère 3, bateau de croisière de l'ASPTT Côtes d'Armor, parrainé par Maryvonne Dupureur, ancienne championne olympique en athlétisme.

• Une exposition remarquable

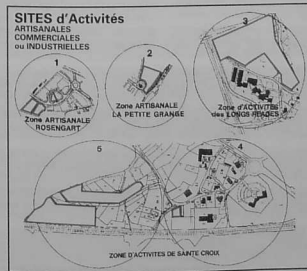
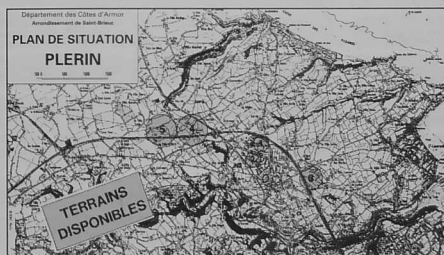
L'une des grandes surprises artistiques de l'été 1996 en Bretagne est venue du Légué : dans les greniers

à sel du potier du Légué, Etienne Huck, le sculpteur renommé Jacques Jacob a présenté ses dernières créations. Jacques Jacob n'avait pas exposé en Bretagne depuis plusieurs années. Etienne Huck est installé au Légué depuis 3 ans dans une ancienne maison d'armateur devenue forge de marine.

• Le Légué au 19<sup>e</sup> siècle

Pour bien comprendre l'évolution

## INVESTIR A PLÉRIN, une décision d'avenir



### Une ville qui s'engage à vos côtés

- pour vous simplifier les démarches
- pour vous aider à vous implanter

- \* exonération de la taxe professionnelle pour la création ou la reprise d'entreprises
- \* aides à la réalisation de bâtiments industriels (production)

Contacts :  
Mireille DUBOIS, Maire-adjoint à la Vie économique et à l'Urbanisme  
Yves LEPRETRE, Chargé de mission Vie économique  
Tél. 96 79 82 03 - Fax 96 79 82 09  
Rue de l'Espérance - B.P. 310 - 22193 PLÉRIN Cedex

et l'histoire du port du Légué, il est possible de consulter un mémoire de maîtrise à l'Université de Haute Bretagne, soutenu en juin 1972, sous la direction de Michel Denis : "Contribution à l'histoire économique et sociale de Saint-Brieuc, 1871-1898" par Christian Bougeard et Annick Vieux-Loup.  
\* Le Légué en 1944  
\* Le 4 août 1944 les Allemands en

quittant la région font exploser l'écluse du Légué. Quand les Américains prennent possession des lieux, le 6 août 1944, "leur première initiative", raconte l'historien des Côtes d'Armor Roger Huguen, "fut de proposer, à la stupefaction générale, de faire sauter l'enrochement de la Tour de Cesson pour y créer un plan d'eau, et d'élargir les entrées du port".

Ce projet avait alors indigné Briochins et Plérinais.  
\* Le Légué au 20<sup>e</sup> siècle  
L'entreprise Chaffoteaux et Maury a quitté le Légué en 1969 pour s'installer à Ploufragan.  
\* Une évasion rocambolesque  
La nuit de Noël 1981 le bateau Le Swietlik fait escale au Légué en mer. En mer Kwasnik Zbigniew a

appris le coup d'état en Pologne du 13 décembre 1981. Le 25 décembre, un Polonais de Plérin monte à bord pour saluer ses compatriotes à qui : Zbigniew saute du bord, se rue vers la voiture et se réfugie au commissariat de police. L'asile politique lui est accordé. L'ancien steward vit aujourd'hui à St-Brieuc, avec sa famille. ■

## CRÉATION

# Village d'entreprises et restauration rapide gagnent l'ouest

Plérin est la première ville de Bretagne (Brest doit suivre prochainement) à accueillir un nouveau concept immobilier privé baptisé Novapole. Le promoteur est Parthenon Agence, société immobilière du groupe Arthur Loyd, concessionnaire d'agences spécialisées en immobilier d'entreprise. Novapole doit à terme constituer un réseau sur le territoire national : le principe est de créer des locaux à usage de bureau, sur un style et une architecture toujours identiques. L'investisseur est un particulier ou une entreprise qui

achète le bâtiment et le concept, le réseau Arthur Loyd se chargeant de trouver le locataire. Novapole Plérin est implanté près de l'hôtel Le Chêne Vert (l'investisseur, en bordure de voie express, un emplacement initié qui bénéficie de "l'effet vitrine".

**Développement à l'ouest**  
Le futur complexe représente un "plus" pour Plérin, dont les élus sont naturellement favorables à un développement des entreprises vers l'ouest de St-Brieuc. Trois bâtiments de 320 m<sup>2</sup> qui peuvent accueillir



Novapole est un concept de villages d'entreprises à l'architecture uniformisée, qui doit se retrouver dans de nombreuses villes de France. Le premier est installé à Plérin, un second est prochainement prévu à Brest.

chacun 4 bureaux sont en fin de construction. Les premiers clients sont les services départementaux des assurances AGF,

et les photocopieurs Canon. Noter enfin la venue prochaine d'un Mc Donald's à proximité de l'ensemble. ■

## Le cercle Tal ar Mor

Le Cercle Celtique Tal ar Mor, créé en 1993, est depuis cette date l'ambassadeur de la ville de Plérin. Il doit son nom à la situation géographique de sa commune "Face à la mer". Son ambition est de faire vivre l'héritage de la tradition bretonne en participant au dynamisme et au rayonnement de Plérin.  
Composé de danseurs et de musiciens (binou bombarde, accordéon, vielle), il présente en spectacle des danses de haute et basse Bretagne. Soucieuse de la tradition passée et

de l'esthétique, certaines suites se font sur chorégraphie. Depuis 1993, le cercle a organisé de nombreuses conférences : depuis l'histoire de la Bretagne, le petit chemin de fer des Côtes d'Armor, les mines de Trémuson..., en passant par la Résistance et la pollution, près de trente conférences ont été assurées par l'association.  
Noter que les danseurs portent des reconstitutions de costumes de la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Les coiffes d'époque sont de deux types : la grande coiffe dit à bandeaux ou ailes de pigeon ; le

bonnet d'artisan à bord tuyauté. Au palmarès des nombreuses prestations du cercle, on

compte le Tour de France 1995 et cette année les grandes fêtes en région de Lorient. ■



Costumes et coiffes du 19<sup>e</sup> sont portés par les danseurs du Cercle Celtique Tal Ar Mor.

## SANTÉ

# Démolition et reconstruction pour le centre hélio-marin

Le centre hélio-marin de Plérin envisage de reconstruire en totalité ses bâtiments, pour des raisons de mise aux normes. Le projet, estimé à 57 MF, ne nécessite plus que l'accord du préfet de Région pour le financement des surcoûts ; le permis de construire a été accordé, ainsi que l'arrêté d'approbation du préfet. L'inauguration est souhaitée pour l'an 2000.

Établissement privé à but non-lucratif, le centre hélio-marin de Plérin s'adresse à des enfants et adolescents handicapés moteurs. Seul établissement de ce type dans le département (le centre de Trestel comprend cependant une petite section enfants et adolescents), le centre est géré par l'Œuvre d'hygiène sociale des Côtes d'Armor. La majorité des bâtiments de cet ancien préventorium créé pour guérir la tuberculose, date de 1939. "La population départementale de handicapés moteurs est importante", explique Jacques Lepetit, nouveau directeur depuis un an. "Notre établissement est de taille modeste, mais correspond bien aux besoins des jeunes handicapés et à un souci de proximité pour les familles".



Jacques Lepetit est directeur du centre hélio-marin depuis un an ; il a été kinésithérapeute puis responsable du service orthopédie au centre de Kerpape à Plomélour entre 1972 et 1995.

**Internat et externat**  
Trente-cinq patients viennent au centre en internat chaque jour, 56 suivent des séances de rééducation fonctionnelle, et 25 bénéficient du service d'éducation spécialisée et de soins à domicile (SESSAD). Les pathologies sont pour ce qui concerne le secteur sanitaire diverses affections neurologiques, des traumatismes, des problèmes orthopédiques... ; pour le secteur médico-social, le handicap moteur est prédominant (hémiplegie infantile, maladies neuromusculaires, plur handicaps...).

**Formation scolaire**  
Cent-vingts personnes sont

employées par le centre (l'équivalent de 80 postes à temps plein), pour un budget dépassant les 28 MF. Le fonctionnement se répartit sur deux sections distinctes : d'une part le secteur sanitaire pour des affections de courte ou moyenne durée (hospitalisation complète ou de jour, consultations spécialisées), et d'autre part le secteur médico-social pour des affections de longue durée (internat, semi-internat, SESSAD). La scolarité des jeunes patients est assurée par des enseignants spécialisés, rattachés à l'Éducation nationale, du primaire au secondaire. L'objectif est de préparer le futur adulte à acquérir le maximum d'autonomie.

**Adultes handicapés**  
L'un des problèmes évoqués par Jacques Lepetit est le placement des jeunes adultes : "L'amendement Créton oblige les établissements comme le nôtre à garder les jeunes adultes, s'il n'existe pas pour eux de places disponibles dans un établissement pour adultes. Il existe un déficit au niveau départemental pour l'accueil des adultes handicapés, qu'ils soient ou non orientables vers la vie professionnelle. Cela pose des problèmes d'équipement, de personnel et d'organisation pour les centres comme le nôtre".

**57 MF**  
Le projet de reconstruction, évalué à 57 MF, concerne la démolition de trois bâtiments, qui seront remplacés par deux autres mieux adaptés. "Ces 57 MF doivent être subventionnés à hauteur de 40 %. Nous attendons l'accord du préfet de région, car l'investissement a des incidences au niveau des prix de journées, donc la prise en charge des surcoûts doit être acceptée par les tutelles". L'étude a été lancée il y a une dizaine d'années. Dans la pratique, lorsque les financements seront débloqués, pour des raisons de service évidentes, les travaux seront réalisés en plusieurs tranches, alternant démolition et reconstruction. "Si on pouvait inaugurer le bâtiment pour l'an 2000, nous serions satisfaits". ■

**Plan d'informatisation**  
L'un des souhaits de Jacques Lepetit est que le centre hélio-marin soit retenu comme établissement, test à l'occasion de la mise en place progressive du PMSI, le Programme médicalisé des systèmes d'information. "Il s'agit de l'informatisation des ressources humaines. Les allocations de ressources des établissements sont depuis 1983 basées sur un budget qui est augmenté d'un taux directeur annuel. Auparavant, les ressources étaient basées sur d'autres indicateurs, qui ne permettaient pas d'évaluer la charge de travail représentée par l'accueil des malades. Il n'y avait pas de volonté politique de vérifier la gestion des hôpitaux". La réforme hospitalière de juillet 91 propose des objectifs qualitatifs et quantitatifs contractuels que l'établissement s'engage à respecter en échange de son enveloppe budgétaire. Le PMSI fixé par un décret et un arrêté de 94, permet la mise en place d'un outil informatique, avec les mêmes bases de calcul pour tous les établissements. "Il serait intéressant que nous soyons un établissement test pour le secteur médico-social". ■

## En bref...

\* Aymeric Carrée, jeune charcutier plérinais, a reçu une médaille d'or pour s'être illustré au concours du meilleur apprenti traiteur-charcutier de France 96, qui réunissait 30 concurrents issus de 7 régions.

## Le gabier du Grand Léjon

C'est au cœur du quartier de Saint-Laurent, si marqué par la présence maritime, que demeure André Vêrité. Né à "Sous la Tour" d'une famille de marins pêcheurs, il est à 14 ans en 1935, mousse à la pêche, la mémoire zébrée d'infortunes de mer. Son grand-père a été emporté par les flots en Islande en 1901 sur la Maria, bateau armé à Binic.

**Mers-el-Kebir et Toulon**  
A 17 ans, il s'engage dans la marine nationale. C'est la guerre. Il devient en 1940 rescapé miraculeux du Dunkerque à Mers-el-Kebir. Il connaît ensuite la destruction de la flûte à Toulon en 1942 lors de l'arrivée des Allemands en zone sud.



Le gabier est le spécialiste de l'entretien de la manœuvre des voiles et du gréement.

Ce jour-là l'homme qui aime tant les bateaux était de quart ; il raconte difficilement le cauchemar du sabordage.

L'après guerre le voit naviguer dans le commerce, avant de démarrer une nouvelle vie de marin pêcheur pour 20 ans, sur le chalutier "La Cigale" à Paimpol.

### Un événement qui change une vie

Dans les années 1980 une équipe de jeunes frappe à sa porte pour des conseils concernant un projet fou : la reconstruction d'un lougre de la baie, le "Grand Léjon".

André se passionne pour cette aventure : tout son précieux savoir-faire de gabier de la marine, il va pouvoir l'utiliser. Généreux, il met ses compétences au service de ces jeunes qui "osent" l'imprévu. Avec les plans du Lougre la

Jeanne d'Arc de 1896, le gabier, l'ancien instructeur de la "Belle Poule" et de l'"Étoile", imagine un gréement au tiers, sans haubans, sans bôme, dans le respect des traditions maritimes.

Grâce à cet héritage, le Grand Léjon est réputé très manœuvrant par gros temps.

La consécration survient à Brest 1992, où le Grand Léjon obtient le premier prix.

De Brest à Douarnenez, à la barre du lougre en juillet 1996, André a été salué comme une star. Modeste, il se fiche des honneurs : ce qui l'intéresse c'est de naviguer avec "son bateau", le Grand Léjon, conseiller les jeunes, les former à cet art que sont les nœuds et épissures. ■

### Quel Breton de l'année 1996 ?

Participez au choix du Breton de l'année 96 : envoyez vos suggestions au Comité Editorial d'Armor Magazine avant le 1<sup>er</sup> octobre.

### En bref...

• **Le Mont-Carmel**, entreprise de confection brioche, est transférée dès ce mois de septembre sur la zone artisanale des Rosaires. Récemment reprise par la S.A. Aimé Julien (Loire), l'entreprise nécessite des locaux plus vastes, et s'installera dans les anciens locaux de Sylvestre Agencements.

• **Le CFAI de Bretagne** (centre de formation des apprentis de l'industrie) basé à Plérin, proposera trois nouvelles formations dès cette rentrée, dont un BTS maintenance industrielle à Plérin même, puis un Bac pro pilotage de système de production automatisée à Rennes et un bac pro structures métalliques à Landivisau.

Un obsédé de la lumière

## Yannick Gauthier, photographe

Yannick Gauthier, amateur depuis 1985 du photo-club de Plérin, n'a jamais perdu l'étonnement de l'enfance. Il maîtrise la photo depuis 25 ans, et les chemins de son art l'ont amené à chercher ses propres voies de création. Le "passage", il l'a trouvé à Guerlédan, à la recherche de mondes engloutis lors de l'assèchement du lac en 1975 et 1985. Ses photos ont trusté les prix des concours en concours.



face à l'océan (Saint-Samson - 29), brises lame (St-Malo)... Ses tendresses vont à sa commune, notamment par de belles photos des entrées de Bagatelle au port du Légué. En novembre dernier, il a répondu à une commande du Conseil général pour

un "ailleurs" photographique, le Sud Tunisie, dans la région de Gabès, celle-ci reliée par des accords de coopération avec les Côtes d'Armor depuis 1986. Il en ramène une moisson d'images qui seront présentées cet automne à Plérin. ■

## Christophe Le Helley musicien des Tri Yann

Une allure juvénile, des longs cheveux rebelles, 31 ans, musicien, Christophe Le Helley est le genre de type qui a l'air doué pour tout.

Prix de conservatoire de l'école nationale de musique à St-Brieuc (flûte, solfège, harmonie, contrepoint) il surprend son monde à 20 ans en expliquant :

"Je me formerai en café-cabaret et dans les festoù-noz". Bien lui en a pris, car il est aujourd'hui musicien des Tri Yann (flûte traversière). "Il n'y a pas meilleure école" raconte-t-il.

Dans la région, il a joué (avant cet engagement avec Tri Yann) sur toutes les scènes bretonnes

et gallèses, s'est essayé à plusieurs instruments avec les Papillons Cravatés, le groupe Toundra, mais aussi African Soukous (reggae).

### Au château des Rosaires

A Plérin, il habite une bâtisse de pierres patinées, les écuries du château des Rosaires. Cet endroit ceint de murs permet de s'isoler de la foule de la plage distante de 100 mètres, est des plus propices à la création.

Avec les Tri Yann il voyage beaucoup, mais il sait avec Dominique, sa compagne musicienne, se garder des plages de calme pour les enfants, pour les amis qui viennent ici nombreux, mais aussi pour ses deux chevaux de trait.

Avec eux, il pense monter un spectacle à 10 instruments avec jongleurs, chants, contes fabliaux ; Christophe s'est lui-même mis au jonglage.

### Des recherches

L'originalité de Christophe est sa passion pour la musique identitaire du Moyen-âge. Il interprète désormais des partitions retrouvées.

Avec des luthiers, contactés dans toute la France, le troubadour s'est confectionné des instruments originaux selon les techniques de l'époque (flûte en bambou, petite harpe, guitare sarrazine, vielle à roue...). En parlant de l'histoire de chaque instrument, il sait à l'occasion devenir conteur talentueux. ■



Musicien, conteur, jongleur... Christophe Le Helley habite avec sa famille le château des Rosaires.

Furet et Louve

## Renée et Charles Le Goïc

Dans la nuit du 19 au 20 février et 20 et 21 février 96, un violent vent de nord-est hache la mer et emporte la me du Phare à Plérin près du petit phare de Bagatelle.

Devant la maison Ker Anna, où Charles et Renée Le Goïc résident depuis 1946, la digue s'est effondrée, la route et les fondations sont menacées. Charles et Renée ont consigné sur un petit carnet 102 appels téléphoniques d'amis. Ils devront répondre à 455 lettres de solidarité... !

Pour tout le monde Charles et Andrée Le Goïc sont "furet" et "louve", du nom de leurs totems d'éclaireurs attribués en 1940.

### Une insolente joie de vivre !

A 70 ans passés, ils ont épousé en curieux et en passionnés toutes les grandes causes de cette deuxième partie du siècle.

Cadres aux éclaireurs pendant la guerre (ce mouvement devient essentiel dans la résistance en Côtes du Nord), Renée est agent de liaison de Jean Devienne, chef du comité départemental, et remplace Mireille Christosme après son arrestation et exécution en forêt de Lorge. Charles organisera dans la clandestinité des camps de jeunes, nids de résistance.

Puis ils se mobilisèrent pour la protection de l'enfance et de

l'adolescence, les associations jeunesse en plein-air, la mise en place des premières coopératives scolaires...

En mai 1968, ils font confiance aux jeunes qui veulent moderniser le mouvement éclairateur. Ils sont de toutes les assemblées improvisées au théâtre de Saint-Brieuc.

Plus tard, ils deviennent les artisans de la création de l'Office d'action culturelle de Saint-Brieuc, puis siègent à partir de 1982 au conseil d'administration du CAC.

Amis de Louis Guilloux, l'écrivain breton, ils sont dans les fondateurs de la Société des amis de Louis Guilloux.

Ils se passionnent aussi pour

l'association du Chemin de fer des Côtes du Nord et encouragent auteurs, sculpteurs, graveurs, photographes de la région. ■

### En bref...

• **Le Foyer d'action éducative** Le Rosellier de Plérin a récemment fêté ses trente ans d'accueil des mineurs placés sous protection judiciaire. Unique établissement public de ce type dans le département, le foyer, qui a ouvert ses portes en 1966, a accueilli 560 enfants depuis cette date.

## La voile une passion nautique qui se pratique

Après des débuts dans un ancien bâtiment en 1979, puis officiellement créé en 1981, le Centre nautique de Plérin s'est installé dans un complexe municipal neuf en 1994. Sur la saison 1995/96, 600 scolaires majoritairement de Plérin et des communes voisines ont pu s'adonner aux plaisirs de la voile ; en ajoutant les séances d'été, le centre a assuré au total l'équivalent de 13 000 séances "voile". La nouveauté 1996 est l'adhésion au réseau Point Passion Plage de la Ligue de Bretagne de voile, qui regroupe 21 stations voile en Bretagne.

"C'est la municipalité qui en 1981 a souhaité mettre en place un centre nautique pour faire découvrir la voile aux enfants", explique Denis Aventurier, le directeur du centre. Le Centre nautique est construit en bordure du littoral sur la plage de Tourmeine. Inauguré en 1994, il a été réalisé pour une somme de 7 MF (5,5 MF de la mairie, 1 MF de fonds européens FEDER, et 0,5 MF du Conseil général des Côtes d'Armor). Le Centre fonctionne sur 5 types d'activités : la compétition, les scolaires, les loisirs à l'année, la formation (cadres moniteurs, permis mer), puis les stages (vacances scolaires et Point

passion plage). Le fonctionnement est assuré par un chiffre d'affaires d'environ 1,1 MF, l'entretien du matériel réalisé par la mairie, celle-ci étant propriétaire de la centaine d'embarcations disponible. "Le personnel correspond à 5,5 emplois plein temps sur l'année".

**Compétition**  
"Le centre a acquis une bonne réputation sportive", estime Denis Aventurier. "Il y a de bons régatiers qui se sont bien placés en championnats régional, national. Depuis une dizaine d'années, Plérin est le premier club au niveau départemental en dériveurs, sur Optimist, par équipe en 3,90, puis sur Laser ou 420". Il faut remarquer les performances de Matthieu Leroy et Thomas Garoche, 3 fois champions de France sur le dériveur "L'Equipe", ou celles de Sophie Garoche et Goulven Royer sur 420 en équipage.

**Bientôt le char à voile**  
Pour les scolaires, les "voileux" de demain, Denis Aventurier



Environ 600 scolaires découvrent en pratiquant régulièrement chaque année la voile au Centre nautique de Plérin.

insiste sur "la démarche pédagogique. Nous mettons les enfants en situation".

Noter enfin la création professionnelle d'une école de char à voile, une activité "toutes saisons" qui sera encadrée par un moniteur spécialisé.

### Point Passion Plage

Le réseau Point Passion Plage (21 stations réparties sur le littoral breton) a pour originalité de fixer des tarifs uniformisés pour la location de matériel et le montant des cours. De plus, l'achat de carnets de tickets (50 pour 850 F) permet de bénéficier d'une remise de 20 à 25 % sur les activités dans tout le réseau.

### En bref...

La Maison de la petite enfance ouvrira ses portes au milieu de l'an prochain, à la place de l'ancienne école Notre-Dame, rue de la Croix. Une convention lie la Caisse d'allocations familiales à la mairie de Plérin, par laquelle la CAF participe à hauteur de 20 %. La Maison de la petite enfance coûte

près de 3 MF, subventionnée à hauteur de 100 000 F par le Conseil général des Côtes d'Armor et à 400 000 F par la réserve parlementaire du député Christian Daniel. Le bâtiment regroupera les services actuellement disséminés sur la commune, crèche, halte-garderie et ludothèque.

Fin spécial  
PLÉRIN

## ITRON Les authentiques de Payot

Dans l'éventail des soins luttant contre le vieillissement cutané, "Les Authentiques" de Payot sont une nouvelle ligne de produits de soins visibles du vieillissement, grâce à l'action totalement inédite de leur complexe cyto-réparateur exclusif "L'Algaferm" qui, agissant au cœur même des cellules, reconstruit la charpente cellulaire.

### Encore plus belle après l'été

Pendant les vacances d'été, la peau a subi les méfaits des rayons solaires. C'est pourquoi les Instituts Mary Cohr ont créé "Le passeport" "Encore plus belle après l'été". Il se compose de deux soins visage surhydratants, une épilation jambes lissantes et une crème réparatrice instantanée.

### Desquam'up

Les bienfaits du gommage corporel ne sont plus à démontrer : accélération du renouvellement cellulaire, élimination des peaux mortes, activation de la microcirculation. Desquam'up est une nouvelle méthode de gommage qui agit comme un véritable peeling : c'est un gant dont l'originalité réside dans le tissage. Grâce à son action, la peau retrouve éclat et douceur.

### La pile avec testeur d'énergie

Duracell innove en lançant Powercheck, la première pile alcaline, en France, équipée d'un testeur intégré. Elle permet aux utilisateurs de vérifier l'énergie restante sans utiliser d'appareil supplémentaire.

### Les rondelles d'Herta

Beaucoup les ont découvertes pendant les vacances et les ont adoptées depuis. Chaudes ou froides, en salade ou dans des plats traditionnels, les rondelles Herta sont une gamme de saucissons cuits, prêts à l'emploi. Quatre variétés : saucisson de jambon, saucisson de lapin ou à l'ail, cervelles. Ludiques par leur couleur, les rondelles Herta sont hyperpratiques car déjà coupées.

## PETITES ANNONCES

La ligne : 30 F + tva 20,6 % = 36,18 F - Cadre 60,30 F TTC  
en sus - Domiciliation au magazine : 40 F

### OFFRES D'EMPLOI

- Université Rennes-2 rech. **OBJEC-TEUR de conscience** pour relations avec la presse, réalisation d'un hebdo, communiq. Thérèse Olivier. 99 14 10 35 ou 99 14 10 36.
- Assoc. enseignement bilingue rech. **COORDINATEUR général**, sens de la gestion, des relations et des ressources humaines. Ecrire avec CV à **DIWAN** BP 156, 27, rue Landerneau.
- Rech. **PROFESSEUR** de langue bretonne pour Erzyry 95. Contact: Annie Dunat. 01 30 37 26 21.
- Rech. **APPRENTIS CUISINIERS** 99 75 10 07.

### CHEFS D'ENTREPRISES, DECIDEURS

- Quel que soit votre secteur d'activité, nous avons les compétences que vous recherchez :  
- Direction Générale/Gestion  
- Marketing/Commercial/France-Export  
- Administration/Finance/Juridique  
- Technique/Production.  
Avez le **REFLEXE MARKET CADRES** - Tél. 40 16 10 10 - Fax 40 16 10 00.

### DEMANDES D'EMPLOI

- J.-H. 27 ans, **SCANNERISTE-PAO** (Photoshop, Quark Xpress, Illustrator...), voir couv. **Armor mag**, avril 96, actuellement en activité, recherche **POSTE**, dans desart. 29-22-56. Joue du **BINIOU KOZ**. 96 84 20 39 (repondre).

### CHÔMEURS...

pour voir la publication d'une recherche d'emploi est **GRATUITE**

- JF 34 ans, 12 ans expérience **HOTESSE-STANDARD**, souhaite s'installer en Bretagne, préf. **Finistère** ou **Morbihan**. Disponible **rapid**. Tél. 01 89 32 00 37.
- BIJOUTIER** 15 ans d'expérience (33 ans), mobile, libre de suite, recherche **POSTE D'ENCADREMENT** Secteurs bijoux or, fantaisie, gemmes. **Spécialités** : travail des métaux précieux, industrie du bijou fantaisie. Tél. 40 81 04 77.
- Stéphane 21 ans, **BEP MÉCANIQUE générale** ch. poste. Libre de suite. Tél. 99 75 18 07.
- Jeune homme ingénieur ISMR 3 ans d'expérience, Doctorat de **PHYSIQUE**, Licence de **BRETON**. Recherche emploi. **B. Le Menn**. 96 94 44 56.
- Nicolas, 21 ans, **CAP PHOTOGRAPHIE**, permis B, dispose d'un véhicule, rech. poste dans ce métier. Tél. 99 75 18 07.

### SOPEL recherche Bretagne et Paris

pour ses supports Armor Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc.

### COURTIER PUBLICITE AGENT COMMERCIAL

Dynamique, Haut niveau, Possédant voiture pourcentage permettant gains élevés à élément performant  
Envoyer candidatures avec C.V. à : SOPEL - B.P. 419  
22400 Lamballe - Tél. 96 31 20 37

### FORMATION ET STAGES

- Semaines intensives de **LANGUE BRETONNE** en septembre au **Huelgoat**. Rens. **ROUDOUR**, BP 24, 28600 an Huelgoat. 98 99 75 31.
- Nouvelle **CUISINE FAMILIALE** : stage sur les matières grasses et le sucre. **Familles rurales**, 16, rue de Penhoët, 35065 Rennes. 99 79 56 14.
- Nouveau : **prépa. à nouveau** diplômé d'Etat. **AUDIOPROTHESISTE** 24 places. Examen d'admission fin sept. Rens. Institution de formation, 6, bd Thiers, 35000 Fougères. 99 94 15 74.
- 5 journées de formation aux outils **INFORMATIQUES** : 23 sept. 5 et 19 oct., 18 nov., 30 nov., 7 ou 14 déc. **Pour élus**. Rens. **ANIC** 99 41 50 07.
- Cours hebdom. de **CALLIGRAPHIE**, week-end, sessions, à partir du 16 sept. Rens. Patricia Jouan, 3, impasse du Varger, 35600 Acigné. 99 62 23 48.

### DIVERS

- Jeune **ROUMAINE** passionnée par la Bretagne souhaitant correspondre avec de jeunes Bretons. Ecrire Aura-Lienna Sabatus, St. Botanau, N° 3 A étage 2, appart. 15 - Secteur 1. BUCAREST (Roumanie).
- Rech. **BINIOU KOZ** Si b bon état. Faire offre à **Philippe Guezou** 1, rue Georges-Brassens, 76700 Ganneville. 35 20 31 67.
- Guide à l'usage des **ASSOCIATIONS** employeurs, avec données sociales. 100 F + 15 F port. **Familles rurales**, 16, rue de Penhoët, 35065 Rennes. Fax 99 79 08 50.
- Rech. **C.P.A.**, photos et documents anciens illustrés ou non sur le **PAYS POULLET F. PESSÉL** - Bat. C5 - 11, rue Eugénie - 83400 HYÈRES. Tél. 94 38 46 43.

### LOISIRS ET VACANCES

- Week-end dans les **MONTAGNES NOIRES** les 5 et 6 octobre. Rens. 98 34 40 51.

### ARTS ET LETTRES

- Rech. livre **MATHURIN MÉHEUT-TRISTAN CORBIÈRE**. Tél. 96 29 83 30 ou Fax 96 29 60 92.
- LES CARTES POSTALES DE L'ÉCRIVAIN** La série de 15 : 36 F ou 12 timbres à 3 F. Calera. BP 17, 34404 Vitry-sur-Seine.
- Le samedi 28 sept. à Nantes, Ti Kelliek, 3, rue Harrouys, réunion d'information pour **ARTISTES & MUSICIENS** amateurs sur les lois relatives aux organisations occasionnelles. 50 F - **AGB**, 24, quai de la Fosse, Nantes.
- Club de la presse rech. à **RENNES**, bien situé, **LOCAL** pour réunions et permanences. Ecrire **Club de la Presse**, rue de Martini, Rennes.
- À vendre : **QUIMPER Suprême APPARTEMENT** type F2, plein centre, vue imprenable. Prix : 350 000 F. Tél. 96 62 13 13.
- Kelner **Divezhan** Ti ar Brezhoneg rech. sud **PARIS** (14-15<sup>e</sup>) **LOCAL** 30-40 m<sup>2</sup> en F. d.-c. et cave 20-30 m<sup>2</sup> d'accès direct, avec WC et eau courante. **Ti ar Brezhoneg**, 5, rue Courpy. 92120 Montrouge.

## COURRIER

### INTERNET : À L'AUBE D'UNE RÉVOLUTION

"Avec Internet et les autoroutes de l'information, nous sommes à l'aube d'une révolution planétaire. Le retard culturel pris par la France dans ce domaine technologique, nous permet cependant de définir un véritable projet de service public, dans le respect du public, de réfléchir et d'anticiper, dans le cadre d'un aménagement global du territoire et d'un développement populaire des services numériques en France. Il nous permet aussi, face aux futurs services de télécommunication, de réfléchir et d'anticiper collectivement sur les besoins de l'ensemble de la population, face aux futurs services de télécommunication, face à l'intrusion d'une nouvelle technologie, d'un nouveau média, majeur et à part entière, dans la société. Pour cela un vrai débat sur le service public des télécoms est nécessaire. Le débat proposé par notre ministre ressemble peu à celui que connaissent certains usagers du minitel ou de l'internet et de plus, il est regrettable que ce débat sur le service public de télécommunication, se limite uniquement aux agents de France Télécom, et pas aux usagers de ces services publics.", JACQUES HERROU, Vieux Marché, hdb 96 05 22 98/rép.- 3614 CNX/ SUD; herrouja-lamion.com.fr.

### LETTRE À Mme MAILLARD, DE "L'ÉVÈNEMENT DU JEU"

"Je me permets de vous écrire au sujet de votre article "Spécial Pays de Loire", au demeurant fort bien composé. Vous n'ignorez certainement pas que la séparation de la Loire-Atlantique de la Bretagne historique n'est pas acceptée dans l'opinion publique bretonne, toutes sensibilités politiques confondues. Effectuée sous le régime de Vichy, et maintenue depuis lors, cette séparation a eu pour corollaire la création artificielle d'une région dite des Pays de Loire, devenue le fief de M. Olivier Guichard. Le secteur industrialisé de Nantes-St-Nazaire manque de toute évidence à la région Bretonne pour que celle-ci puisse être considérée comme un tout cohérent dans le cadre européen. Mais qu'en pensent donc les habitants de Loire-Atlantique ? A défaut d'un référendum qui pourrait exprimer une volonté démocratique, dans un sens ou dans l'autre, un sondage sérieux a été effectué voici quelques années : à une nette majorité, les habitants se sont prononcés pour le retour à la Bretagne. Même le Pays de Retz, au sud de la Loire, a opté pour la Bretagne. Bien entendu, ce sondage a été occulté par les médias nationaux : ce qui ne saurait surprendre". HENRI ALMIN, rue Clemenceau, Plesnel-Val-André.

### LA DÉMOCRATIE A RÉINVENTER

"Votre revue est toujours aussi bien équilibrée, l'éditorial bien senti et judicieux, le tour d'horizon économique et culturel très riche. Il est difficile de faire mieux. Vous défendez bien l'essor breton bien placé en France (...). La démocratie, il faut la réinventer, arrêter les cumuls de mandats (...). Il faudrait peut-être un leader en Bretagne ? Hélas ! A 71 ans, ancien du maquis, je dis qu'il faut se battre, gnieuler pour sauver notre terre. Il faut arrêter la course aux marchés boursiers, aux cachets de télé et autres". RAYMOND HILLION, rue St-Benoît, La Vieille-Eglise.

### L'AMITIÉ D'UNE ÉTUDIANTE AUTRICHIENNE

"C'est encore moi, l'étudiante autrichienne, avec ce débat sur le service public de télécommunication, se limite uniquement aux agents de France Télécom, et pas aux usagers de ces services publics.", JACQUES HERROU, Vieux Marché, hdb 96 05 22 98/rép.- 3614 CNX/ SUD; herrouja-lamion.com.fr.

### TRILIOÛ CONTRE GWENN HA DU ?

"Depuis de nombreuses années, sur le château des Ducs de Bretagne à Nantes, flottait une orfamme noire et blanche herminée. Il y a quelques jours, elle a été remplacée par un immense drapeau tricolore d'une dimension inusitée. Il s'agit probablement d'une provocation des promoteurs des Pays de Loire, que nous ne pouvons accepter pour l'honneur de la Bretagne et de l'Histoire. Je viens d'adresser à titre personnel au maire de Nantes une lettre de protestation. Il est bien évident que celle-ci n'attendra son but que si elle est suivie de beaucoup d'autres". ALAN EON, Dal'h mat, Le Mesmeur, 29940 La Forêt Fouesnant.

## BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros)

- 250 F TTC (ordinaire)  
 500 F TTC (soutien)  
 350 F TTC (étranger)

Règlement à l'ordre d'armor magazine par  
 chèque bancaire  
 chèque postal  
 virement au CCP Armor 2691.70 Y Rennes

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1996 78

## armor magazine

**KELAOUENN VIZIEK BREIZH**  
revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national  
des publications régionales (SNPR)  
Directeur - fondateur  
YANN POILVET  
Rédactrice en chef  
ANNE-EDITH POILVET

★ Direction, rédaction, administration,  
publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 -  
22404 Lamballe Cedex - T. 96 31 20 37 +  
★ Renseignements, abonnements, correspon-  
dances : Pont Saint-Jacques - B.P. 419 -  
22404 Lamballe Cedex - Pg. 96 31 20 37 +  
★ Télécopie : 96 31 22 12

Editeur : SOPEL

★ N° ISSN : 0044-9966  
★ N° CPPAP : 70 506  
★ N° SIRET : 302306741 00018

★ Administration et publicité  
CATHERINE BOTREL - EURY

★ Rédaction

LIONEL RIOCHE  
assisté de ANDRÉ-GEORGES HAMON, Hervé LE  
BORGNE, Pierre HAMON  
et de Yann Brekilien, Jean Cavaer, Christine  
Delattre, Pierre Ferard, Louis Feuvrier, Georges  
Gendreau, Serge Grenfell, Robert Lemay, Georges  
Loast, Octave Lostie, Joseph Martray, Jean-Ber-  
nard Moulou, Myrthyn Yannick Palleter, Edith  
Perennou, Michel Philippouen, Claude Poirier,  
Alan-Robert, René Sauvageat, Daniel Tréhic.

★ Publicité Armor

Côtes d'Armor, Ile-et-Vilaine : Luc Balé  
96 39 11 79 - Fax 96 39 14 07  
Autres : au journal.

★ Abonnement d'un an :

250 francs

★ Abonnement de soutien :

500 francs

★ Abonnement pour l'étranger :

350 francs

★ Abonnement par avion :

Ajouter le tarif postal en vigueur.

★ Changement d'adresse :

20 francs (joindre la dernière bande)

C.C.P. Armor Magazine :

Bennes 2691 70 Y

★ Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.

★ Armor Magazine ne publie pas de communiqués.

★ Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.

★ Les textes signés s'engagent que leurs auteurs.

★ La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit ; sans indication expresse de l'auteur.

★ La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.

★ Toutes les personnes titulaires de la carte militai-  
re 1996 sont habilitées à recevoir des ordres de  
publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-  
Magazine.

★ Tout document, commande ou engagement non  
validé par la signature du directeur d'Armor-  
Magazine, gerant de la SOPEL, est réputé nul ou  
non tenu.

★ Diffusion : N.M.P.P. : Bibl. gares - Dépôts directs -  
Abonnements services.

★ Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazia,  
rue M. Seguen, Tréguier - Tél. 96 61 42 69  
N° imp. 2233

★ Photographie : Gravure Concept  
Rue de Paris - St-Brieuc.

★ Renner ar kelaoenn (directeur de la  
publication) : Yann Poilvet.

## AURIGNY AIR SERVICES

Le Pont Aérien Anglo-Normand

Pour vos déplacements d'Affaires ou de Détente à

## GUERNESEY JERSEY - AURIGNY

Tarif "Dernière Minute" :  
470 F Aller/Retour

Reservations avant 15H la veille



à partir de l'Aéroport de **DINARD**

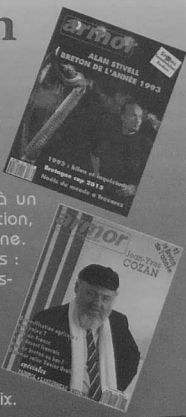
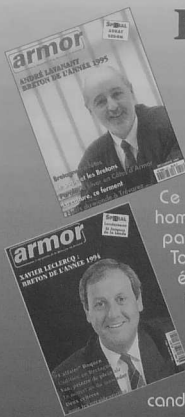
Renseignez-vous à  
**AURIGNY AIR SERVICES**  
■ DINARD : 99 46 70 28

## Elisez le Breton de l'année

Dans quelques semaines, le comité éditorial d'armor magazine va se réunir pour désigner le Breton de l'année 1996.

Ce titre, vous le savez, est attribué à un homme ou une femme qui a, par son action, participé au rayonnement de la Bretagne. Tous les secteurs d'activités sont possibles : économie, culture, sport, recherche, gastronomie...

Participez à cet événement important de la vie bretonne en nous envoyant avant le 1<sup>er</sup> octobre vos propositions sur papier libre avec le nom de votre candidat et les raisons qui motivent votre choix.

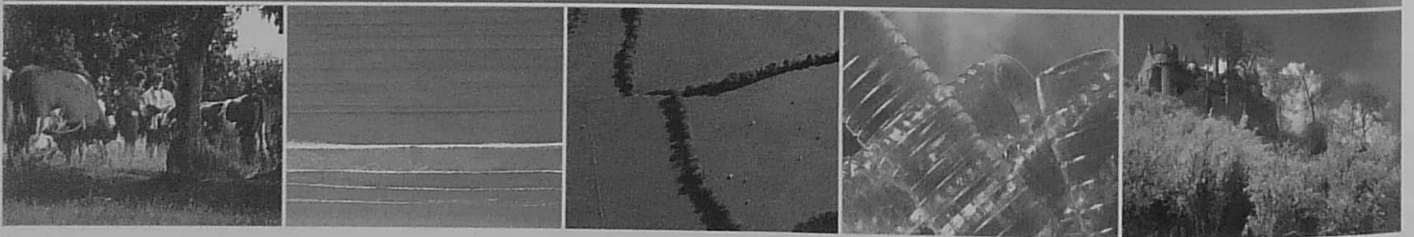




# Plan Départemental Environnement



## Un nouveau regard sur l'Environnement



# Côtes d'Armor l'Environnement Couleur

CEAUCO 16 33 62 32 Photos : Grand Conseil des Côtes d'Armor, Yann Arthaud-Bertrand/Alamy, Clément Vial

PREFECTURE DES COTES D'ARMOR

